



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

L'ENLÈVEMENT



**EN AVANT-PREMIÈRE
EXCEPTIONNELLE
DU 5 AU 25 JUILLET**
(la sortie nationale est
prévue le 1^{er} novembre)

Marco BELLOCCHIO
Italie 2023 2h15 **VOSTF**
avec Paolo Pierobon, Fausto Ruso
Alesi, Barbara Ronchi, Enea Sala...
**Scénario de Marco Bellocchio
et Susanna Nicchiarelli**

**LE GRAND OUBLIÉ DU PALMARÈS
DU FESTIVAL DE CANNES 2023**

Leçon d'Histoire, leçon d'humanité – et au passage, leçon de cinéma : on pourrait presque s'en tenir là et vous dire : bon sang ! Venez-y les yeux fermés, la cuvée Bellocchio 2023 est un grand, un très grand cru. Beau comme un opéra, impressionnant par l'ampleur du projet et de la mise en scène : écrit, composé comme une grande fresque mélo-

dramatique baroque, mis en scène dans un magnifique clair-obscur et rythmé par une musique ébouriffante, *L'Enlèvement* tient la gageure d'être à la fois ample, fluide, bouleversant et de bout en bout passionnant. 1858, le xx^e siècle approche à grands pas et on pourrait dire que ça va de mal en Pie pour le Saint-Siège.

N°428 du 28 juin au 1^{er} août 2023 / Entrée : 7,50€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 55€ les dix places

L'ENLÈVEMENT



Côté « pouvoir temporel », le Printemps des peuples qui balaie l'Europe depuis dix ans n'a pas épargné la péninsule italienne, laquelle, morcelée en États, duchés, de la Lombardie à la Sicile, se rêve unie – et pourquoi pas républicaine. Les États Pontificaux n'ont été maintenus sous l'autorité du Pape que grâce à la protection de Napoléon III. La Seconde guerre d'indépendance italienne, qui posera les bases du royaume d'Italie, est prête à s'engager : Rome n'en mène pas large.

Côté « spirituel », ce n'est pas plus jojo. La révolution industrielle entraîne inéluctablement celle des mœurs. Avec l'apparition d'une classe ouvrière déracinée et la redéfinition des rapports sociaux, se répandent des courants de pensée modernes, rationnels, matérialistes, pour tout dire assez peu catholiques. Par contrecoup, sous la férule réactionnaire du Pape-roi Giovanni Maria Mastai Ferretti, élu sous le nom de Pie IX, la doctrine de l'Église se radicalise méchamment. Entre autres conséquences, les quelques droits précédemment concédés aux fidèles des autres religions, principalement les Juifs, sont singulièrement réduits.

C'est dans ce contexte un brin tendu que commence l'affaire Mortara : le 23 juin 1858, le petit Edgardo Mortara, sixième rejeton d'une famille de confession juive de huit enfants, est nuitamment arraché à sa famille par la police pontificale de Bologne, sur ordre du Père Inquisiteur (oui, il y a encore ce genre de fonction dans l'Église italienne à la toute fin du 19^e siècle). Car Edgardo, du haut de ses 6 ans, ne le sait pas, ses parents ne le savent pas davantage, personne ne le sait sauf le Grand Inquisiteur (et la personne charitable, bien intentionnée, qui l'en a informé) : le gamin a été dans son jeune âge secrètement baptisé à l'insu de sa famille. Ainsi christianisé, Edgardo

ne peut rester vivre avec ses parents, au risque d'y laisser son âme, en grand danger d'apostasie (on voit que l'affaire est grave). La loi pontificale est très claire – et c'est le devoir de l'Église que de sauver ses enfants, au besoin malgré eux. Edgardo est donc illico transféré à Rome, pour y être élevé en bon chrétien, sous le regard sévère mais juste – et même bienveillant – de Pie IX. Dès lors, ses parents remuent ciel et terre pour récupérer leur enfant, alertent la presse, les communautés juives du monde entier pour tenter d'infléchir la décision du Souverain pontife, provoquant un tollé international – en vain.

Le film mêle étroitement la narration de l'enlèvement et de la rééducation idéologique du point de vue d'Edgardo, le calvaire abominable de ses parents qui, de Bologne à Rome, n'ont de cesse d'obtenir la libération de l'enfant qui leur a été arraché, et la grande Histoire italienne, concentrée dans la figure de Pie IX, pape aussi raide et intransigeant dans ses dogmes (c'est à lui qu'on doit celui de l'Immaculée Conception, ainsi que le principe de l'Infaillibilité pontificale) que dépassé par les bouleversements qui agitent le monde autour de lui – chaque décision l'isolant chaque jour davantage. Devant la caméra de Bellocchio, le destin du petit, puis du jeune Edgardo – son lavage de cerveau, sa lente reconstruction, son combat intérieur, son identité à jamais perdue – sonne comme une condamnation sans appel, sinon de toute religion, du moins de l'accaparement de l'humain par l'intégrisme religieux.

Il semble que l'évolution de la doctrine de l'Église depuis Vatican II nous met à l'abri d'une nouvelle « affaire Mortara ». Néanmoins, si le Vatican a fini par reconnaître du bout des lèvres les torts causés au jeune Edgardo, il n'a jamais été question de présenter des excuses.

FESTIVAL



D'AVIGNON

LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

du 6 au 23 juillet

C'est un espace de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma imaginé avec le Festival d'Avignon et les cinémas Utopia. C'est un rendez-vous quotidien de projections de films à l'issue desquelles le public rencontre et échange avec des metteuses et metteurs en scène, des chorégraphes, des cinéastes, des chercheuses et chercheurs, des critiques invités au Festival d'Avignon. C'est un espace pensé pour explorer les relations intimes que ces intervenantes et intervenants entretiennent entre les disciplines et le monde. Un espace pour pousser plus loin notre regard, de petit et grand, sur les thématiques portées au plateau, à l'écran et sous les platanes du *Café des idées (Cloître Saint-Louis)*.

Animé par le magazine *Transfuge* avec **Oriane Jeancourt Galignani** (rédactrice en chef), du 7 au 11 juillet et **Hugues Le Tanneur** (critique théâtre) du 18 au 22 juillet. Avec Amnesty International France, Foi et Culture, l'Agence Nationale de la Recherche, SACRe.

Pour toutes les séances, si vous le désirez, vous pouvez acheter vos places à l'avance auprès de la billetterie du Festival ou au cinéma Utopia Manutention.

WELFARE

Dans le cadre de la rétrospective qui lui est consacrée, la séance du dimanche 9 juillet à 14h sera suivie d'une rencontre avec Frederick Wiseman, et avec la metteuse en scène Julie Deliquet, dont le spectacle adapté du film est présenté du 5 au 14 juillet (relâche le 9) à la Cour du Palais des Papes.

Frederick WISEMAN
USA 1973 2h47 VOSTF Noir & blanc
Version restaurée 4 K

Welfare est un des sommets de l'œuvre gigantesque de Frederick Wiseman, le neuvième de ses 43 films documentaires qui composent un extraordinaire portrait mosaïque de la société, tout particulièrement américaine, depuis plus de 50 ans. Invisible en salle depuis des lustres, il faut absolument le découvrir dans la magnifique copie restaurée (Quel grain d'image ! Quel noir et blanc miraculeux !) que nous propose le distributeur Météore, passeur des films de Wiseman depuis maintenant dix ans.

« Welfare » désigne dans le monde anglo-saxon le principe visant à corriger les inégalités, à rendre la société plus juste, à garantir un bien-être minimum aux individus. Ces filets de sécurité dans les domaines économiques et de la santé sont financés par de l'argent public et un ensemble d'interventions. Quand ces mesures sont garanties par l'État, on parle de Welfare State, État-providence en français. Pays de tradition libérale où se manifeste une méfiance historique et culturelle vis-à-vis de l'interventionnisme de l'État fédéral, où l'on est censé être responsable de son destin social, les États-Unis vont pourtant être un fer de lance de l'interventionnisme. La cause en est la crise profonde causée par le krach boursier d'octobre 1929, qui amènera le démocrate Franklin D. Roosevelt, élu

président en 1932, à mettre en place le fameux New Deal, un vaste ensemble de mesures financées par des fonds fédéraux.

Juriste et travailleur social avant de réaliser des films, Frederick Wiseman débute le cinéma dans le sillage du discours de la « Grande société », prononcé en janvier 1964 par Lyndon B. Johnson. Le président démocrate y annonce une politique volontariste d'aide à l'éducation, de lutte contre la maladie, la pauvreté et la délinquance, de développement et de rénovation des zones les plus défavorisées.

Au moment de *Welfare*, tourné à New York en 1973 au sein du Centre d'aide sociale de Waverly, situé à Manhattan, près de Greenwich Village, le temps n'est plus à la « Grande société ». On assiste à un délitement de la condition des plus défavorisés, signifiant l'échec des politiques publiques. Si cela ne concerne pas l'État fédéral, le fait que la municipalité de New York soit déclarée en faillite en décembre 1975 suffit symboliquement à comprendre le marasme dans lequel se trouve une partie de la population, ravagée par la pauvreté, la violence mais aussi la drogue.

Welfare propose un cadre très simple : des personnes dans le besoin se rendent dans un centre d'aide sociale pour présenter leurs demandes aux employés d'une institution publique. Une situation à partir de laquelle Frederick Wiseman ne cesse de faire surgir de la complexité.

Les assignations, les significations, les causalités, les explications ne cessent de se déplacer, de se retourner, d'hésiter. C'est ce qui fait de *Welfare* un film si tendu, haletant, éprouvant, émouvant, ouvert à de nombreuses interprétations. Chacun vient au centre d'aide sociale de Waverly avec un récit en forme de plaidoyer. Les employés sont amenés à le croire ou non, à en repérer la validité ou d'éventuelles failles. Et quand ce récit est approuvé, les employés de la meilleure volonté se trouvent parfois eux-mêmes être les victimes de la complexité, des impossibilités de leur bureaucratie.

Frederick Wiseman donne à voir ce lieu comme un théâtre. Cette comédie humaine est servie par la mise en scène dynamique, la photographie à la fois crue et stylisée signée William Brayne, le montage virtuose de Wiseman lui-même. Le goût bien connu du cinéaste pour le théâtre est palpable avec ces « assis », figures de l'attente, du vide de l'existence, rendant Samuel Beckett déjà présent. Avant que ne déboule M. Hirsch et son extraordinaire monologue : « J'attends depuis cent vingt-quatre jours, depuis que je suis sorti de l'hôpital, j'attends quelque chose... Godot. Mais vous savez ce qui s'est passé dans l'histoire de Godot. Il n'est jamais venu. Voilà ce que j'attends. Quelque chose qui ne viendra jamais. » (Arnaud Héé, programmateur cinéma à la Bibliothèque Publique d'Information)

Nous profitons de la venue exceptionnelle de **Frederick Wiseman** pour présenter huit de ses films.

Frederick Wiseman est cet immense cinéaste qui, par l'acuité de son regard, l'intelligence de sa construction et la pertinence de son rythme, parvient à nous captiver dans des formats cinématographiques atypiques allant jusqu'à 4h (l'effet d'immersion lié à la durée du film fait partie intégrante de sa magistrale réussite) sans l'ombre d'un commentaire, nous plaçant juste dans le rôle de la petite souris qui se glisse partout, sans l'once d'une explication ni sans que jamais l'ennui, ni la lassitude, ne pointent le bout de leur nez.

Dimanches 16 et 23 juillet à 11h

EX LIBRIS, **The New York Public Library**

Frederick WISEMAN
États-Unis 2017 3h17 **VOSTF**

Fidèle à sa méthode, le cinéaste prend le temps de nous immerger au cœur de la bibliothèque publique de New York pour nous en dévoiler peu à peu toute la richesse et la complexité. Bien plus qu'un endroit où emprunter des livres ou consulter des archives, c'est une institution connectée à la mégalopole. Véritable « pilier de la démocratie », lieu d'échanges, d'accueil, de mixité sociale et de partage du savoir, elle joue un rôle central dans la ville et dans les quartiers où elle est implantée. C'est ce que nous montre ce film foisonnant et passionnant de bout en bout.

Mercredis 12 et 19 juillet à 11h

TITICUT FOLLIES

Frederick WISEMAN
États-Unis 1967 1h24 **VOSTF**

C'est un parcours éprouvant, et pourtant parfois drôle, quasi hypnotique, qui nous fait découvrir les dessous inavouables de cette prison psychiatrique à Bridgewater (Massachusetts) dont les murs inébranlables ont été bâtis au 18^e siècle. C'est au plus près de ses sujets

que Wiseman filme cette nef des fous où l'on se demande parfois si on y a bien interné les bonnes personnes... Ce film passionnant et dérangeant en inspirera bien d'autres (*Vol au-dessus d'un nid de coucou*, par exemple...).

Vendredis 14 et 21 juillet à 11h

AT BERKELEY

Frederick WISEMAN
États-Unis 2013 4h04 **VOSTF**

Ce n'est pas ici le campus de l'Abbaye rabelaisienne de Thélème, mais l'une de ses fières descendantes, l'Université de Berkeley, en Californie. Une des meilleures universités au monde et la plus prestigieuse université publique américaine qui devint mondialement célèbre lors des manifestations étudiantes contre l'engagement des États-Unis au Vietnam. Frederick Wiseman nous fait entrer dans la vénérable enceinte lézardée de celle qu'on appelait « l'Athènes de l'Ouest », un des plus prestigieux bastions humanistes résistant encore aux assauts de la barbarie financiarisée.

Judis 13 et 20 juillet à 11h

NATIONAL GALLERY

Frederick WISEMAN
États-Unis 2014 3h **VOSTF**

La première qualité du documentaire *National Gallery*, monumentale immersion dans le musée londonien, c'est de faire découvrir le travail passionnant des conférenciers britanniques. Une conférencière, en particulier, qui fait vivre de manière incroyablement vivante les tableaux qu'elle décrit, sans asséner un savoir qu'elle possède évidemment sur le bout des doigts. Un commentaire « expérientiel », comme on jargonnerait aujourd'hui, où l'érudition ne sert pas à valider une position, mais crée ce « canal sacramental » entre l'œuvre et le public.

Mardis 11 et 18 juillet à 11h

LA DANSE **Le Ballet de l'Opéra de Paris**

Frederick WISEMAN
États-Unis 2009 2h39 – **VOSTF**

Se hissant avec une classe renversante à la hauteur de son titre, voici sans doute LE film de référence sur la danse. Celui qui s'impose en toute tranquillité loin devant tous les autres réalisés sur le sujet. Par l'acuité de son regard, l'intelligence de sa construction et la pertinence de son rythme, Wiseman parvient à nous captiver deux heures et trente-huit minutes sans l'ombre d'un commentaire. Avec une pudeur qu'on imagine infinie, il s'est glissé au cœur de cet organisme bouillonnant, tout entier voué à la pratique de la danse, pour faire le portrait d'un art.

Lundis 10 et 17 juillet à 11h

UN COUPLE

Frederick WISEMAN
France 2022 1h02
avec Nathalie Boutefeu...
Scénario de Nathalie Boutefeu et Frederick Wiseman, librement adapté de Journal intime : 1862-1910 et Ma vie de Sophie Tolstoï, et Lettres à sa femme de Léon Tolstoï.

Sophie est une jeune femme instruite et cultivée, parlant plusieurs langues, dont Tolstoï, de seize ans son aîné, tombe profondément amoureux. Il l'épouse en 1862, alors qu'elle n'est âgée que de 18 ans. Le début du journal de Sophie, et donc du film, exprime la passion et l'admiration de la jeune fille pour ce géant boulimique de mots aussi de plaisir. À partir d'un dispositif extrêmement simple, Wiseman et Boutefeu transmettent parfaitement la cruauté de l'amour qui s'étiole, mais aussi le sexisme de l'époque qui ne pouvait pas supporter deux créateurs littéraires au sein d'un même couple.





Séance le vendredi 7 juillet à 14h, en présence de la réalisatrice Alice Diop. La rencontre sera animée par Oriane Jeancourt Galignani.

LA PERMANENCE

Alice DIOP France 2016 1h37

C'est en enquêtant pour le magazine « Égaux mais pas trop » (pour la chaîne LCP-Assemblée nationale) sur les dispositifs d'accès aux soins destinés aux plus démunis, qu'Alice Diop a découvert en 2013 la permanence du Docteur Geeraert. Dans un bureau exigu, défraîchi, perdu au bout d'un couloir de l'hôpital Avicenne, à Bobigny, ce médecin généraliste reçoit en consultation deux fois par semaine et sans rendez-vous des migrants dont les maux de tête ou de dos, comme les insomnies, trouvent le plus souvent leur origine dans la douleur de l'exil. Pendant un an, chaque vendredi, la cinéaste a filmé ces consultations.

La Permanence nous offre 97 minutes captivantes, entre quatre murs, où défilent le monde et une humanité souffrante dont Alice Diop isole des visages, des histoires et des voix. Plaçant en exergue de son film une citation de Fernando Pessoa, qui éclaire sa démarche : « On m'a parlé de peuples et d'humanité. Mais je n'ai jamais vu de peuples ni d'humanité. J'ai vu toutes sortes de gens, étonnamment dissemblables. Chacun séparé de l'autre par un espace dépeuplé. » Tandis qu'Alice Diop se rendait chaque semaine à la consultation de Jean-Pierre Geeraert, y trouvant peu à peu sa place entre le généraliste et la psychiatre qui l'épaula, les images de Lampedusa et de Melilla répandaient à longueur de reportages des plans de groupes indifférenciés et de masses déferlantes. Tout le contraire de ce qu'elle rencontrait chaque vendredi dans ce huis clos thérapeutique où l'attention de deux médecins reconnaît à chaque patient le caractère de ce qu'il est, lui et pas un autre, sa singularité.

À travers un dispositif de réalisation d'une rigueur souveraine, la cinéaste construit un point de vue dont la justesse confère à son film une forme d'universalité. (François Ekchajzer, *Télérama*)

La séance du lundi 10 juillet à 14h sera suivie d'une discussion avec Frederick Wiseman. La rencontre sera animée par Oriane Jeancourt Galignani. Séances supplémentaires les samedis 15 et 22 juillet à 11h.

IN JACKSON HEIGHTS

Frederick WISEMAN
États-Unis 2016 3h10 VOSTF

Jackson Heights est un exemple étonnant du vivre ensemble : pas moins de 167 nationalités s'y côtoient, avec régulièrement de nouveaux arrivants. Jackson Heights est aujourd'hui devenu un quartier majoritairement latino, avec de fortes communautés colombiennes et portoricaines, auprès desquelles vivent des minorités pakistanaïses, tibétaines... sans parler des descendants des premiers immigrants italiens ou irlandais, comme son chaleureux maire Daniel Dromm. À cela s'ajoute une spécificité : Jackson Heights, pourtant bien loin des célèbres quartiers gays de Chelsea ou Hell's Kitchen, fut un des premiers quartiers à avoir sa parade LGBT, sous l'impulsion justement de Daniel Dromm, un des premiers à faire une place aux transsexuels, la plupart hispanophones.

Cette balade a un charme fou, elle pourrait être quelque peu anecdotique si Wiseman ne mettait pas en évidence, comme un fil directeur, les dangers qui pèsent sur cette harmonie fragile, notamment la spéculation immobilière qui menace d'exproprier des petits commerçants installés là depuis plusieurs décennies au profit de grandes enseignes plus lucratives. Face à cette gentrification rampante, on voit émerger une tentative de résistance, la construction d'une démocratie locale en action. Wiseman réussit ainsi plusieurs paris : nous faire découvrir un petit bout d'Amérique fier de sa diversité et respectueux de ses différences, nous alerter sur ce qui peut le menacer – en premier lieu la course aux profits – et enfin nous montrer comment la démocratie peut prendre des chemins de traverse, bien loin de la politique-spectacle des Trump, Clinton et consorts.



Films présentés en lien avec le spectacle *Welfare* de Julie Deliquet, du 5 au 14 juillet (relâche le 9) à la Cour du Palais des Papes.

SÉANCES DE COURTS MÉTRAGES jeudi 6, samedi 8 et mardi 11 juillet à 14h. La projection du samedi 8 juillet sera suivie d'une discussion avec Bintou Dembélé et Féroz Sahoulamide, réalisateur et danseur de **G.R.O.O.V.E.** La rencontre sera animée par Oriane Jeancourt Galignani. Durée totale 45mn. Tarif unique à 4,50€.

G.R.O.O.V.E.



CECI N'EST PAS UNE PERFORMANCE

Ana PI

France 2017 3mn30

Les danses de rue nous renseignent, en mouvement, sur l'Histoire des métropoles, de la moitié du xx^e siècle à nos jours.

De quel endroit de ces villes exactement émergent-elles ?

BEHIND THE SCENES

Raphaël STORA

France 2019 4mn51

Entre répétitions, émotions et réflexions, Bintou Dembélé et ses danseur-ses nous invitent dans les coulisses de l'Opéra-Ballet *Les Indes Galantes*.

TERU KUTHU

Féroz SAHOULAMIDE

France 2021 7mn33

Le Dappan Kuthu est l'une des danses indiennes les plus anciennes et les plus méconnues. C'est une danse brute, percussive, qui semble porter obstinément une forme de contestation et de contre-culture. Elle est dansée dans les rues

sans pavés, sur la terre battue.

EBS K.R.U.M.P. RUIN (USA) VS GRICHKA (FRANCE)

Stefan MÜLLER

2013 6mn51

Ici il s'agit d'un battle, qui fut réalisé au WIP Villette (Pantin) lors de la compétition EBS (European Battle S).

C'est aussi la vidéo qui a inspiré le film court *Les Indes Galantes* de Clément Cogitore et en proposant de projeter ce film initialement dédié aux réseaux sociaux, Bintou Dembélé restitue la genèse de l'aventure de l'Opéra-ballet du même nom.

THE ART OF K.R.U.M.P.

Stefan MÜLLER

2013 9mn52

Krump est une forme de danse free-style popularisée en 2001 dans les rues de South Central, Los Angeles, qui se caractérise par un mouvement libre, expressif, exagéré et très énergique. Les jeunes à l'origine du krumping, « Tight Eyez » et « Big Mijo », voyaient la danse

comme un moyen pour eux d'échapper à la vie de gang.

LES INDES GALANTES

Clément COGITORE

France 2017 5mn47

Inviter la chorégraphe Bintou Dembélé, qui travaille à partir des street dances, mais aussi sur le fait colonial et le corps racialisé, est une évidence pour Clément Cogitore le réalisateur du film *Les Indes galantes*.

Ils conçoivent ensemble ce film, où la danse tellurique et percussive se marie divinement bien avec la musique de l'opéra-ballet.

-S/T/R/A/T/E/S-

Bintou DEMBÉLÉ

France 2020 7mn

Le film *-s/t/r/a/t/es-* a été réalisé en 2020 lors des 10 ans du Centre Pompidou-Metz, dont Bintou Dembélé fut l'une des artistes invités. Il déploie les mémoires de l'Histoire populaire de la région Lorraine, à travers le dialogue des artistes et des lieux emblématiques de la région.

Stomp rythmés, gestes circulaires, prise d'espace font résonner les strates du passé et les libèrent au présent en convoquant un esprit de résistance des bas-fonds.

Bintou Dembélé présente dans le cadre du Festival d'Avignon, G.R.O.O.V.E., du 5 au 10 juillet (relâche le 7), à l'Opéra Grand Avignon.

Séance le samedi 8 juillet à 11h00
en présence du metteur en scène Philippe Quesne et
des deux réalisatrices Elina Löwensohn et Isabelle Prim,
comédiennes dans *Le jardin des délices*. La rencontre
sera animée par Oriane Jeancourt Galignani.

JE SERAI QUAND MÊME BIENTÔT TOUT À FAIT MORT ENFIN

Isabelle PRIM

France 2022 26mn
avec Salomé Moindjie-Gallet,
Cammy Joly, Aliénor Grémont Prim...

Virginia Woolf, Roland Barthes, Frida Kahlo, Franz Kafka,
Lewis Carroll... ont en commun d'avoir tenu un journal
intime. Qu'advient-il lorsqu'on prélève de ces journaux leur
tout derniers mots ? Dans ce film, chacune de ces fins servi-
ra de souffle à la suivante. À cette longue expiration, il fallait
un poumon vieux comme le monde : la fiction.

RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT

Elina LÖWENSOHN

France 2022 13mn Musique de Bertrand Mandico
avec Elina Löwensohn, Bertrand Mandico, Ha My Nguyen,
Yuna Cabon, Frédérique Lucien...

Souvenirs fragmentés d'une voyageuse en trois chapitres : *J'ai
grandi mais je chute toujours. L'Épieur qui perd pied, Memory
et régression.*

Comme des poésies, des comptines qui évoquent l'enfance,
le souvenir, les mutations...

LUCIFER RISING

Kenneth ANGER

GB/USA 1972/1980 29mn
avec Kenneth Anger, Donald Cammell,
Marianne Faithfull, Bobby Beausoleil...

Film muet avec une musique hypnotique composée par
Bobby Beausoleil. Lucifer chez Kenneth Anger devient un
dieu de la lumière et de la couleur.

« Je suis un artiste qui travaille dans la Lumière, c'est
vraiment tout ce qui m'intéresse. Lucifer est le Dieu de la
Lumière et non le diable, c'est une calomnie chrétienne. Le
diable est toujours le dieu des autres. » Kenneth Anger



Philippe Quesne présente dans le cadre du Festival
d'Avignon, *Le jardin des délices*, du 6 au 18 juillet
(relâche les 8 et 13), à la Carrière de Boulbon.



Séance le mercredi 12 juillet à 18h,
en présence de Céline Gailleurd, réalisatrice et
maîtresse de conférence à l'Université Paris 8,
Olivier Bohler, réalisateur et producteur, Patrick
Boucheron, professeur au Collège de France.
La rencontre sera animée par Catherine Courtet,
responsable scientifique à l'Agence Nationale
de la Recherche.

ITALIA, LE FEU, LA CENDRE

Céline Gailleurd et Olivier Bohler

Italie/France 2021 1h14

« À l'automne 1943, en pleine débâcle, les troupes alle-
mandes viennent s'emparer de la quasi-totalité des collec-
tions de l'École Nationale de Cinéma. Les bobines nitrate
sont chargées dans un wagon, pour la plupart des exem-
plaires uniques. Le train ira s'égarer quelque part près de
Babelsberg. Déchargées dans un entrepôt, les bobines at-
tendent, puis prennent feu. ». Ce sont sur ces mots funestes,
prononcés par Fanny Ardant que s'achève *Italia, Le Feu, La
Cendre*, extraordinaire documentaire dû à Céline Gailleurd et
Olivier Bohler,

En prêtant attention à ce texte, on devine combien les bobines
du passé sont pour leurs auteurs des objets jadis vivants
qu'ils ont la charge de ressusciter en remettant la lumière
dessus. Cette fois-ci, ils ont réussi à exhumer de nombreuses
cinémathèques des morceaux de films que nous, spectateurs
français, n'imaginions même pas tant le cinéma italien muet
est un des grands inconnus de la cinéphilie hexagonale. Ce
sont donc moins des images oubliées, invisibles que des
images impensables qu'ils nous donnent à contempler dans
un ordre chronologique, des premiers métrages de 1896 aux
derniers qui furent sonorisés en 1929, au fil des soubresauts
de l'Histoire [...].

Comme tout grand film sur un monde englouti, *Italia, Le Feu,
La Cendre* procure l'envie de s'y aventurer, de devenir des
spéleo-archéologues et autres chasseurs d'images fantômes
et participer avec ces auteurs au réveil des bobines que nazis
et fascistes avaient voulu réduire en cendre.
(Frédéric Mercier - *Transfuge*)

Séance le mardi 11 juillet à 11h
en présence d'Anne Teresa De Keersmaeker.
La rencontre sera animée
par Oriane Jeancourt Galignani.

MITTEN

Olivia ROCHETTE et Gérard-Jan CLAES

Pays Bas/ France/ Angleterre 2019 53mn
Avec Boštjan Antončič, Anne Teresa De Keersmaeker,
Marie Goudot, Julien Monty, Michaël Pomeroy, Jean-
Guihen Queyras...

Mitten suit les dernières semaines de répétition de *Mitten wir im Leben sind*, un spectacle élaboré par la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, sa compagnie Rosas et le violoncelle Jean-Guihen Queyras sur les six suites pour violoncelle de Johann Sebastian Bach. Le film donne un aperçu de la minutie avec laquelle De Keersmaeker déploie un univers chorégraphique à partir de l'étude de l'écriture musicale. Ce processus de création intensif, le remaniement et le cisèlement incessants, caractérisés par un inépuisable désir de précision et de détail, se trouve reflété dans le regard patient que les réalisateurs jettent sur le travail de la chorégraphe, du musicien et des danseurs.

« Nous avons rapidement relevé que le film, justement, allait traiter de concentration. Non seulement la patiente concentration des artistes absorbés par le travail, mais aussi la concentration au sens d'une cristallisation, celle d'un processus soumis à une propulsion. Lors d'un processus de création avec Anne Teresa, chacun ressent que l'on œuvre vers un cap, un « point », quelque chose qu'il est à vrai dire difficile de nommer et d'atteindre, et qui met en jeu toutes les ressources de la précision et de la minutie. » Olivia Rochette et Gerard-Jan Claes



Séance le mardi 18 juillet à 11h
présentée par Hugues Le Tanneur.

HOPPLA !

Wolfgang KOLB

Belgique 1988 53mn

Sur une chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaeker

Impossible cohabitation sur les *Mikrokosmos* de Bartok : lui, tel un Giacometti vivant, se tient immobile dans l'austère bibliothèque de Gand, tandis qu'elle, virevoltante et rebelle, évolue avec fluidité. Dans la seconde partie, quatre filles bondissent sur le Quatuor n°4, exécutant des mouvements simples tels que des tours, des sauts caprins et des pas chassés. Ces mouvements à la fois épousent et bousculent la rigueur du compositeur hongrois et de l'architecte Van de Velde.

La danse contemporaine belge a construit son univers en puisant dans les grandes partitions classiques et modernes. Dans toute l'œuvre de Keersmaeker, on retrouve cette relation récurrente entre l'immédiateté du geste et la rythmique. Le film de Wolfgang Kolb, adaptation pour l'image de la pièce *Rosas Bartok* (1987), témoigne de la parfaite adéquation que la jeune chorégraphe belge a atteint. À travers cette adaptation cinématographique, Anne Teresa De Keersmaeker exprime son langage chorégraphique unique où le dialogue entre tradition et innovation s'épanouit. En explorant les thèmes de l'immobilité et du mouvement, de l'ordre et du désordre, elle offre une expérience esthétique et émotionnelle captivante.

Le travail de Anne Teresa De Keersmaeker est emblématique de la vitalité et de la créativité de la scène artistique belge. Son travail audacieux repousse les limites entre les disciplines artistiques, fusionnant la danse, la musique et les arts visuels. Par son exploration des grandes partitions, elle établit un lien profond entre geste et rythmique, créant des compositions chorégraphiques d'une beauté envoûtante.

Anne Teresa De Keersmaeker présente dans le cadre du Festival d'Avignon, *Exit Above* du 6 au 13 juillet (relâche le 8) à La FabricA, et *En Attendant* du 14 au 25 (relâche les 16 et 20) au Cloître des Célestins.

Séance le lundi 17 juillet à 14h suivie d'une table ronde animée par David Milliat, présentateur-journaliste du Jour du Seigneur, en présence de Sabine Rousseau, autrice d'une biographie sur Henri Burin des Roziers, de son avocat et collaborateur Régis Waquet et de Douglas Estevam, dramaturge du spectacle *Antigone in the Amazon* et coordinateur du Mouvement des sans-terre brésilien. Tarif unique 4,50€

LA LOI DE DIEU, LA LOI DES HOMMES

Thierry DEROUET
France 2023 26mn

Le dominicain Henri Burin Des Roziers, avocat et défenseur des pauvres, est arrivé au Brésil il y a 30 ans. Depuis le début des années 90, il vit en Amazonie, dans l'État du Parà, qualifié aujourd'hui encore de « far west brésilien ». À 78 ans, il est menacé de mort en raison de ses activités de défenseur des Droits de l'Homme. Avocat de la Commission Pastorale de la Terre, il défend les militants du droit à la terre, les ouvriers agricoles et les sans-terre dans un État où règnent la violence et l'impunité.



Située à Xinguara, la Commission Pastorale de la Terre, fut créée en 1975 par l'épiscopat brésilien pour venir en aide aux petits paysans et aux « sans-terre ». Elle reçoit des menaces de mort de la part des grands propriétaires terriens. Selon Frère Jean Raguénès, Frère Henri est avant tout un passionné de l'évangile animé d'une farouche exigence : il met le Droit au service des plus pauvres, pour leur libération et la libération de tous les hommes. Les premiers missionnaires, dominicains comme frère Henri, sont arrivés dans la région il y a un peu plus d'un siècle. Autrefois respectés, ils sont aujourd'hui des cibles privilégiées. Selon Dominique You, évêque du diocèse de Conceção d'Araguaia, 3 évêques sur 12 sont menacés de mort dans le Parà, ainsi qu'une vingtaine de prêtres, et au total une centaine de personnes défenseurs des Droits de l'Homme. Il exprime son admiration à l'égard de Frère Henri « qui est en continuelle offrande de sa vie ».



Séance le mercredi 19 juillet à 18h30 suivie d'une rencontre avec le réalisateur François Robic, Antoine de Baecque (professeur à l'ENS) et Barbara Turkiër (Directrice de la recherche à La Fémis).

Originaire des Pyrénées, François Robic, après des études d'Art, intègre la Fémis en département décor ainsi que l'ENS Paris Saclay en Design. Doctorant au sein du programme SACRe depuis 2021, il poursuit une recherche portant sur le territoire pyrénéen ariégeois et le fait divers.

OÙ QUE JE SOIS

François ROBIC
2021, 51 mn
avec Gaëlle Robic, Clémence Papaïs,
Maël Lacube, Elliott Cunière, Tina Cunière...

Le portrait de ma sœur, de ses amis et de notre village des Pyrénées. L'histoire de ceux qui partent et de ceux qui restent.

EN PREMIÈRE PARTIE

RIEN D'IMPORTANT

François ROBIC
2022 20 mn,
avec Gaëlle Robic, Flora Piskorski...

Gaëlle et Flora, éboueuses du dimanche, abandonnent le camion poubelle pour passer une journée qui leur ressemble.



Le Festival d'Avignon, dans le cadre du Café des idées, offre une carte blanche au programme SACRe associé à l'École supérieure d'Art d'Avignon, pour proposer rencontres, tables rondes, performances, projections autour du thème *Prendre soin des choses et des paysages*, les mercredi 19 et jeudi 20 juillet au Cloître Saint-Louis.



Séance le lundi 17 juillet à 11h.

LE CERCLE DE KANTOR

Adrianna et Iwo KSIAZEK

Pologne 2015 VOSTF 58mn

Des vieillards, des fantômes peut-être, habitent la scène. Sur leur dos ou à leur hanche, une excroissance : l'enfant qu'ils furent, en pantin. Tous cordés derrière un grand pupitre, ils rejouent leur vie et l'histoire comme le feraient des gamins. C'est dérisoire, pathétique et bouleversant... ainsi débute *La Classe Morte* de Tadeusz Kantor, pièce de théâtre expérimentale, emblématique créé en 1975.

Mais Kantor (1915-1990) fut aussi le professeur officieux d'une autre classe, particulièrement vibrante celle-là, un vivier clandestin d'où sortirent après la Seconde Guerre mondiale des figures majeures de l'art polonais : peintres, cinéastes, acteurs, scénographes. C'est cette expérience que retracent les documentaristes Adrianna et Iwo Ksiazek dans *Le cercle de Kantor*.

« L'art qui vit le jour à cette époque vit le jour à cause du danger et contre le danger », y rappelle un professeur d'Histoire de l'art. En 1942, à Cracovie, en guise de représailles contre l'assassinat d'un officier SS par la résistance, une descente au Café des artistes plasticiens entraîne 198 arrestations, puis presque autant de déportations vers les camps et de balles dans la tête.

Diplômé, Kantor y revenait ponctuellement pour rencontrer les étudiants, ses cadets de quelques années. Se développe alors autour de lui un petit cercle de jeunes gens passionnés par les avant-gardes et l'art moderne — constructivisme soviétique, surréalisme, cubisme —, tous marqués de déliquescence civilisationnelle selon le régime hitlérien.

De facture classique et usant d'une narration parcimonieuse, le film des Ksiazek table sur des archives essentiellement photographiques et, surtout, sur les témoignages des membres de la troupe et des spectateurs de l'époque. Les cinéastes ont également pris soin de tisser les liens nécessaires, par des archives vidéo, entre les expériences formatrices et éprouvantes des années 40 et les œuvres subséquentes du grand metteur en scène. Il ne lui fallut qu'un drap ou presque pour évoquer, dans *Où sont les neiges d'antan ?* (1979), le nettoyage abject du ghetto juif de Cracovie. À cause du danger, contre le danger, disait-on ; contre l'oubli, aussi.

Alexandre Cadieux - *Le devoir*

Séance le mercredi 19 juillet à 11h
en présence de la réalisatrice Patricia Allio et de l'équipe du film. La rencontre sera animée par Hugues Le Tanneur.

BRÛLER POUR BRILLER

Patricia ALLIO

France 2023 1h20 sous-titré anglais

Avec Milon, Philippe Bleton, François Chaignaud

Musique : Léonie Pernet (avec laquelle Patricia Allio travaille au théâtre, notamment pour la soirée du 21 juillet)

Je présente souvent *Brûler pour briller* comme une fable médiévale queer, car ce film réunit mon goût pour le queer et celui, plus ancien, pour le Moyen-Âge et le mystique. M'inspirant de l'histoire fondatrice d'un village, présentée comme vraie - ce qui est souvent le propre des fables - et du modèle androgyne du *Saint-Jean Baptiste*, le tableau de Léonard de Vinci, je propose une plongée fantasmagorique dans l'histoire mystique et mythique du village de Saint-Jean-du-Doigt en Bretagne. Celui-ci tire son nom de la relique du doigt de Saint-Jean-Baptiste, connue pour « guérir des maux d'yeux » et censée avoir été apportée dans le village en 1420 par un archer dénommé Yves. J'ai imaginé qu'il revenait six cents ans plus tard sous les traits et l'incarnation transgenre de Frannie (François Chaignaud), déambulant dans le village et la campagne environnante aux allures édéniques, qu'il rencontrerait des habitant·es, et qu'au gré de ses pérégrinations et jeux de rôles, les frontières de l'espace et du temps s'amenuisaient, des rituels dansés et chantés s'inventaient.

Depuis des années, que ce soit pour le théâtre ou le cinéma, je m'intéresse aux rituels, aux jeux de rôle et au théâtre populaire, en particulier à la façon dont ils articulent le sacré et le profane, créent une forme esthétique singulière en forgeant de nouvelles identités, à la fois individuelles et collectives. Ici, je me suis d'abord intéressée à un pardon breton, c'est-à-dire à un rite religieux ancestral et syncrétique, incluant le rituel de l'imposition du doigt reliquaire, une procession, et le rituel païen du feu de la Saint-Jean, occasion cathartique de toutes les métamorphoses. C'est la nostalgie de l'incarnation des « esprits » et la possibilité d'un dialogue entre le visible et l'invisible qui est devenu le fil conducteur du récit. (Patricia allio)



Patricia Allio présente dans le cadre du Festival d'Avignon, *Dispak Dispac'h* du 15 au 20 juillet (relâche le 19) ainsi que *Dispak Dispac'h Crépuscule Européen* le 21 juillet au Gymnase du Lycée Mistral.



Séance le dimanche 9 juillet à 11h, suivie d'une discussion avec la réalisatrice et journaliste Caroline Gillet.

INSIDE KABOUL l'intégral

Caroline GILLET et Denis WALGENWITZ

France 2023 29mn - D'après un podcast original de France Inter, en partenariat avec France.tv Slash

Inside Kaboul est un documentaire animé qui suit les destins parallèles de deux jeunes Afghanes, Raha et Marwa, depuis la prise de Kaboul par les talibans. L'une, Raha, a fait le choix de rester ; l'autre, Marwa est partie et, après un séjour de plusieurs mois dans un camp de réfugiés à Abu Dhabi, vient d'arriver près de Hambourg.

Comment grandir et se projeter vers l'avenir quand on a 20 ans ? Pour Raha et Marwa, dont le monde a basculé brutalement à l'été 2021, ces questions, qui sont celles de jeunes femmes de leur âge, se posent avec une acuité singulière...

La réalisatrice, Caroline Gillet, a fait la connaissance de Marwa et Raha à un moment de grande instabilité pour elles. Elles ont été toutes les deux déplacées suite à la prise de Kaboul par les talibans. Elles racontent l'une et l'autre via des notes vocales, l'urgence et la perte de repères. Tout au long des épisodes, elles vont l'une et l'autre apprendre à composer avec une nouvelle réalité, prendre de nouvelles responsabilités et grandir. Pour Marwa, faire le choix de quitter Kaboul et sa famille est très douloureux. Elle est portée par les événements, basculée du nord du pays vers un camp où elle doit attendre six mois. Mais, petit à petit, elle va se rapprocher de son mari, découvrir de nouveaux lieux et se faire des amies.

Raha, pour sa part, est contrainte de rester en Afghanistan. Elle est soulagée de pouvoir rester auprès de sa famille, mais elle doit apprendre à naviguer dans son pays entièrement transformé. Son cheminement est plus intérieur, les mauvaises nouvelles sont suivies de périodes d'espoir, puis de nouveaux coups sont portés aux libertés qu'elle tente de reconquérir.

Le film est basé sur des documents sonores rares : des centaines de notes vocales échangées sur plusieurs mois entre les deux afghanes et la journaliste Caroline Gillet. Un podcast a été construit sur la base de ces échanges pour France Inter, puis adapté en animation avec Denis Walgenwitz et Luciano Lepinay. C'est l'artiste afghane Kubra Khademi qui est l'auteure graphique du film. Elle a travaillé à partir des récits sonores pour produire une banque d'images qui a servi de base au travail d'animation.

Séance le mardi 18 juillet à 14h en présence de Milo Rau et de l'équipe du spectacle. La rencontre sera animée par Hugues Le Tanneur.

ANTIGONE IN THE AMAZON the making-of

Fernando NOGARI Brésil 2023 **VOSTF** 25 min avec Kay Sara, Gracinha Donato, Célia Maracajá, Chœur de militants du Mouvement des travailleurs Sans Terre (MST), Ailton Krenak...

Tarif unique : 4,50 euros

« Antigone, c'est le combat du peuple contre la dictature. Des paysans sans terre, des indigènes... Le Mouvement des travailleurs Sans Terre lutte contre l'État et les grands propriétaires terriens, que l'on peut identifier dans le personnage de Créon, le tyran de la tragédie de Sophocle » explique Milo Rau.

Le réalisateur brésilien Fernando Nogari a suivi et filmé la préparation de *Antigone in the Amazon* de Milo Rau au Brésil. Depuis les répétitions en 2020 jusqu'à la reconstitution du plus grand massacre accompli par la police militaire contre le Mouvement des travailleurs Sans Terre sur la Transamazonienne, le lieu du drame.

C'est au nord du Brésil que Milo Rau et son équipe se sont rendus. Dans l'État du Pará se nouent des conflits et des enjeux très actuels : la forêt brûle et recule devant la monoculture du soja, comme dévorée par le capitalisme ; les natifs et les travailleurs ruraux luttent pour leur survie. C'est avec eux, sur un territoire occupé par le Mouvement des Sans Terre, que Milo Rau a créé *Antigone in the Amazon*, une allégorie des saccages et déplacements que provoque l'État moderne, en privilégiant la propriété privée au droit traditionnel à la terre. Conçu avec des activistes indigènes, des survivants du massacre et des protagonistes comme l'actrice indigène Kay Sara ou le philosophe Ailton Krenak, le film donne un profond aperçu d'une société secouée par les luttes sociales et politiques.

Antigone in the Amazon - le making of est aussi le portrait de l'un des plus inspirants et puissants mouvements sociaux de notre époque : le MST, le Mouvement des travailleurs Sans Terre.



Crédit photo : Nelson Almeida / AFP

Milo Rau présente dans le cadre du Festival d'Avignon, *Antigone in the Amazon* du 16 au 24 juillet (relâche le 20) à l'Autre Scène du Grand Avignon.



Séance le jeudi 20 juillet à 14h en présence du metteur en scène Alexander Zeldin.
La rencontre sera animée par Hugues Le Tanneur.

BARRY LYNDON

Stanley KUBRICK

GB/USA 1975 3h05 VOSTF

Avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Patrick Magee, Hardy Krueger... **Scénario de Stanley Kubrick, d'après le roman de William Makepeace Thackeray.**

« C'est le contenu et les idées qui viennent en premier. Après, on peut se soucier de la manière de les filmer. Ces idées de mise en scène ne sont presque jamais dans un scénario. Peu importe si vous avez longtemps pensé à une scène, si vous l'avez minutieusement préparée : quand vous arrivez au moment de la tourner et que vous avez les acteurs dans leur costume, et que vous regardez le décor, et que vous vous souvenez des choses que vous avez déjà faites, cela est toujours différent de tous les projets que vous avez pu avoir, de tout ce que vous pensiez faire. » Stanley Kubrick

XVIII^e siècle, en Irlande. Le jeune Redmond Barry (Ryan O'Neal), amoureux de sa cousine Nora, se bat en duel avec son soupirant. Pensant l'avoir tué, il fuit son pays et s'engage dans l'armée anglaise. Il déserte rapidement et rejoint, contraint, les rangs de l'armée prussienne.

Chargé d'espionner le chevalier de Balibari (Patrick Magee), il lui confesse sa mission et devient son protégé. Barry est alors introduit dans la haute société et en acquiert vite usages et bonnes manières. Il épouse une jeune veuve, la comtesse de Lyndon (Marisa Berenson), dont le fils, Lord Bullingdon (Leon Vitali), lui témoigne la plus vive amitié...

Grandeur et décadence d'un jeune homme ambitieux, bien fait de sa personne, malin sinon intelligent, et que les scrupules n'étouffent pas...

Le tournage dure deux cent cinquante jours, dans trois pays : l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Irlande. Le budget, initialement prévu à 2,5 millions, passe à 11 millions de dollars. La splendeur du résultat indique que l'argent n'a pas été jeté par les fenêtres.

Alexander Zeldin présente dans le cadre du Festival d'Avignon *The Confessions*, du 17 au 23 juillet (relâche le 20) à La FabricA.

Séance le jeudi 20 juillet à 11h en présence du réalisateur Fernando Arrabal et du metteur en scène Gwenaël Morin.
La rencontre sera animée par Hugues Le Tanneur.

VIVA LA MUERTE !

Fernando ARRABAL et Hassen DALDOUL

France/ Tunisie 1971 1h30 VOSTF

Avec Fernando Arrabal, Anouk Ferjac, Nuria Espert, Madhi Chaouch... **Scénario de Claudine Lagrive et Fernando Arrabal, d'après son roman *Baal Babylone*.**
Interdit aux moins de 12 ans

L'intrigue se situe dans l'Espagne franquiste. Après leur victoire, les fascistes instaurent une nouvelle loi nommée « Viva la muerte ! » qui punit de mort toute personne hostile au régime. Voici venu le temps des assassins (fascistes). Fando est l'une des nombreuses victimes (collatérales) de ces purges antirépublicaines. Un jour, son père est emmené par l'armée franquiste. Persuadé que ce dernier est toujours vivant, Fando se met en tête de le retrouver. Cette quête prend la forme d'une enquête fantasmagorique et hallucinée. Le jeune garçon promène sa curiosité au milieu d'un monde entartré dans une dictature infernale.

Regarder *Viva la muerte !* implique de voir deux films (en un). Il y a le film de Fernando Arrabal et celui que se fait son héros Fando. Celui-ci possède, en effet, une imagination qui déborde des cadres cinématographiques (de la bien-pensance). Fernando Arrabal réussit un tour de force : celui d'évoquer avec maestria le quotidien – dans une société fasciste – sans jamais nommer ou montrer lesdits fascistes. Pourtant, on ne peut pas dire que le cinéaste fasse les choses dans la dentelle. Il n'y va, en effet, pas par quatre chemins pour dire tout le bien qu'il pense du régime franquiste qui – on le rappelle – est encore en place au moment où sort le film. Nul recourt à la suggestion, le cinéaste envoie valser les digues de la censure, en choisissant de faire passer l'horreur via une fantasmagorie (qui ne se refuse rien).

Si *Viva la muerte !* n'offre aucune issue positive, l'œuvre sonne comme un cri d'espoir désespéré, qui nous rappelle que l'art (de rêver ou de filmer) constitue, envers et contre tout, notre unique arme de salut. (Berenice Thevenet - *lemagduciné*)



Gwenaël Morin présente dans le cadre du Festival d'Avignon, *Le Songe. Démontez les remparts pour finir le pont* du 8 au 24 juillet (relâche les 12 et 19) au Jardin de la rue de Mons.

Projections vendredi 7 juillet à 11h
et vendredi 21 juillet à 14h.

I AM NOT YOUR NEGRO

Raoul PECK

France / USA 2016 1h33 VOSTF

Écrit par James Baldwin et Raoul Peck.

Texte dit par Samuel L. Jackson.

Il est plus que jamais indispensable d'écouter la parole, de lire les mots de l'écrivain afro-américain James Baldwin (1924-1987), qui sont la chair et l'âme de ce magnifique documentaire réalisé de main de maître par le cinéaste haïtien Raoul Peck. Un film qui évoque l'Histoire américaine à travers le destin tragique de trois leaders incontestés de la lutte des Noirs : Medgar Evers, mort assassiné le 12 juin 1963 ; Malcolm X, mort assassiné le 21 février 1965 et Martin Luther King Jr, mort assassiné le 4 avril 1968. À travers leur personnalité et leur parcours, à travers leur combat, à travers les pouvoirs, les puissances, les croyances, les préjugés qu'ils ont dû affronter, *I am not your negro* (quel titre !) nous donne un éclairage passionnant sur l'évolution et l'état actuel de nos sociétés.

James Baldwin, jeune écrivain ouvertement homosexuel, avait quitté les États-Unis ségrégationnistes et homophobes pour rejoindre en 1948 le Paris Rive Gauche et bohème de l'après-guerre, bien plus ouvert. Mais au début des années 60, alors que débutait la lutte pour les Droits civiques aux USA, il se lie d'amitié avec les trois leaders cités plus hauts, malgré leurs différences, malgré leurs divergences. Leurs assassinats (pour Medgar Evers, le jour même de la déclaration de John Kennedy sur les Droits civiques !) inspirent le texte splendide qui accompagne le film en voix off et qui est le fil directeur reliant les images d'archives et les interviews de Baldwin lui-même.



Dans le cadre du Festival d'Avignon, le Café des idées propose *Le rêve américain se fait-il encore et toujours au dépend du Noir américain ?* animé par Katia Roux chargée de plaider *Libertés* chez Amnesty International France, le samedi 8 juillet à 17h en lien avec le spectacle *Baldwin and Buckley at Cambridge* de John Collins.



Séance le vendredi 21 juillet à 11h en présence d'Amandine Gay et de la metteuse en scène, performeuse et autrice Rébecca Chaillon. La rencontre sera animée par Hugues Le Tanneur.

OUVRIR LA VOIX

Amandine GAY

France 2017 2h02

Amandine Gay partage son temps entre recherche et création. Comédienne, réalisatrice, universitaire, activiste, elle se définit comme auteure politique puisque l'écriture peut être cinématographique, théâtrale, journalistique ou chorégraphique et que la réappropriation de la narration est un acte d'émancipation. Elle donne ici la parole à des femmes afro-descendantes qui racontent face caméra leur expérience de femmes noires vivant au sein d'une société blanche et patriarcale. Dans une mise en scène épurée mais très vivante, la réalisatrice laisse s'exprimer des voix aux parcours différents, aux affinités singulières mais qui ont toutes été, d'une manière ou d'une autre, renvoyées à la couleur de leur peau. C'est parfois grave, parfois comique, souvent salutaire et toujours intelligent. « *Ouvrir la voix* est un portrait politique de femmes noires d'Europe francophone, qui révèle la complexité et la multiplicité de nos vies et de nos identités. Au-delà des anecdotes personnelles se trouvent les enjeux politiques liés à notre condition doublement minoritaire de femmes et de noires. C'est pourquoi j'ai choisi la forme de la discussion et des récits entremêlés afin que mon propre parcours soit nuancé et enrichi par celui d'autres femmes noires. Ouvrir la voix est ma façon de célébrer l'histoire de la résistance des femmes noires qui, depuis le marronnage, en passant par la créolité, le panafricanisme, la négritude et l'afro-féminisme ont toujours inventé des outils leur permettant de ne pas être réduites au silence. Ce film est pour celles qui se sont battues avant nous et un témoignage pour celles qui viendront après nous.

« Il y avait urgence... Grandir sans se voir représentées à l'écran, à travers l'art ou la littérature, ou pire, se voir représentées de manière caricaturale et stéréotypée, nous conduit à nous interroger sur la valeur de notre existence et notre place au sein d'une société. Mesurant toute l'ampleur de ce problème, des femmes noires, celles qu'on ne voit et que l'on entend jamais, ont fait le choix de s'emparer de la caméra afin de nourrir leur furieux désir de représentation. » Amandine Gay

Rébecca Chaillon présente dans le cadre du Festival d'Avignon *Carte noire nommée désir*, du 20 au 25 juillet (relâche le 22) au Gymnase du Lycée Aubanel.

Projection le dimanche 9 juillet à 11h, en présence de la réalisatrice Nina Faure et Lola Schulmann, chargée de plaider *Droits des femmes* chez Amnesty International France.

WE ARE COMING

Nina FAURE

France/Belgique 2022 1h27

Une nouvelle génération politise les enjeux autour du corps, de la sexualité et des rapports de genre. Pour deux amies, Nina Faure et Yéléna Perret, cela commence par une prise de conscience. Avec quelques autres, elles se demandent pourquoi, dans une société qui prétend que l'égalité des sexes est déjà là, l'accès au plaisir est si difficile. Elles organisent des groupes de parole et vont à la rencontre d'enseignantes, d'éducatrices, de sociologues et d'activistes, pour tracer pas à pas ce qui finira par être un vrai plan d'attaque. Une véritable chronique commence alors et va se poursuivre plusieurs années, durant lesquelles elles découvrent faire partie d'un mouvement de grande ampleur. Au fil des rencontres, leurs réflexions progressent vers une remise en question profonde de l'exploitation du travail des femmes, qui mêle des enjeux de race, de classe. Comment mettre fin à cette exploitation ? Les mouvements féministes seraient-ils capables d'ouvrir des brèches dans un système qui semblait immuable ?

We are coming témoigne d'une décennie de lutte autant qu'il porte l'espoir d'une transformation réelle. C'est un objet cinématographique rare, qui conjugue le cinéma de l'intime et la chronique sociale, avec un regard personnel, parfois drôle, parfois émouvant, sur une des luttes les plus importantes de notre époque. Le film offre ainsi la découverte d'un plaisir jusqu'ici insoupçonné : celui de poursuivre une émancipation collective. Et celui d'abolir le patriarcat, tout simplement. (D'après lepoing.net - *Le Poing* est un média d'informations sur les luttes sociales à Montpellier et ses alentours)



Projection le lundi 10 juillet à 11h en présence de la réalisatrice Karine Music et Ysé Bouhali Bouchet, responsable de la commission *Personnes déracinées* chez Amnesty International France.

ROSMERTA, LIBERTÉ, ÉGALITÉ, ETC.

Karine MUSIC

France 2021 1h01

« J'ai eu la chance de filmer à ses débuts et de voir grandir Rosmerta, ce centre social et culturel autogéré qui a ouvert ses portes fin décembre 2018 à Avignon pour mettre à l'abri des mineurs non accompagnés et des familles exilées. Bien plus qu'un squat qui accueille et met à l'abri (ce qui en soi est déjà beaucoup), Rosmerta est devenu un lieu de rencontre, de diversité, d'expérimentation. »

Le film propose une immersion dans le quotidien de Rosmerta. On assiste à l'effervescence des débuts, à l'installation des premières heures dans les bâtiments, à l'accueil des premiers habitants, au fonctionnement des premiers mois, aux prises de têtes des bénévoles face aux absurdités administratives, aux réunions et aux questionnements, et parfois au nécessaire règlement des conflits, mais aussi à la joyeuse énergie des premières fêtes organisées dès l'ouverture du lieu. Ainsi nous les suivons sur les trois premières années...

Et maintenant deux ans plus tard qu'en est-il ?

À la suite de cette réquisition citoyenne et l'occupation de cette école désaffectée et vétuste appartenant au diocèse d'Avignon, après cinq ans de bagarre, procès, appels, risques d'expulsion, médiations... les bénévoles de Rosmerta souhaitent aujourd'hui quitter ce bâtiment et entrer dans la légalité en achetant un autre bâtiment à Avignon... Vous pouvez les aider : rosmerta-avignon.fr/sci (infos page suivante).

En première partie du film :

ENCLAVE, réalisé par Kenzo Bellon, Timothée Granier et Victor Renaudin, étudiants de la Classe Préparatoire Littéraire spécialité Cinéma du lycée Mistral d'Avignon, dans le cadre du projet *Nous la ville* - France 2023 12mn
Documentaire sur Rosmerta en 2023.



Dans le cadre du Festival d'Avignon, le Café des idées propose une rencontre *Violences sexuelles : récit de femmes engagées*, animée par Nathalie Godard, directrice du pôle Action, Amnesty International France, le vendredi 7 juillet à 17h, au Cloître Saint-Louis.



Rosmerta

ROSMERTA CONTINUE !

Vous connaissez l'histoire ?

Depuis les débuts, et même avant, Utopia Avignon suit l'histoire de près ! Ça fait presque cinq ans qu'on vous en parle dans nos gazettes, à chaque rebondissement. Ce qu'il s'est passé depuis 2018 : réquisition citoyenne d'une école vétuste appartenant au diocèse, procès et appels, réflexions sur la pérennisation et soutiens de fondations, propositions d'achat refusées, médiations et risques d'expulsion ! Maintenant, les bénévoles de Rosmerta souhaitent quitter le 7 bis rue Pasteur et entrer, en tout légalité cette fois, et par la grande porte, dans un ancien garage avenue de la Trillade. Et pour cela, ils lancent une grande souscription pour une SCI citoyenne !

Vous pouvez aider Rosmerta, centre d'accueil autogéré, à continuer son action ! Depuis cinq ans, des centaines de jeunes mineurs isolés et familles avec enfants en bas âge sont passés au 7 bis rue Pasteur, le temps de souffler, et d'y trouver assistance et bienveillance. Les jeunes sont tous scolarisés, et les premiers, passant naturellement d'apprentis à salariés sont maintenant installés dans leurs apparts et collocations. Avec l'équipe juridique, les familles sont aussi maintenant dans leurs logements propres.

Vous pouvez aider Rosmerta en prenant une part dans la SCI (500€) ou en donnant librement à Rosmerta un don fléché vers la SCI Citoyenne. Après quelques semaines de campagne, l'association a levé près de 100 000€. C'est assez pour faire une offre d'achat du bâtiment (et acceptée) à 370 000€, mais pas assez pour couvrir complètement les 500 000€ de la campagne de levée de fond, qui incluent aussi les travaux !

Une seule adresse pour participer à cette belle action : rosmerta-avignon.fr/sci/ ou, pendant le Festival d'Avignon en juillet, n'hésitez pas à passer directement boire un bissap ou une bière fraîche pendant leurs guinguettes (8/07, 9/07, 14/07 et 15/7 au 7 bis rue Pasteur).

LE NOUVEAU FILM DE KEN LOACH
EN AVANT-PREMIÈRE ! Samedi 22 JUILLET à 14h

FESTIVAL
D'AVIGNON



THE OLD OAK

Ken LOACH

GB 2023 1h53 VOSTF
avec Dave Turner,
Ebla Mari, Trevor Fox...

Scénario de Paul Laverty

On ne cessera jamais de le dire : chaque film de Ken Loach est définitivement indispensable et salutaire. Chacun nous revigore, nous redonne espoir dans l'humain, nous rappelle s'il en était besoin la force que peut produire un groupe. Encore faut-il que celui-ci puisse encore se souvenir des bienfaits du sens du bien commun et du vivre ensemble...

« The Old oak », c'est le nom du pub de la petite ville du nord de l'Angleterre qui accueillait jadis une belle bande de travailleurs au sortir de la mine. Mais ça, c'était quand chacun d'entre eux participait plus qu'à son tour au développement industriel du pays, quand les mines de charbon faisaient encore vivre des générations d'ouvriers et leurs familles, quand ils étaient encore fiers de participer activement à la vie locale. Mais depuis les années Thatcher, pour les gouvernements anglais et la direction des charbonnages, l'exploitation des mines appartient au passé. Et plus encore que de les priver de leur gagne-pain, le démantèlement

de l'industrie minière a profondément fragmenté les communautés.

TJ Ballantyne est le propriétaire du « Old oak », il sert encore quotidiennement quelques cabochards mais l'ambiance n'est plus celle des grands jours : les soucis du quotidien, les angoisses devant l'avenir, l'arrivée de réfugiés syriens logés dans des maisons voisines pour des prix modiques donnent à entendre aux oreilles les plus sensibles des échanges de comptoirs aux relents peu ragoûtants.

Et c'est l'arrivée d'un nouveau convoi de réfugiés syriens, principalement composé de femmes et d'enfants traumatisés et perdus, qui va être le déclencheur de nouvelles tensions. Deux communautés de grands blessés de la société, victimes de la violence contemporaine, se regardent en chiens de faïence... Mais l'espoir va naître de la rencontre improbable entre deux personnages à partir de qui tout pourrait être possible : TJ Ballantyne, le vieux patron de pub dépressif au grand cœur, et une jeune réfugiée, Yara, passionnée de photo et à l'allant indéfectible, prête à embarquer tous ceux qui voudront bien la suivre ; jusqu'à pourquoi pas rouvrir l'arrière-salle du pub, ancienne cantine des mineurs et sanctuaire vivant de leurs luttes et grèves, au mur de laquelle trône, vestige du passé parmi les photos, la devise du lieu : « Quand on mange ensemble, on se serre les coudes ! » Tout un programme !

AVANT-PREMIÈRES DU FESTIVAL DE CANNES 2023



Samedi 8 juillet à 19h45

STRANGE WAY OF LIFE

Pedro **ALMODÓVAR** Espagne 2023 31mn **VOSTF**
Avec Pedro Pascal, Ethan Hawke, Manu Ríos...

SÉANCE SPECIALE - FESTIVAL DE CANNES 2023.

Le cinéaste espagnol, nourri de cinéma classique hollywoodien, joue ici sur les codes du western, principalement sur celui de la vengeance, avec à la fois un grand respect et une forme d'allégresse. Le film, tenu, tendu par une mise en scène rigoureuse, réserve des surprises. La loi du désir devient la loi de l'Ouest. Et le final, réjouissant et délicieusement pervers. Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*

EN AVANT-PROGRAMME

LA VOIX HUMAINE

Pedro **ALMODÓVAR** Espagne 2021 30mn **VOSTF**

Avec Tilda Swinton, Agustín Almodóvar, Miguel Almodóvar...

Une femme tourne en rond dans son appartement où des valises sont prêtes. Elle dit au chien, qui semble abattu, que son maître va bientôt venir le chercher quand il récupérera ses bagages. Plus tard, on la retrouve dans un magasin de bricolage où elle achète une hâche. Pedro Almodóvar transcende un texte de Jean Cocteau avec une belle inventivité. Tilda Swinton y est exceptionnelle. *Fabrice Prieur Avoir-alire*

Samedi 15 juillet à 20h45

ANATOMIE D'UNE CHUTE

Justine **TRJET** - France 2023 2h31

Avec Sandra Hüller, Swann Arlaud, Milo Machado Graner, Samuel Theis... **Scénario de Justine Triet et Arthur Harari.**

PALME D'OR - FESTIVAL DE CANNES 2023.

Sandra, Samuel et leur fils malvoyant de onze ans, Daniel, vivent depuis un an loin de tout, à la montagne. Un jour, Samuel est retrouvé mort au pied de leur maison. Une enquête est ouverte. Sandra est bientôt inculpée malgré le doute : suicide ou homicide ? Un an plus tard, Daniel assiste au procès de sa mère, véritable dissection du couple.

Un film fort, à la fois très structuré et profondément libre, qui grâce à un scénario ciselé, des comédiens talentueux et une mise en scène dynamique nous tient en haleine jusqu'au verdict final.



Samedi 22 juillet à 18h15

LES FEUILLES MORTES

Écrit et réalisé par Aki **KAURISMÄKI**

Finlande 2023 1h21 **VOSTF**

Avec Alma Pöysti, Jussi Vatanen, Janne Hyytiäinen, Nappu Koivu...

PRIX DU JURY - FESTIVAL DE CANNES 2023.

Le film confronte deux quadragénaires solitaires qui, réunis par le hasard lors d'une nuit à Helsinki, vont croire de nouveau en l'amour. Mais avant que tout cela ne puisse se réaliser, le chemin va être long et tortueux, car dans un destin chaplinesque (Kaurismäki est quand même un héritier de Chaplin, dont le cinéma aurait été traité à une sauce minimaliste à la Bresson), les numéros inscrits sur des bouts de papiers s'envolent et l'incorrigible alcoolisme du garçon est un obstacle non négligeable (petit clin d'œil autobiographique peut-être de Kaurismäki, dont l'amour excessif de la bouteille est un secret de polichinelle).



9h40 **SIMON LA GADOUILLE**

THÉÂTRE DU PRISME
Théâtre récit musical | dès 8 ans | 1 h

9h50 **ZÈBRES**

CIE ZAPOÏ
Danse et objets | dès 2 ans | 30 mn
Sélection Hauts-de-France en Avignon

10h **LA PROMENADE DE FLAUBERT**

LA GÉNÉRALE DES MÔMES
Théâtre à machines miniatures et marionnettes | dès 3 ans | 45 mn

10h20 | 15h40 **OKAMI**

CIE ENTRE CHIEN ET LOUP
Du 11 au 15 juillet
Spectacle en poussette dans l'espace public | de 2 à 5 ans | 40 mn

10h50 | 16h40 **ÔLÔ, UN REGARD SUR L'ENFANCE**

CIE LE BRUIT DE L'HERBE QUI POUSSE
Théâtre visuel, marionnettes et gribouillis indociles | dès 18 mois | 30 mn

11h **TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU**

CIE TAC TAC
Théâtre d'objet | dès 8 ans | 45 mn

11h10 **LA REINE DES PATATES**

THOMAS PITIOT
Concert chanson | dès 5 ans | 1 h

le Totem 23

SCÈNE CONVENTIONNÉE
ART · ENFANCE · JEUNESSE · AVIGNON

DU 11 AU 25 JUILLET | AVIGNON OFF | sauf les dimanches 16 et 23 juillet 2023
LE TOTEM | 20 avenue Monclar | à 5 mn à pied derrière la gare centre | Tél. **04 90 85 59 55**
TARIFS | Adultes 9 € | Enfants, carte Off & réduits 6,50 € | Pass & Patch culture 5 € | Groupes 5,50 € | Expo « la Maison » 3 € | **Toute la programmation détaillée sur www.LE-TOTEM.com**



ASSOCIATION D'ÉVEIL ARTISTIQUE DES JEUNES PUBLICS - SIRET N°38 476 705 900 015 - N° LICENCES L-R-21-13513
CONCEPTION GRAPHIQUE : PHILEASDOGCORPORATION - MAQUETTE : ATELIER NOMADES

11h40 **LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS**

CIE LAMENTO ET L'ACADÉMIE FRATELLINI
Cirque et danse | dès 3 ans | 30 mn

11h50 **UNE PETITE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ À TRAVERS CELLE DE LA PATATE**

CIE SENS ASCENSIONNELS
Théâtre | dès 6 ans | 55 mn

14h10 **SOUS TERRE**

CIE MATILOUN
Théâtre d'objets déterrés, musique, art plastique et vidéo | dès 7 ans | 45 mn

14h20 **POMELO SE DEMANDE**

CIE ET COMPAGNIE
Théâtre de papier, marionnettes et musique | dès 5 ans | 35 mn

14h30 **L'ENFANT QUI EST NÉ DEUX FOIS**

LE NON DIT / CIE MÉLANCOLIE MOTTE
Théâtre récit | dès 5 ans | 40 mn

15h10 **LE JOUR DU COQUELICOT**

CIE HISTOIRE DE
Théâtre sensible et vidéo | dès 7 ans | 45 mn

15h20 **OURK**

BLAH BLAH BLAH CIE
Spectacle musical | dès 3 ans | 45 mn

16h10 **QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS**

L'ESPÈCE DE COMPAGNIE
Théâtre d'objets | dès 7 ans | 55 mn

16h20 **ROBOT**

CIE CHAMAR BELL CLOCHETTE
Du 11 au 22 juillet | théâtre d'objet et de bruit | dès 3 ans | 30 mn
Sélection Suisse en Avignon

16h30 **VASSILISSA ET BABA YAGA**

CIE BUZZING GRASS
Danse et peinture, pluridisciplinaire | dès 6 ans | 45 mn

16h50 **MAUVAISES GRAINES**

CIE INSTITOUT
Du 11 au 15 juillet | spectacle théâtral en cabane | dès 8 ans | 1 h 10

DE 10h À 12h ET DE 14h À 16h30 **EXPO « LA MAISON »**

LA GÉNÉRALE DES MÔMES
Installation ludique et créative
| 3 € par enfant + un accompagnateur gratuit | de 1 à 8 ans

FESTIVAL D'AVIGNON

LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES C'EST AUSSI POUR LES PLUS JEUNES.

Du 6 au 23 juillet à Utopia
Manutention à 10h30.

Réservation possible auprès
du Festival d'Avignon
ou du cinéma Utopia
Manutention. 4,5€ la place.

Pour les groupes contacter
le cinéma au 04 90 82 65 36
ou le Festival d'Avignon :
groupe@festival-avignon.com



Sept films qui nous parlent,
avec douceur et optimisme,
de diversité, de différence,
de migration...
Et aussi des films bourrés
d'humour (et cette année,
« so british ! »).



samedi 8, mercredi 12, dimanche 16
et samedi 22 à 10h30

PAS PAREIL... ET POURTANT !

Film d'animation de Jesus Perez, Gerd Gockell, Miran Miosic
Suisse / Allemagne / Croatie 2021 / Durée totale 40mn - VF
Pour les enfants à partir de 3 ans.

Quatre histoires qui montrent que la différence est une richesse, et qu'il ne faut surtout pas en avoir peur. Que notre couleur ne soit pas la même, que l'on soit plus petit ou plus grand, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice et cohabiter pour le meilleur. Sortir des a priori, se libérer du regard des autres, et réaliser ce pourquoi nous sommes fait.



Dimanche 9, vendredi 14, mercredi 19
et dimanche 23 à 10h30

WALLACE ET GROMIT, LES INVENTURIERS

Film d'animation de Nick PARK
Grande-Bretagne 1993/ Durée totale : 53mn - VF
Pour les enfants à partir de 4 ans.

(Re)découvrez les premières péripéties de Wallace, inventeur farfêlu, et de son flegmatique chien Gromit, qui enchaînent aventures rocambolesques et rencontres improbables. D'un voyage sur la Lune dans *Une grande excursion à l'hébergement d'un locataire peu recommandable dans Un mauvais pantalon*.

Jevdi 6, mardi 11, samedi 15
et vendredi 21 à 10h30

WALLACE ET GROMIT, CŒURS À MODELER

Film d'animation de Nick PARK
Grande-Bretagne 2008/ Durée totale : 59mn - VF
Pour les enfants à partir de 5 ans.

Nettoyeurs de vitres ou boulangers, Wallace et Gromit mettent du cœur à l'ouvrage. Un peu trop peut-être... Dans *Rasé de près* comme dans *Un sacré pétrin*, l'amour aveugle de Wallace va précipiter le duo dans de folles aventures aux allures de polar !



Samedi 8, jevdi 13, mardi 18
et samedi 22 à 10h30

CALAMITY une enfance de Martha Jane Canary

Film d'animation de Rémi CHAYÉ France 2020 1h22
Scénario de Sandra Tosello, Fabrice De Costil et Rémi Chayé.
Grand prix - Cristal du long métrage,
Festival international du film d'animation d'Annecy 2020.
Pour les enfants à partir de 6 ans.

1863, États-Unis - Martha Jane et sa famille font partie d'un convoi en direction de l'Ouest. Quand son père se blesse, elle se retrouve responsable des plus petits mais rêve plutôt de chevauchées fantastiques. Pas très pratique avec des robes de filles. Va lui venir l'idée de porter pantalon...



↑
ÎLE
PIOT

OCCITANIE
FAIT SON
CIRQUE
EN AVIGNON

8 | 16 JUILLET 2023

cirqueavignon.com



LE SOLO, LUCIE YERLÈS & GASPARD SCHELCK > 10 ans 10H

HOLD ON, CIE FHEEL CONCEPTS > 8 ans à partir de 10H*

UMWELT, CIE ENDOGÈNE > 10 ans 11H30

BAAL, GROUPE NOCES - FLORENCE BERNAD > 10 ans 18H15

THE END IS NIGH!, LA BARQUE ACIDE > 4 ans 19H30

LENTO E VIOLENTO, CALENTINA VORTESE > 10 ans 21H

MON NOM EST HOR, PSIRC > 12 ans 22H15

*5 créneaux : 10H-10H45-11H30-12H30-13H00
Excepté le 11/07/2023, seulement : 10H-10H45-11H30



toulouse
métropole



LaProvence

Télérama'



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

Jeudi 6, **lun**di 10, **dim**anche 16
et **jeu**di 20 à 10h30

PARVANA

Film d'animation de Nora TWOMEY

Irlande 2018 1h34 VF

Pour les enfants à partir de 8 ans.

Le jour où son père est jeté en prison par les talibans, la vie de Parvana, 11 ans, désormais seule avec sa mère et sa sœur, bascule. Impossible sans l'accompagnement du père d'aller travailler ou d'acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de s'habiller en garçon...

De l'art de raconter la réalité en douceur et en beauté : ce dessin animé formidablement réussi qui peut se voir dès huit ans est l'exacte démonstration qu'il est possible de divertir et de toucher sans mentir sur la dureté de la vie, d'ouvrir à la connaissance du monde tel qu'il est.



Vendredi 7, **mer**credi 12, **lun**di 17
et **vend**redi 21 à 10h30.

LA TRAVERSÉE

Florence MIALHE

France 2020 1h24

Scénario de Marie Desplechin et Florence Mialhe.

Pour les enfants à partir de 12 ans.

Kyona, jeune fille rêveuse de 13 ans volontaire et combattive, dessinatrice à ses heures perdues, et son frère Adriel, 12 ans, hyper sensible mais capable d'actes de bravoure irréflectifs, vont être arrachés avec leurs parents de leur village car ils appartiennent à une minorité persécutée.

La magie de *La Traversée*, c'est de mêler ces réalités bien tangibles à l'univers du conte : les hommes qui viennent incendier le village sont comme des loups mystérieux, les enfants obligés de voler dans leurs capes noires sont des petits corbeaux, les bourgeois crapuleux qui les adoptent sont décrits comme des ogres, alors que la vieille dame qui leur donne refuge dans la forêt est vue comme une sorcière bienveillante.



Lundi 10, **sam**edi 15, **mer**credi 19
et **dim**anche 23 à 10h30

KUESSIPAN

Myriam VERREAULT

Québec 2019 1h57 VOSTF

Avec Sharon Fontaine-Ishpatao, Yamie Grégoire, Étienne Galloy, Cédric Amboise, Caroline Vachon...

Scénario de Myriam Verreault et Naomi Fontaine, d'après son roman.

Pour les enfants à partir de 12 ans.

Kuessipan, qui veut dire « à toi », en langue innue, sonne comme la promesse d'une amitié éternelle, le serment que se font Mikuan et Shaniss, deux petites filles inséparables qui grandissent dans la réserve de Uashat. Mikuan, élevée dans une famille soudée et aimante, frondeuse, pleine d'empathie, veut croire aux serments d'enfants mais aussi, en grandissant, à la possibilité de réaliser ses rêves.

Shaniss, moins chanceuse, dont la vie semble tracée dès la naissance, de centres sociaux en familles d'accueil, ado devenant mère avant d'être vraiment femme, coincée entre les langes de son nourrisson et son cheum petit délinquant.



scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár

22 rue du Roi René - 84000 Avignon

12€

LA PLACE
Les 7 et 8 juillet
TARIFS PREMIÈRES

Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
theatredeshalles.com

7j/7j, de 10h à 19h
Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51

chapitre

chapelle

11H RINOCERII (Rhinocéros)

- spectacle en roumain surtitré en français -

Texte Eugène Ionesco. Traduction et adaptation Vlad Zografi et Vlad Russo

Mise en scène, scénographie Alain Timár

Avec Răzvan Bănuț, Cătălin Ștefan Mindru, Delu Lucaci, Cristina Florea, Cosmin Panaite, Clara Popadiuc, Diana Lazăr, Horia Andrei Butnaru

14H ON N'EST PAS LÀ POUR DISPARAÎTRE

D'après le roman d'Olivia Rosenthal

Mise en scène et adaptation Mathieu Touzé

Avec Yuming Hey. Musique en scène Rebecca Meyer

et avec la voix de Marina Hands, de la Comédie-Française

16H30 LA QUESTION

Texte Henri Alleg

Mise en scène Laurent Meininger

Avec Stanislas Nordey

18H45 TABLEAU D'UNE EXÉCUTION

Texte Howard Barker. Traduction Jean-Michel Déprats

Mise en scène Agnès Régolo

Avec Maud Narboni, Kristof Lorion, Pascal Henry, Rosalie Comby, Nicolas Geny et Antoine Laudet

21H30 LA COULEUR DES SOUVENIRS

Texte et mise en scène Fabio Marra

Avec Dominique Pinon, Catherine Arditi, Fabio Marra,

Sonia Palau, Floriane Vincent, Aurélien Chaussade

jardin

21H30 BRACONNIERS

Texte Eric Bouvron, co-écriture Benjamin Penamaria

Mise en scène, scénographie et chorégraphie Eric Bouvron

Avec Yannis Baraban, Mexlianu Medenou en alternance avec

Francis Bolela, Jean-Erns Marie-Louise, Aurélia Poirier,

musique en scène Marie-Anne Favreau, Raphaël Maillet et

Christophe Charrier, en alternance

11H L'ÉCRITURE OU LA VIE

Texte Jorge Semprún

Mise en scène et adaptation Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass

Avec Jean-Baptiste Sastre et Geza Röhrig

14H LALALANGUE

Texte et interprétation Frédérique Voruz

Mise en scène Frédérique Voruz sous le regard bienveillant

de Simon Abkarian

16H30 À CHEVAL SUR LE DOS DES OISEAUX

Texte et mise en scène Céline Delbecq

Avec Ingrid Heiderscheidt

18H45 OCCIDENT-EXPRESS

Texte Matei Visniec

Mise en scène Alain Timár

Avec Horia Andrei Butnaru, Cristina Florea, Cătălin Ștefan Mindru

Entrée libre

LES RENCONTRES ESTIVALES DU RÉSEAU TRAVERSES

Jeudi 13 juillet, de 11H à 18H

Entrée libre

ROUMANIE, PAROLES D'AUJOURD'HUI*

(Lectures, conférences, rencontres, exposition)

Jeudi 20 juillet, de 11H à 19H

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

EN LIGNE : MERCREDI 7 JUIN

TÉLÉPHONIQUE : MERCREDI 21 JUIN

7 au 26 juillet 2023

Relâches les jeudis 13 et 20 juillet

theatredeshalles.com

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.





LES GRANDES VACANCES DE COWBOY ET INDIEN

Programme de 2 films d'animation réalisés par Vincent PATAR et Stéphane AUBIER
Belgique / France 2019-2021 Durée totale : 52 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

C'est le grand retour de Cowboy et Indien, accompagnés bien sûr de tous leurs acolytes, à commencer par Cheval qu'il ne faut surtout pas oublier parce qu'il est très susceptible... Deux nouvelles aventures pour ce duo qui ne cherche qu'à faire régner la paix et l'harmonie mais dont toutes les initiatives tournent inmanquablement à la catastrophe. En selle pour deux fois 26 minutes d'invention débridée et de fantaisie loufoque !

La Foire agricole : à force de travail et d'abnégation, Indien et Cowboy ont brillamment réussi leurs examens scolaires. En récompense, Cheval leur a acheté des tickets VIP pour la Grande Foire Agricole...

Les Grandes vacances : l'école est finie, Indien et Cowboy s'ennuient. Ça rime mais c'est la déprime. Cheval les traîne dans une salle de cinéma poussiéreuse pour voir un formidable vieux film de pirates qui va les sortir de leur torpeur...



CHONCHON, LE PLUS MIGNON DES COCHONS !

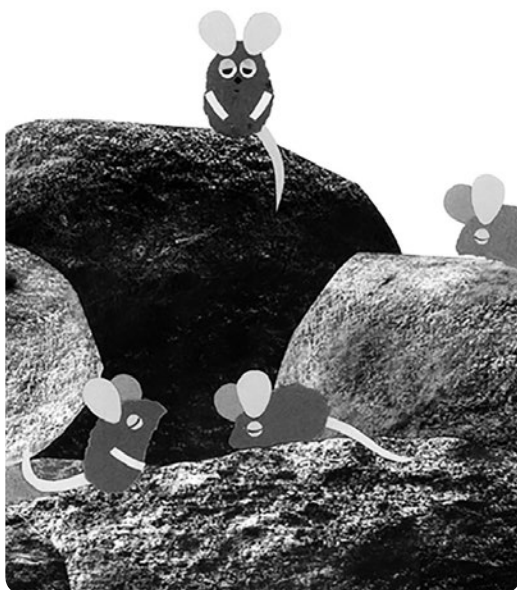
Film d'animation de Mascha HALBERSTAD
Pays-Bas 2022 1h10 Version française
Scénario de Fiona Van Heemstra

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

Le titre de ce petit film épatant n'est pas du tout mensonger : dans le genre cochon, on ne peut pas trouver plus mignon que Chonchon. Élevé dans une ferme des environs, Chonchon est le drôle de cadeau que reçoit la petite Babs, 9 ans, de la part de son grand-père, tout juste revenu d'Amérique.

Babs habite en ville avec ses parents, elle aime se balader avec son copain Tjin et faire du skate. Ce dont elle rêvait, Babs, c'est d'avoir un chiot ! Alors un cochonnet, évidemment, ça la surprend dans un premier temps. Mais elle a vite fait de s'y attacher et elle se débrouille pour convaincre ses parents de le garder. Lesquels mettent quand même une condition à la chose : Chonchon devra suivre une formation de chiot !

Pas de doute, ce *Chonchon le plus mignon des cochons* est avant tout une comédie, avec une galerie de personnages savoureux, caractérisés avec beaucoup de soin et d'humour.



LE PETIT MONDE DE LEO

Programme de cinq petits films d'animation de Giulio GIANINI
2015 30 mn - D'après les livres de Leo Lionni.

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Les héros de ces très charmants petits films sont des animaux qui se posent des tas de questions et prennent la vie avec philosophie. Cinq fables poétiques aux dessins magnifiques adaptées des célèbres albums du célèbre illustrateur Leo Lionni (mort en 1999), « qui a toujours placé le monde animal et végétal au cœur de son œuvre. La différence, le changement et le vivre ensemble sont les thématiques centrales de ces cinq courts métrages plein de sagesse. » (Benshi)

Un poisson est un poisson : quelle vision du monde peut avoir un petit poisson au fond de son étang ? **Cornelius** : un crocodile accomplit un exploit extraordinaire : il tient debout sur deux pattes ! **C'est à moi** : trois grenouilles se disputent sans cesse. Un crapaud les prévient : arrêtez ou bien vous allez le regretter ! **Pilotin** : Pilotin est le seul petit poisson noir parmi des milliers de petits poissons rouges. Arrive alors un gros poisson féroce et affamé... **Frédéric** : pendant que les autres mulots font provision de maïs et de noisettes pour l'hiver, Frédéric, lui, fait provision de soleil, de couleurs et de mots...



festival 2023

10h45
Jusqu'à ce que la mort nous
sépare | Rémi De Vos

11h
Tous les poètes habitent Valparaiso
Dorian Rossel

12h20
Atteintes à sa vie | Martin Crimp

12h40
Mojo Mickybo | Owen MacCafferty

14h30
C'est bizarre l'écriture
Christiane Rochefort

14h40
Truffaut-Correspondance
François Truffaut

16h10
Y a pas de mal | Alors Voilà

16h30
Giovanni !... en attendant la bombe
Gustavo Giacosa

17h30
Capitaines | Marie Lauricella

18h20
Zoom avant | Fabcaro

18h50
Mort le soleil | Gwendoline Soublin

19h45
L'institut Benjamenta
Robert Walser

20h40
Camus-Sartre, miroir d'enfances
Albert Camus & Jean-Paul Sartre

21h30
Œdipe/enquête
Jean-François Matignon

© Stéphane Fourrier

Le théâtre c'est la
vie ; ses moments
d'ennui en moins
Alfred Hitchcock



© Théâtre Municipal "Marie Vignac" - Sucravana

RINOCERII

 (Rhinocéros)

Spectacle en roumain surtitré en français

Texte **Eugène Ionesco**. Traduction et adaptation

Vlad Zografi et **Vlad Russo**

Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

Avec **Răzvan Bănuț, Cătălin Ștefan Mîndru,**
Delu Lucaci, Cristina Florea,
Cosmin Panaite, Clara Popadiuc,
Diana Lazăr, Horia Andrei Butnaru



Théâtre Municipal
"Marie Vignac" Sucravana



Théâtre Municipal Sucravana
Direction Alain Timár

scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár

Infos et billetterie
theatredeshalles.com
04 32 76 24 51
22 rue du Roi René - 84000 Avignon

ASTEROID CITY



Écrit et réalisé par Wes ANDERSON
USA 2023 1h45 VOSTF

avec Jason Schwartzman, Scarlett Johansson, Tom Hanks, Jeffrey Wright, Tilda Swinton, Bryan Cranston, Edward Norton, Adrien Brody, Margot Robbie, Steve Carrell... on s'arrête là mais on pourrait doubler, voir tripler le nombre d'actrices et d'acteurs au générique, ils sont venus, elles sont toutes là...

Reconnu et acclamé pour son style inimitable, Wes Anderson, le texan franco-phile, a construit une œuvre singulière qui n'appartient qu'à lui. Un regard unique en son genre dont le succès critique et public n'a jamais cessé de croître, tout du moins jusqu'à la sortie de *The French Dispatch*. La dernière fantaisie en date du cinéaste a connu un accueil plus que tiède... Un film à sketches tourné en France qui paraissait étrangement désincarné... On espérait alors d'*Asteroid City* qu'il retrouve la flamboyance des précédents travaux de son auteur. *Asteroid City* entraîne le spectateur au milieu des années 1950, dans une ville imaginaire perdue en plein milieu du désert américain. Connue pour son cratère où s'écrasa jadis une météorite, la petite bourgade accueille une ribambelle de protagonistes venus pour la plupart assister à une remise de prix pour jeunes astronomes. Mais un événement

venu du ciel va vite ébranler la convention, forçant le gouvernement à mettre la ville en quarantaine. La communauté va alors devoir cohabiter patiemment et tisser des liens dans ce no man's land...

Autant le préciser d'entrée de jeu, *Asteroid City* ne présente en aucun cas un bouleversement stylistique dans la carrière de Wes Anderson. Les mauvaises langues pourront s'agacer et dresser à loisir un inventaire des éléments formels caractéristiques au cinéma de l'auteur que l'on retrouve dans ce nouvel opus : obsession malade pour la symétrie du cadre, photographie joliment vintage, casting de stars, abondance de dialogues déclamés dans une rythmique aussi décalée que précise... Le réalisateur opère en terrain familier. Mais il faudrait être de très mauvaise foi pour ne pas reconnaître (une fois encore) la perfection technique de l'ensemble. Wes Anderson est seul maître à bord, s'amuse comme un petit fou à créer un univers homogène et cohérent, avec un souci du détail toujours plus obsessionnel et qui transpire à chaque photogramme.

... Mais si *The French Dispatch* souffrait d'une approche théorique qui mettait systématiquement l'émotion hors-jeu, *Asteroid City* propose l'exact contrepied. Jamais le cinéaste n'a paru autant se li-

vrer sur sa condition d'artiste que dans ce film. Par une trouvaille narrative qu'il serait criminel de déflorer ici, Anderson traite frontalement de ses peurs, des limites de son art et propose in fine une réflexion d'une grande mélancolie sur les affres de la création. Cela passe évidemment par le parcours émotionnel de ses personnages, tous admirablement caractérisés. Le cinéma d'Anderson retrouve alors une force d'incarnation qui manquait cruellement à ses derniers travaux. L'émotion peut alors envahir le spectateur sans retenue.

Sous ses airs de petit théâtre de marionnettes léger et artificiel, *Asteroid City* cache en fait une proposition beaucoup plus torturée et désabusée qu'elle n'y paraît. Il y est question de deuil, de romance empêchée et plus globalement de la peur du vide. Wes Anderson ose marier ces problématiques existentielles complexes avec l'artificialité des effets qu'il maîtrise comme personne. Le résultat est aussi drôle que cruel, aussi profond que divertissant et aussi intime qu'universel. Il faut remonter à *Moonrise Kingdom*, il y a déjà onze ans, pour attribuer ces adjectifs à un film de Wes Anderson. De là à dire que le réalisateur tutoie de nouveau un tel sommet, il n'y a qu'un pas. (A. Rousseau, *lebleudumiroir.fr*)



 **Épicerie le d'Aqui**
Local - Vrac - Bio
Mardi et Vendredi
De 12h à 18h
06 64 52 02 25
ledaqui.sumupstore.com
Livraison
1360 avenue de la croix rouge, Avignon 

Les FABRICATEURS

 **16 artisans créateurs à Avignon intramuros !**
Bijoux, mode, céramique, art et décoration..
Retrouvez leurs boutiques sur le site <http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ 
IL'ARTI
L'ARTISANAT
ILIE BEAU !

 Pendant l'été aussi

S.O.S Amitié
est à l'écoute

Fidèle à sa mission de prévention du suicide,

Elle propose une écoute gratuite, anonyme et confidentielle, centrée sur la personne.

Au téléphone
04 90 89 18 18
24h/24 toute l'année

Au chat
Chaque jour de 13h à 3h
Et par messagerie.
www.sos-amitie.com

scène d'Avignon
Théâtre des Halles
direction Alain Timár

chapelle
18H45
FESTIVAL 2023
7 au 26 juillet
Relâches les jeudis 13 et 20

THÉÂTRE DES HALLES - CHAPELLE
22 rue du Roi René - 84000 Avignon



© Luana Popa

OCCIDENT-EXPRESS

Texte **Matei Visniec**
Mise en scène **Alain Timár**
Avec **Horia Andrei Butnaru, Cristina Florea, Cătălin Ștefan Mîndru**

  scène d'Avignon
Théâtre des Halles
direction Alain Timár

Infos et billetterie
theatredeshalles.com
04 32 76 24 51
22 rue du Roi René - 84000 Avignon

FIFI

Écrit et réalisé par Jeanne ASLAN
et Paul SAINTILLAN

France 2023 1h48

avec Céleste Brunnquell, Quentin Dolmaire,
Ilan Schermann, Romane Bertrand...

Sophie, dite Fifi, a grandi dans la famille débrouille, j't'embrouille, au sein d'une cité. Dans l'appartement plein comme un œuf, difficile de trouver un moment de calme, un instant à elle... C'est au cours d'une de ses corvées de courses (clopes pour sa mère, couches pour le dernier né) qu'elle va croiser une ancienne copine de classe, Jade, qui gravite dans un milieu beaucoup plus favorisé et qui s'apprête à partir en vacances avec sa famille. L'occasion fait la laronne et sur un coup de tête, Fifi lui pique ses clés : elle va ainsi pouvoir profiter de la villa bourgeoise pour elle toute seule, pendant un mois...

Sauf que va débarquer, ce n'était pas prévu, Stéphane, le fils de la famille, étudiant en école de commerce, désabusé, déjà blasé. Rencontre délicatement improbable de deux univers, de deux classes éloignées, loin des convenances, loin des « ça va ? » de circonstance qui n'appellent pas de vraies réponses. Entre ces deux-là naîtra une sorte de gémellité spirituelle, basée sur une absence de jugement salutaire, un refus d'imposer à l'autre quoi que ce soit. En eux, et pour des raisons diamétralement opposées, la même soif, le même besoin de respirer, de trouver enfin sa place, la même quête de calme intérieur. Voilà Fifi admise dans la cour de ce grand qui est de 10 ans ou pas loin son aîné. Étrange attelage, qui ne cherche pas à fanfaronner, à se montrer aux autres qui ne comprendraient pas, chercheraient à mettre des mots sur leur relation anti-conventionnelle, à la contraindre dans une case. Rien de cela n'est ouvertement évoqué. Nulle démonstration bavarde, psycho-socio trucmuche. À la façon de Fifi et Stéphane, la caméra reste discrète, leur laisse la place d'exister, sans rien brusquer, sans essayer d'anticiper, de deviner. Progressivement on se prend à faire la même chose et on se sent bien dans cette relation où chacun s'approprie sans chercher à dominer, que ne trouble nul bavardage superflu. Très chouette film !



LE PROCESSUS DE PAIX

Ilan KLIPPER France 2023 1h32

avec Camille Chamoux, Damien Bonnard, Jeanne Balibar,
Ariane Ascaride, Laurent Poitrenaux, Quentin Dolmaire...

Scénario de Camille Chamoux et Ilan Klipper

Marie est ce que l'on pourrait qualifier de bordélique. Très bordélique. Au contraire de Simon qui passe son temps à ranger derrière elle. Marie est enjouée, essaie de toujours voir le bon côté, d'apporter de la gaieté dans le quotidien, de faire plein d'activités avec les enfants. Simon, lui, bien que bon père et bonne pâte, a des phases noires où rien ne va et lors desquelles tout envoyer promener, rabrouer et grogner semblent être sa seule réponse. Il faut le supporter, cet ouragan Marie qui bouffe l'existence de Simon ! Il faut le supporter, le Simon qui garde son casque de moto de retour à la maison pour ne pas entendre Marie ! On l'aura compris, ces deux-là ne se supportent plus, semblent au bord de la rupture mais, paradoxalement, sont de toute évidence toujours amoureux. Comment fait-on lorsqu'on s'aime profondément mais qu'on ne peut plus s'encadrer, dans la vie de tous les jours, rythmée par la routine avec deux enfants en prime ? Après la dispute de trop et surtout suite à la visite impromptue de la sœur de Simon accompagnée de son mari et de ses gosses insupportables, paroxysme du chaos, Marie et Simon décident d'établir une liste de règles qu'ils devront suivre coûte que coûte pour sauver leur couple. Ils l'appellent la charte Universelle des Droits du couple.

On vous laisse découvrir si cette charte va être appliquée, si des améliorations vont être apportées, comment va se passer le week-end en famille chez la mère de Simon (incarnée par une Ariane Ascaride plus qu'en forme)... On vous laisse découvrir ce *Processus de paix* seule, seul, en couple, entre amis... et vous pourriez bien repartir avec quelques idées pas piquées des vers pour écrire votre propre charte des Droits universels du couple.



Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant



DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



WAHOU !

Écrit et réalisé par Bruno PODALYDÈS
France 2023 1h30
avec Karin Viard, Bruno Podalydès,
Sabine Azéma, Eddy Mitchell, Agnès
Jaoui, Victor Lefebvre, Isabelle
Candelier, Patrick Ligardes, Roschdy
Zem, Denis Podalydès...

Grand bonheur que ce nouveau film de Bruno Podalydès, notre meilleur auteur-réalisateur de comédie, digne héritier – mais avec son univers et son ton bien à lui – d'Alain Resnais dernière période. On pense de fait – et pas seulement à cause de la présence au générique de Sabine Azéma et Agnès Jaoui – au regretté réalisateur d'*On connaît la chanson* à la vision de *Wahou !*, comédie douce-amère, très finement écrite et mise en scène, sur les menus tracas de la vie quotidienne et de l'accès à la propriété.

Le film s'attache à faire le portrait malicieux, goguenard mais finalement bienveillant de deux agents immobiliers. Et c'est une nouvelle occasion de brosser, avec une apparente légèreté qui n'empêche nullement la lucidité, ni l'acuité du regard, un tableau aussi hilarant que décapant de notre monde moderne. Sans chercher à mener une quelconque ba-

taille, simplement en nous tendant un miroir à peine déformant.

Catherine (Karine Viard) et Oracio (Bruno Podalydès lui-même) sont donc conseillers immobiliers au sein de l'agence répondant au nom pétaradant de Wahou !, écrit en lettre rouge sur leurs dépliants publicitaires. Ils enchaînent en ce moment les visites de deux biens : une grande maison bourgeoise « piscinable, proche RER », et un petit appartement moderne situé en plein triangle d'or de Bougival. Malgré des visites agitées et assez peu concluantes, ils ne perdent pas de vue leur objectif : provoquer chez les potentiels acheteurs le coup de cœur, le vrai, l'unique, le spontané, qui leur fera oublier tous les défauts de la bicoque ou du deux pièces cuisines. Celui qui les fera s'exclamer : « Wahou ! »

En quelques scènes, Podalydès donne le ton et le rythme qui prévaudront tout au long du récit. Par la répétition des situations, les visites s'enchaînant entre la villa et l'appartement, le film installe un dispositif de saynètes tantôt drôles, tantôt touchantes et déroule ainsi son petit kaléidoscope de personnalités et de comportements. Avec, en fil rouge hilarant, les visites de la demeure de maître, dont les actuels propriétaires – Sabine Azéma et Eddy Mitchell épataints en vieux couple complice –, passablement imprévisibles, ne sont pas toujours absents au moment où il le faudrait et pourraient bien ne pas être vraiment pressés de vendre ce havre de paix en banlieue parisienne...

LES MEUTES



Écrit et réalisé par Kamal LAZRAQ

Maroc 2023 1h34 VOSTF

avec Ayoub Elaid, Abdellatif Masstouri, Mohamed Hmimsa, Abdellah Lebdiri, Lahcen Zaimouzen...

À Casablanca, comme à New York, Marseille ou Manille, les histoires de gangsters dérapent souvent pour des détails stupides. C'est à cause d'un de ces « détails » fatals qu'Issam et son père Hassan, homme de main à tout faire d'un petit caïd, vont vivre la nuit la plus cauchemardesque de leur vie. On vous explique : le patron d'Hassan, furieux de voir son chien préféré tué dans un combat pour lequel il soupçonne le propriétaire adverse d'avoir dopé son molosse assassin, décide par vengeance de faire enlever par Hassan le bras droit de son rival, un colosse muet pas commode. Mais l'affaire ne tourne pas comme prévu, puisque le kidnappé, probablement étouffé par le sac en plastique qu'on lui a mis sommairement sur la tête (c'est ça, le truc imprévu et tout à fait évitable), trépane dans le coffre de la voiture d'Hassan. Que faire désormais de ce corps massif qui pèse son quintal ?

La disparition de cadavres et toutes les techniques possibles pour y parvenir constituent un ressort toujours efficace de bien des films noirs. Baignoires d'acides, puits sans fond, four cher à Landru, découpages pour disséminer les preuves (ah ! l'inoubliable *Le père Noël est une ordure* et ses morceaux de cadavres offerts aux fauves du zoo de Vincennes...), voire dégustation anthropophage involontaire... tout a été utilisé dans l'histoire du cinéma pour décliner ce marronnier du polar.

Mais ici on va dire que nos deux anti-héros, qui ne sont pas franchement des génies, ne vont pas disposer de moyens hautement sophistiqués pour parvenir à leurs fins. Et il faut ajouter que l'intrigue policière, si elle réserve des moments savoureux (le meilleur étant probablement la tentative infructueuse d'un vieux pêcheur alcoolique et malingre pour jeter le cadavre lesté à la mer) n'est clairement pas essentielle aux yeux du réalisateur. Ce qui l'intéresse vraiment et qui de fait nous passionne, c'est la galerie de personnages des bas fonds qu'il décrit puissamment et fait vivre sous nos yeux : brutes s'adonnant aux paris sur les combats de chien, petits paysans de

la périphérie arrondissant les maigres revenus de la terre en y enterrant ponctuellement des cadavres, tenanciers inquiétants de stations-service en partie désaffectées, jeunes gens de bonne famille dépravés, etc. Sous le regard de Kamal Lazraq, les nuits de Casablanca semblent immenses et pleines de dangers. Il se dégage de son film, au-delà du film noir par ailleurs extrêmement réussi – mise en scène tendue, ambiances nocturnes remarquablement restituées –, une impression d'authenticité saisissante, nourrie par la performance d'acteurs majoritairement non professionnels, dont les tronches souvent cabossées crèvent l'écran. À travers l'intrigue, Kamal Lazraq décortique tous les maux et les paradoxes de la société marocaine : la misère sociale et sociétale endémique, les rapports père/fils compliqués, les incroyables paradoxes moraux, comme quand Hassan, qui a pourtant fait passer de vie à trépas sa victime, se réfère en permanence à la religion ou à la superstition et se démente, malgré les circonstances, pour que « son » cadavre puisse recevoir les derniers sacrements selon les rituels funéraires musulmans... C'est assez vertigineux...

LA SCALA PROVENCE AVIGNON

FESTIVAL 2023

DU 7 AU 29 JUILLET

- THÉÂTRE
- MUSIQUE
- DANSE
- CIRQUE
- HUMOUR
- ARTS VISUELS



  www.lascala-provence.fr  
3 rue Pourquery de Boisserin, 84 000 Avignon

- 10H **STORM** Emilio Calcagno - Ballet de l'Opéra Grand Avignon
10H **L'OISEAU DE FEU & BOLÉRO**
Edouard Hue, Hervé Koubi - Ballet de l'Opéra Grand Avignon
10H10 **GROSSE GROSSE GROSSE**
Guillaume Druetz, Stéphane Bissot
10H15 **PAULINE & CARTON**
Christine Murillo, Charles Tordjman
10H30 **MOULLA MAGIC 600**
11H45 **YÉ ! L'EAU** Circus Baobab
12H **FRÈRE(S)** Clément Marchand
12H15 **LES PARALLÈLES** Alexandre Oppedini
12H15 **LA FEMME À QUI RIEN N'ARRIVE** Léonore Chaix
13H30 **LA MACHINE DE TURING** Benoît Solès
13H45 **LE JOUR OÙ J'AI APPRIS QUE J'ÉTAIS JUIF**
Jean-François Derec, Georges Lavaudant
14H **QUAND JE SERAI GRANDE, JE SERAI PATRICK SWAYZE** Chloé Oliveres
14H **L'ODEUR DE LA GUERRE** Julie Duval
15H30 **MAGIE ENTRE POTES** Donovan Haessy
15H45 **WEBER À VIF** Jacques Weber, Pascal Contet, Greg Zlap
16H **DU BONHEUR DE DONNER**
Bertolt Brecht, Ariane Ascaride
16H30 **VOUS QUI PASSEZ SANS ME VOIR** Sébastien Biessy
17H15 **PUNK.E.S** Rachel Arditi, Justine Heynemann

- 17H30 **CAHIN CAHA** Serge Valletti
18H **GISÈLE HALIMI, UNE FAROUCHE LIBERTÉ**
Ariane Ascaride, Philippine Pierre-Brossolette
18H30 **CAMUS-CASARÈS** Jean-Marie Galey, Teresa Ovidio
19H30 **LA PEUR** Élodie Menant
19H30 **KIDS** Fabrice Melquiot
20H30 **PORTRAIT** Mehdi Kerkouche
20H30 **IDENTITÉS** Catherine Lara, Cie Kumò
21H30 **FACE DE CUILLÈRE** Lee Hall, Laurent Laffargue
22H30 **POUR SORTIR AU JOUR** Olivier Dubois

ÉVÈNEMENT 20H30 - 23 juillet
LES SONNETS André Markowicz, Françoise Morvan

LES CONCERTS EXCEPTIONNELS DU LUNDI

- 17H 10 juillet **UN HUMOUR DE PROUST**
Denis Podalydès, Jean-Philippe Collard
19H 10 juillet **PAUL LAY**
17H 17 juillet **VINCENT MUSSAT**
19H 17 juillet **DAVID FRAY**
17H 24 juillet **MARA DOBRESKO**
19H 24 juillet **RAFAEL RIQUENI**

FAUTEUIL D'ARTISTE **DANIEL BUREN**

BILLETTERIE

En ligne 24h/24h, 7j/7j sur www.lascala-provence.fr

Par téléphone tous les jours de 9h30 à 18h30 au 04 65 00 00 90

Sur place du mardi au dimanche de 9h à 22h30



Justine Triet parle d'or



Il aura donc suffi de quelques mots, à peine, pour que la Ministre de la Culture, celui de l'Industrie, quelques maires et députés de la majorité, volent dans les plumes et la palme de Justine Triet, réalisatrice couronnée d'Anatomie d'une chute, sermonnant en substance : « ce n'est pas bien de critiquer le système qui vous nourrit », ou encore « voilà comment ces gueux nous remercient des subventions qui permettent au cinéma français d'exister ».

Voici donc une talentueuse réalisatrice à peine palmée d'or qui, passée la litanie de remerciements de circonstance débités la voix nouée par l'émotion (merci les prodigieux producteurs, les extraordinaires acteurs, le sensationnel co-scénariste, le formidable Frémaux (Délégué Général du Festival de Cannes), le généreux jury...), s'enthousiasme avec un lyrisme un peu appuyé pour « le modèle français que le monde entier nous envie ». Lequel modèle lui aura permis, après de longues années de patiente formation et trois longs métrages seulement, de signer avec Anatomie d'une chute, un très, très grand film, juste, impeccable de rigueur et d'efficacité, méritant indéniablement sa récompense. Justine Triet s'enthousiasme et tout aussitôt s'alarme de voir la fameuse « exception culturelle » française se dis-

soudre dans le grand bouillon néo-libéral qui tient lieu de politique publique, obéissant aux seuls objectifs de rentabilité contre quoi, justement, la nécessité de cette exception s'était imposée. Et de préciser qu'elle s'alarme moins pour elle-même que pour la jeune garde des aspirants cinéastes, qui au train où vont les choses sera privée des ressources dont elle a, elle, bénéficié. En quelques mots, enfin, elle a pu rappeler, et on l'en remercie, que cette même logique marchande aujourd'hui à l'œuvre dans tous les domaines a des conséquences dramatiques, « d'abord socialement » et est l'expression d'un « pouvoir dominateur de plus en plus décomplexé », comme on a pu le constater de toute évidence lors du passage en force de la réforme des retraites.

Et donc, il faut le rappeler aux contemporains de Justine, y compris à certains de nos élus : non, la production de films français n'est pas biberonnée aux finances publiques. Les sous qui permettent aux futures Justine Triet et à tellement d'autres de faire leurs armes en dehors – ou à la marge – des lois du marché et de la rentabilité ne viennent pas du tout de nos, ni de vos impôts mais tout bêtement du cinéma lui-même : une Taxe dite Spéciale Additionnelle de 10,72 % perçue sur TOUS les tickets de

cinéma vendus dans l'hexagone, plus les participations négociées des télévisions et des tubes à contenus pour financer la production. Et c'est quasiment tout. Une manne perçue directement par le Centre National du Cinéma et réattribuée par lui, sur des critères forcément perfectibles, pour participer à la production et à la diffusion de nouveaux films, à la restauration de vieilles bobines, à la construction ou la rénovation de beaux cinémas... Quelques collectivités apportent une aide, qui sert surtout à faire vivre l'industrie cinématographique locale – mais qui reste marginale. Le reste, c'est essentiellement de l'argent d'investisseurs privés qui espèrent bien récupérer leur mise et si possible un peu plus. Justine Triet et ses collègues de travail n'ont donc aucun compte à rendre aux élus ou aux ministres, qui ne sont évidemment pour rien dans le financement de leur travail. S'ils peuvent tout à fait légitimement mordre la main qui les nourrit, ils n'ont aucun scrupule à avoir vis-à-vis de la main qui ne les nourrit pas.

(Et c'est peu dire qu'on a à présent hâte de partager avec vous **Anatomie d'une chute**, sur les écrans de France, de Navarre et d'Utopia, dès la fin de l'été et en avant-première pendant le Festival d'Avignon le samedi 15 juillet à 20h45)



LES DOMS

06 → 27 JUILLET
FESTIVAL OFF 2023

WWW.LESDOMS.EU

04 90 14 07 99



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be



Séance le vendredi 14 juillet à 11h00 suivie d'une rencontre avec Jacques Deschamps, réalisateur, **Céline Loiseau**, productrice, **Laurent Dreano**, président de l'Association des Scènes Nationales et directeur de la Maison de la Culture d'Amiens, **Catherine Rossi-Batôt**, directrice du Lux, Scène nationale de Valence et **Fabienne Loir**, secrétaire générale de l'Association des Scènes Nationales. Vente des places à partir du 28 juin.

LES PASSEURS

Jacques DESCHAMPS France 2022 1h18
Produit par TS Productions
et l'Association des Scènes Nationales

Une tournée en France. La danseuse qui va de ville en ville, d'une Scène nationale à une autre, raconte à son ami blessé, étranger lui aussi, ses impressions sur ce pays où la culture semble si importante. Ils s'étonnent, s'amusent, observent ces lieux qui accueillent des artistes et metteurs en scène en résidence. Qui programment aussi bien des spectacles que des expositions. De la danse, du cinéma, des performances. Qui reçoivent les publics les plus variés. Où des créateurs interrogent leur rapport à l'espace, au monde, à l'autre.

Entre la sortie d'une pandémie et le début d'une guerre, la correspondance des deux danseurs nous fait vivre l'inquiétude et l'effroi qui les traversent, mais aussi l'espoir et la force qu'ils leur opposent, grâce à l'art, la danse et la scène.

De Marseille à Amiens en passant par la Martinique ou les Cévennes, le documentaire *Les passeurs* révèle les convictions et engagements des équipes des Scènes nationales pour inventer des récits qui transfigurent le présent et tisser ce commun si essentiel.



Labélisées par le ministère de la Culture, avec pour mission notamment la diffusion du spectacle vivant contemporain, les Scènes nationales participent aux festivals, et celui d'Avignon constitue un temps essentiel pour celles-ci.

L'Association des Scènes Nationales est présente durant toute une semaine à Avignon avec de nombreux rendez-vous, rencontres et ateliers de travail.



À LA DÉCOUVERTE DU GENRE

À l'initiative de la **Ligue de l'Enseignement** et de la **Ligue des Droits de l'Homme**, la séance du lundi 3 juillet à 20h sera suivie d'une rencontre avec Olive des T'ielles, Muriel des Culottées, Véronique et Françoise de SOS Homophobie, ainsi que des membres de la Grande Chamaille.

KOKON

Léonie KRIPPENDORFF

Allemagne 2020 1h35 VOSTF

Avec Lena Urzendowsky, Jella Haase, Lena Klenke...

Mention spéciale du jury au festival LesGaiCineMad de Madrid en 2020 et Bavarian Film Award en 2021.

Nora, 14 ans, semble livrée à elle-même avec sa sœur aînée. Leur mère, alcoolique, est souvent absente. C'est l'été, celui caniculaire de 2018. Dans le quartier métissé de Kreuzberg, les filles (se) traînent, vont à la piscine. Complexée, morose mais rendue sensible par le regard de la réalisatrice, Nora se cherche, se méfie des injonctions sociales et des modèles des réseaux sociaux. Le temps d'une saison, elle expérimente la honte, le désir, le chagrin. Récit solaire d'une émancipation, le film oscille entre situations crues et poésie ouatée. La métamorphose de la jeune actrice, Lena Urzendowsky, que l'on voit mûrir et s'épanouir au fil des séquences, traduit la résussite de l'ensemble. Jacques Morice, *Télérama*

Pour la **Ligue des Droits de l'Homme**, à l'heure de la montée des idées d'extrême droite, il s'agit d'affirmer avec force les droits à des sexualités différentes et à l'absence de discriminations. Alors que les attaques de centres LGBTQI et les agressions physiques se multiplient, il importe de garantir les libertés individuelles et de permettre une égalité réelle dans la construction d'une vie personnelle, sociale et professionnelle. C'est également un temps fort pour la **Ligue de l'Enseignement du Vaucluse**, qui souhaite développer de nouvelles perspectives d'éducation populaire et qui inscrit cette programmation dans un projet à plus long terme avec de jeunes accompagnés.

La Grande Chamaille est un collectif qui se donne pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

THÉÂTRE DES CARMES

ANDRÉ BENEDETTO

60 ANS

Du 7 au 26 juillet - Avignon 2023

Relâches les 13 ET 20

9h50 du 7 au 26

Le village de l'allemand

Boualem Sansal

Compagnie les Asphodèles Du Colibri

13h45 du 7 au 26

Cendres sur les mains

Laurent Gaudé

Compagnie le Théâtre de Demain

15h30 du 21 au 25

On fabrique, on vend, on se paie

Anouk Darne-Tanguille

Le Bain Collectif

19h25 du 7 au 26

Après coup

Tadrina Hocking et Sandra Colombo

Compagnie les Pies menteurs

11h50 du 7 au 26

Grand Pays

Faustine Noguès

Collectif le Bleu d'Armand

15h30 du 9 au 19

Le Malade imaginé

Philippe Car d'après Molière

L'Agence de Voyages Imaginaires

17h50 du 7 au 26

Eurydice aux enfers

Gwendoline Destremau

Compagnie L'eau qui dort

21h30 du 7 au 26

La Saga de Molière

Johana Giacardi

Compagnie Les Estivants

Journées de relâches 13 et 20 juillet

Lectures / débats et rencontres / spectacles

avec entre autres :

- Une lecture de : **Nefertiti** d'André Benedetto
- Un spectacle de la compagnie les Insolit'R : **Notre besoin de consolation est impossible à rassasier**
- Une lecture : **Jeanne** de Yann Alegret
- Une rencontre avec la Ligue des Droits de l'Homme
- ...

18h30 Cloître du Palais des Papes

Souffle d'Avignon - Lectures

15/7 - **Chevalereses**

de et par Nolwenn Le Doth

19/7 - **Œuvrer son cri**

de et par la compagnie Courir à la Catastrophe

infos / billetterie
theatredescarmes.com
04 90 82 20 47



SABOTAGE



(HOW TO BLOW UP A PIPELINE)

Daniel GOLDHABER
USA 2023 1h44 VOSTF

avec Ariela Barer, Kristine Frøseth,
Lukas Gage, Forrest Goodluck,
Sasha Lane, Jayme Lawson...

**Scénario d'Arelia Barer, Jordan Sjol
et Danial Goldhaber, d'après le ma-
nieste Comment saboter un pipeline
d'Andreas Malm (La Fabrique éd.)**

« Nous dressons nos campements de solutions durables. Nous manifestons, nous bloquons, nous adressons des listes de revendications à des ministres, nous nous enchaînons aux grilles, nous nous collons au bitume, nous manifestons à nouveau le lendemain. Nous sommes toujours parfaitement, impeccablement pacifiques. Nous sommes plus nombreux, incomparablement plus nombreux. Il y a maintenant un ton de désespoir dans nos voix ; nous parlons d'extinction et d'avenir annulé. Et pourtant, les affaires continuent – business as usual. À quel moment nous déciderons-nous à passer au stade supérieur ? » (Andreas Malm)

Étrange autant que galvanisante entreprise que celle qui consiste à s'inspirer d'un essai militant du genre teigneux, un appel à radicaliser les luttes face à l'urgence climatique, pour en tirer un film d'action sec, nerveux, haletant, assez peu spectaculaire (juste ce qu'il faut),

mais passionnant. À mi-chemin entre le thriller politique (qui sont, d'où viennent ces activistes, quelles sont leurs motivations ?) et le vade-mecum militant (apprends à identifier une cible, à fabriquer tes armes, à déjouer la surveillance, les pièges, l'infiltration des gardiens de l'ordre), *Sabotage* s'approprie les codes efficaces du film de braquage : constitution d'une équipe de choc, repérage de la cible, préparatifs minutieux, réalisation plus mouvementée que prévu, conséquences individuelles et collectives. Si tout n'y est pas intégralement décrit, disons que l'essentiel y est assez précisément documenté – et d'abord l'art et la manière de se laisser doucement glisser dans les marges grises de la société. Là où l'individu lambda, moins visible, peut fortuitement se rendre intraquable.

Elles et ils s'appellent Xochitl, Rowan, Logan, Michael, Theo, Alisha, Shawn, Dwayne... Ils sont huit, pour l'essentiel de la « génération Greta Thunberg » – mais pas tous –, à avoir franchi le pas et décidé, pour des raisons diverses mais forts d'un sentiment commun d'urgence absolue, que leurs engagements militants ponctuels, leurs luttes individuelles et locales éternellement perdues, aussi nécessaires soient-elles, ce n'était plus possible. Ça ne suffisait plus. Ils arrivent des quatre coins des États-Unis, viennent des milieux les plus dissemblables et ne se connaissent pas, ou à peine. Mais ils ne se sont pas retrouvés

par hasard dans cette ferme délabrée, au milieu de ce coin paumé du Texas. Cet Eldorado désertique où l'or noir coule à flot, pompé à jets continus par une théorie de derricks qui alimentent, via un réseau de tuyauteries sophistiquées, la grande machine industrielle, le modèle de (sur-)consommation qui, quoi qu'on en dise, induit l'écocide en cours. Leur logique, implacable, est simple : « il ne sert à rien d'attaquer les gens ou les machines, ce sont les infrastructures qui sont nos ennemies ». Sans grande expérience de l'action violente mais portés par une forte intelligence collective et une détermination sans faille, ces combattants entrés en Résistance écologique, ces « éco-terroristes » comme on les appellerait aujourd'hui en France, entreprennent méthodiquement de faire péter le pipeline – si possible sans se faire choper.

« Je crois qu'on a tous compris qu'avec le changement climatique, le monde a une arme pointée sur sa tête par les pratiques persistantes des industries envers les énergies fossiles. *Sabotage* réunit par ailleurs huit personnages d'univers très différents qui doivent tomber d'accord sur ce qui leur paraît juste, nécessaire pour leur cause. À partir de là, il fallait en finir avec la manière dont le cinéma parle depuis toujours de l'activisme et s'acharne à montrer son inefficacité ou ses échecs. » (Daniel Goldhaber)



Les Hivernales

On (y)
danse
aussi
l'été!

10 — 20
(relâche le 15)
juillet

Au CDCN

Catol Teixeira (à partir du 11)
Yvann Alexandre
Marina Gomes
Hamid Ben Mahi
Mathieu Desseigne-Ravel
et Michel Schweizer
Ayelen Parolin (jusqu'au 19)
Elisabeth Schilling

À La Chartreuse
de Villeneuve
lez Avignon

Massimo Fusco

+ éveil corporel

CDCN d'Avignon

18 rue Guillaume Puy | hivernales-avignon.com | 04 90 82 33 12

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE / PHOTO BOHUMIL KOSTOHRYZ . HEAR EYES MOVE. DANCES WITH LIGETI

LES SALLES UTOPIA SE METTENT AU VERT

Vous y croyez, vous, au bon sens qui voudrait que partir se bronzer les fesses à l'autre bout du monde avec des avions Macron volant avec du bio kérozène made in France serait bon pour votre corps et la planète ? Cela ne ressemblerait-il pas étrangement au discours tenu il y a quelques années, discours qui a toujours cours, au sujet du biocarburant (agricarburant diraient quelques personnes lucides) pour les véhicules ?

Vous y croyez, vous, au bon sens qui voudrait qu'avec de l'énergie nucléaire nous allons nous climatiser à gogo et avoir une croissance radieuse ? Toutes ces questions qui nous taraudent, taraudent notre société et donc le cinéma.

Bien modestement, autant par raison que conviction, le réseau Utopia développe deux projets qui se veulent, comme on aime les faire, un cinéma alternatif et populaire, utilisant la ressource inépuisable qu'est le cinéma nourri de toutes les cultures, et accessible à toutes et tous, avec l'ambition supplémentaire de mener à bien une réflexion écologique en essayant de ne pas bouffer trop d'énergie dans sa construction comme dans son usage.

UTOPIA PALMER

Quand Utopia passe à droite (des rives de la Garonne).

Même le Figaro et Libération se sont fendus d'un article, c'est dire si le nouveau projet d'Utopia Palmer, sur les hauteurs de Bordeaux, petite ville de 30 000 habitants faisant partie de Bordeaux Métropole, est à présent bel et bien lancé. Mais faut pas mollir.

Si les fées qui se penchent sur son berceau font assaut de bienveillance, 2025 verra l'ouverture d'un nouvel Utopia de trois salles (250 sièges) dans un château, un vrai !, le Château Palmer, perché au cœur du parc du même nom, à Cenon. Il proposera dans ce cadre de verdure incomparable un cinéma de proximité, à l'opposé des complexes dévitalisés. Avec l'ambition de mener la rénovation écologique et raisonnée de cette bâtisse historique du XVIIIe siècle et en faire, à travers le cinéma, un lieu d'échange, de partage et de vie.



UTOPIA PONT-SAINTE-MARIE

À deux encâblures de la ville de Troyes.

Dans une jolie ville, en lisière de Troyes, une poignée d'élus, à l'écoute de leur population, décide d'accueillir un petit cinéma de rien du tout porté par un rêve plus grand que lui-même et avec l'ambition de démontrer que l'écologie peut être accessible à toutes les bourses !

« Bingo ! » dit le Maire qui ne s'appelle pas Abraracourcix, mais Pascal Landréat. Si sa commune, Pont-Sainte-Marie, n'est pas bien riche, elle est très engagée pour l'environnement et vient de propulser le premier éco-quartier de l'Aube... Un écrin parfait pour notre dernier-né de la famille Utopia, ouvert fin décembre 2022, que l'on voulait vertueux et respectueux de la biodiversité. En plus d'être garanti sans 3D, il est zéro déchet (facile : on n'a pas de pop corns !), à énergie positive, bas carbone (dans sa conception et son fonctionnement) et économe en eau avec ses toilettes sèches.

Hey ! Vous voulez un scoop spécial Festival ?

Pour faire rimer culture avec agriculture, il est même muni d'urinoirs masculins et féminins afin de recycler le précieux liquide dans la filière agricole. À ce stade-là c'est une première française disent nos ingénieurs ; et même européenne, nous dit celui qui a instruit le dossier pour l'Europe !

Si vous êtes dans la région, vous pouvez passer les voir et même aller au cinéma avec un ticket d'abonnement d'une autre salle Utopia.

C'est long, deux ans, mais 2025 c'est demain.

Vous pouvez nous aider de plein de façons différentes. En parler autour de vous, bien sûr, surtout si vous avez dans votre entourage de riches mécènes ou l'intention de spolier une famille ingrate de votre fabuleux héritage ! Mais plus simplement : un financement participatif est ouvert, on peut contribuer à partir de 1 € – les camarades bordelais ont imaginé de chouettes contreparties à vos dons : <https://fr.ulule.com/utopia-palmer/> Allergiques au web, vous pouvez tout aussi bien envoyer votre participation directement au ciné par chèque à l'ordre d'Utopia : Cinéma Utopia - BP 20044 - 33024 Bordeaux cedex.

En soutenant ce projet, vous nous aidez à finaliser sa phase de conception et vous mettez du vent dans les voiles de ce petit ciné que l'on espère voir s'accrocher dans deux ans sur les hauteurs des côteaux !

À CONTRETEMPS

Du 5/07 au 1/08

LES ALGUES VERTES

À partir du 12/07

ASTEROID CITY

Jusqu'au 01/08

BULLITT

Du 29/06 au 17/07

CAITI BLUES

Du 19/07 au 1/08

DERNIÈRE NUIT À MILAN

Jusqu'au 4/07

L'ENLÈVEMENT

Du 5/07 au 25/07

FIFI

Jusqu'au 4/07

LES FILLES D'OLFA

Du 5/07 au 1/08

LES HERBES SÈCHES

À partir du 12/07

IL BOEMO

Jusqu'au 30/07

L'ÎLE ROUGE

Jusqu'au 11/07

LES MEUTES

à partir du 19/07

LOVE LIFE

Jusqu'au 11/07

MASTER GARDENER

Du 5/07 au 1/08

NEZOUH

Jusqu'au 4/07

LA NUIT DU VERRE D'EAU

Jusqu'au 4/07

LES OMBRES PERSANES

à partir du 19/07

PERSEPOLIS

À partir du 26/07

PORNOMELANCOLIA

Du 28/06 au 11/07

LE PROCESSUS DE PAIX

Jusqu'au 4/07

LE RETOUR

Du 12/07 au 1/08

RHEINGOLD

Du 28/06 au 18/07

SABOTAGE

À partir du 26/07

LA SIRÈNE

Du 28/06 au 18/07

Rencontre le lundi
17/07 à 18h**SUR LA BRANCHE**

À partir du 19/07

**TROIS MILLIARDS
D'UN COUP**

Du 28/06 au 18/07

**VERS UN
AVENIR RADIEUX**

Du 28/06 au 1/08

VIRGIN SUICIDES

À partir du 26/07

WAHOU !

Jusqu'au 18/07

WELFARE

Du 9/07 au 31/07

Rencontre le dimanche
9/07 à 14h00**TERRITOIRES
CINÉMATOGRAPHIQUES**

Du 6/07 au 23/07

**RÉTROSPECTIVE
FREDERICK WISEMAN**

Du 9/07 au 23/07

**AT BERKELEY
LA DANSE
EX LIBRIS
IN JACKSON HEIGHTS**Rencontre le lundi
10/07 à 14h00**NATIONAL GALLERY
TITICUT FOLLIES****UN COUPLE****WELFARE** (jusqu'au 31/07)Rencontre le dimanche
9/07 à 14h00**AVEC LE PAVILLON
DU FUTUR IRAN****AUCUN OURS**

Le jeudi 13/07 à 14h

**THE SILENT
MAJORITY SPEAKS**

Le dimanche 16/07 à 14h

THINGS WE DO NOT SAY

Le dimanche 16/07 à 16h

LA SIRÈNE

Le lundi 17/07 à 18h

**AVEC LE PAVILLON
DU FUTUR NORVÈGE****NIGHT**

Le jeudi 13/07 à 18h

**SÉANCES UNIQUES
(OU PRESQUE)****KOKON**

Le lundi 3/07 à 20h

LIBRE

Le samedi 8/07 à 20h

LES PASSEURS

Le vendredi 14/07 à 11h

DIVERTIMENTO

Le dimanche 16/07 à 10h30

**AVANT-PREMIÈRES
FESTIVAL DE CANNES****L'ENLÈVEMENT**

Du 5/07 au 25/07

STRANGE WAY OF LIFE

Le samedi 8/07 à 19h45

ANATOMIE D'UNE CHUTE

Le samedi 15/07 à 20h45

THE OLD OAK

Le samedi 22/07 à 14h

LES FEUILLES MORTES

Le dimanche 23/07 à 18h15

**TERRITOIRES
CINÉMATOGRAPHIQUES
POUR LES PLUS JEUNES**

Du 6/07 au 23/07

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)****LES GRANDES VACANCES
DE COWBOY ET INDIEN**

Jusqu'au 5/07

**CHONCHON LE PLUS
MIGNON DES COCHONS**

À partir du 27/07

LE PETIT MONDE DE LEO

À partir du 24/07

La Manutention abrite quatre salles Utopia, un bistrot, un restau, un club de jazz (l'AJMI) et aussi l'Atelier, situé au deuxième étage, où Naïf production a posé ses tapis de danse.

L'Atelier vous propose cet été :

11h05 **DOS, Delgado Fuchs**
Du 10 au 20 juillet
(relâche le 15) 40mn
à partir de 9 ans.

13h00 **TROISIÈME NATURE**
Cie Demestri Lefeuve
Du 10 au 14 juillet
40mn / à partir de 12 ans.

14h30 **POLÉMIQUE**
(RECHERCHE D'UNE PÉDAGOGIE DU CONFLIT)
Naïf Production
Du 10 au 20 juillet
(relâche le 15)
30 min / à partir de 10 ans.

16h00 **LA PROLEPSE**
DES PROFANES
Cie Armistice
Du 10 au 20 juillet
(relâche le 15)
40mn / à partir de 10 ans.

18h00 **INFLUENCES 2.0**
+ TSEF ZON(E)
Cie Flowcus + Cie C'hoari
Du 10 au 20 juillet
(relâche le 15). Plateau
partagé entre deux
compagnies émergentes de
Bretagne. 30mn + 20mn
à partir de 6 ans.

naif-production.fr
06 24 31 23 57

17h20 **HIVERNALES-CDCN**
NICE TRIP
Naïf Production et La
Coma / Michel Schweizer
Du 10 au 20 juillet
(relâche le 15), 1h10
à partir de 12 ans..

Réservations : les hivernales
- cdcn 04 90 82 33 12
Spectacle présenté dans le
cadre de la programmation
d'*On (y) danse aussi l'été !*
des Hivernales - CDCN
d'Avignon.

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION
MER
28
JUIN

| | | | | |
|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------|------------------------------------|------------------------|
| 12H00 IL BOEMO | 14H45 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H45 NEZOUH | 19H00 ASTEROID CITY | 21H00 ASTEROID CITY |
| 11H50 FIFI | 14H00 ASTEROID CITY | 16H00 COWBOY ET INDIEN | 17H10 VERS UN AVENIR RADIEUX | 21H00 RHEINGOLD |
| 12H10 LA NUIT DU VERRE D'EAU | 14H00 RHEINGOLD | 16H40 L'ÎLE ROUGE | 19H00 PORNOMELANCOLIA | 20H50 IL BOEMO |
| 12H00 LOVE LIFE | 14H30 LA SIRÈNE | 16H40 WAHOU ! | 18H30 TROIS MILLIARDS D'UN COUP | 20H40 LA SIRÈNE |

MANUTENTION
JEU
29
JUIN

| | | | | | |
|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-------------------------------|--------------------------|
| 12H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 13H50 VERS UN AVENIR RADIEUX | 15H50 LA NUIT DU VERRE D'EAU | 17H30 VERS UN AVENIR RADIEUX | 19H20 LE PROCESSUS DE PAIX | 21H10 RHEINGOLD |
| 12H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN | 14H20 WAHOU ! | 16H10 ASTEROID CITY | 18H15 IL BOEMO | | 21H00 LOVE LIFE |
| 12H00 ASTEROID CITY | 14H00 FIFI | 16H10 RHEINGOLD | 18H50 LA SIRÈNE | | 21H00 ASTEROID CITY |
| 12H00 L'ÎLE ROUGE | 14H10 IL BOEMO | 16H50 BULLITT | | 19H00 NEZOUH | 21H00 PORNOMELANCOLIA |

MANUTENTION
VEN
30
JUIN

| | | | | | |
|-------------------------------|---------------------------------|----------------------|---------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|
| 12H00 NEZOUH | 14H10 ASTEROID CITY | 16H15 L'ÎLE ROUGE | 18H40 VERS UN AVENIR RADIEUX | 20H45 VERS UN AVENIR RADIEUX | |
| 12H00 LA SIRÈNE | 14H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H00 IL BOEMO | 18H45 ASTEROID CITY | 20H50 RHEINGOLD | |
| 12H00 LE PROCESSUS DE PAIX | 13H50 PORNOMELANCOLIA | 15H40 FIFI | 17H45 LA NUIT DU VERRE D'EAU | 19H30 ASTEROID CITY | 21H30 DERNIÈRE NUIT À MILAN |
| 12H15 TROIS MILLIARDS... | 14H30 LOVE LIFE | 17H00 LA SIRÈNE | 19H00 WAHOU ! | 20H50 IL BOEMO | |

MANUTENTION
SAM
1^{er}
JUIL

| | | | | | | |
|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|----------------------|---------------------------------|-------------------------------|
| 10H45 COWBOY ET INDIEN | 12H00 WAHOU ! | 14H00 ASTEROID CITY | 16H00 LA SIRÈNE | 18H00 WAHOU ! | 20H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 21H50 PORNOMELANCOLIA |
| 11H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 12H50 LA NUIT DU VERRE D'EAU | 14H40 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H40 RHEINGOLD | | 19H30 ASTEROID CITY | 21H30 ASTEROID CITY |
| 11H00 BULLITT | | 13H15 IL BOEMO | 16H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN | 18H20 IL BOEMO | 21H00 RHEINGOLD | |
| 11H00 LOVE LIFE | | 13H20 FIFI | 15H30 NEZOUH | 17H30 L'ÎLE ROUGE | 19H45 LA SIRÈNE | 21H40 LE PROCESSUS DE PAIX |

MANUTENTION
DIM
2
JUIL

| | | | | | | |
|--------------------------------|-------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-----------------------------|--|
| 11H00 COWBOY ET INDIEN | 12H10 L'ÎLE ROUGE | 14H30 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H30 ASTEROID CITY | 18H40 VERS UN AVENIR RADIEUX | 20H30 LOVE LIFE | |
| 11H00 LA SIRÈNE | 13H00 WAHOU ! | 14H50 ASTEROID CITY | 17H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 19H00 ASTEROID CITY | 21H00 WAHOU ! | |
| 11H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN | | 13H45 RHEINGOLD | 16H20 PORNOMELANCOLIA | 18H15 RHEINGOLD | 20H50 TROIS MILLIARDS... | |
| 10H50 NEZOUH | 12H50 LE PROCESSUS DE PAIX | 14H40 LA NUIT DU VERRE D'EAU | 16H20 LA SIRÈNE | 18H20 IL BOEMO | 21H00 FIFI | |

MANUTENTION
LUN
3
JUIL

| | | | | | |
|---------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|-------------------------------|--|--|
| 12H00 ASTEROID CITY | 14H00 NEZOUH | 16H00 LA NUIT DU VERRE D'EAU | 18H00 PORNOMELANCOLIA | 20H00 Rencontre KOKON | |
| 12H00 FIFI | 14H10 BULLITT | 16H20 RHEINGOLD | 19H00 ASTEROID CITY | 21H00 L'ÎLE ROUGE | |
| 11H50 RHEINGOLD | 14H30 DERNIÈRE NUIT À MILAN | 16H50 ASTEROID CITY | 19H00 LE PROCESSUS DE PAIX | 21H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | |
| 12H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 14H00 IL BOEMO | 16H40 WAHOU ! | 18H30 LOVE LIFE | 20H50 LA SIRÈNE | |

MANUTENTION
MAR
4
JUIL

| | | | | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|------------------------|-------------------------------------|------------------------|
| 12H00 ASTEROID CITY | 14H00 LA SIRÈNE | 16H00 IL BOEMO | 18H40 ASTEROID CITY | 20H40 IL BOEMO | |
| 12H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 13H50 LOVE LIFE | 16H10 TROIS MILLIARDS... | 18H20 RHEINGOLD | 21H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | |
| 12H00 PORNOMELANCOLIA | 13H50 (D) LE PROCESSUS DE PAIX | 15H40 VERS UN AVENIR RADIEUX | 17H30 (D) NEZOUH | 19H30 (D) LA NUIT DU VERRE D'EAU | 21H10 ASTEROID CITY |
| 12H10 WAHOU ! | 14H00 L'ÎLE ROUGE | 16H20 (D) DERNIÈRE NUIT À MILAN | 18H50 (D) FIFI | 21H00 WAHOU ! | |



Sur cette gazette, nous vous proposons cinq avant-premières du Festival de Cannes :
L'enlèvement de Marco Bellochio du 5/7 au 25/7
Strange way of life de Pedro Almodóvar le samedi 8/7 à 19h45
La Palme d'Or, **Anatomie d'une chute** de Justine Triet le samedi 15/7 à 20h45
The Old Oak de Ken Loach le samedi 22/7 à 14h
Les feuilles mortes d'Aki Kaurismäki le dimanche 23/7 à 18h15

UTOPIA PALMER • Lancement d'un financement participatif pour un cinéma alternatif et vivant.

Sur les hauteurs du parc Palmer à Cenon, petite ville de 30 000 habitants faisant partie de Bordeaux Métropole.

Campagne de financement participatif jusqu'au 28 juin 2023 sur fr.ulule.com/utopia-palmer/

Toutes les contributions sont les bienvenues, alors quel que soit votre geste, nous vous disons d'ores et déjà merci !

| | | | | | | | |
|--|---|---------------------------------|--|--|--|---|----------------------------|
| MANUTENTION MER 5 JUIL | | 12H00 ASTEROID CITY | 14H10 L'ENLÈVEMENT | 16H50 (D) COWBOY ET INDIEN | 18H10 VERS UN AVENIR RADIEUX | 20H10 L'ENLÈVEMENT | |
| | | 11H50 IL BOEMO | 14H30 À CONTRETEMPS | 16H30 L'ÎLE ROUGE | 18H50 ASTEROID CITY | 20H50 VERS UN AVENIR RADIEUX | |
| | | 12H00 PORNOMELANCOLIA | 14H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 15H50 LOVE LIFE | 18H10 RHEINGOLD | 20H45 MASTER GARDENER | |
| | | 12H00 BULLITT | 14H10 LES FILLES D'OLFA | 16H15 WAHOU ! | 18H00 IL BOEMO | 20H40 LES FILLES D'OLFA | |
| RÉPUBLIQUE | | | 14H00 MASTER GARDENER | 16H10 LA SIRÈNE | 18H10 L'ENLÈVEMENT | 20H40 À CONTRETEMPS | |
| MANUTENTION JEU 6 JUIL | | 11H50 VERS UN AVENIR RADIEUX | 14H00 Territoires ciné G.R.O.O.V.E. | 16H15 VERS UN AVENIR RADIEUX | 18H15 L'ENLÈVEMENT | 20H50 L'ENLÈVEMENT | |
| | 10H30 Territoires enfants CŒURS À MODELER | 12H00 LES FILLES D'OLFA | 14H15 L'ENLÈVEMENT | 16H50 ASTEROID CITY | 18H50 À CONTRETEMPS | 21H00 ASTEROID CITY | |
| | | 12H00 MASTER GARDENER | 14H10 WAHOU ! | 16H00 IL BOEMO | 18H40 LES FILLES D'OLFA | 20H45 IL BOEMO | |
| | 10H30 Territoires enfants PARVANA | 12H30 À CONTRETEMPS | 14H30 TROIS MILLIARDS... | 16H40 PORNOMELANCOLIA | 18H30 MASTER GARDENER | 20H40 RHEINGOLD | |
| RÉPUBLIQUE | | | 13H30 RHEINGOLD | 16H10 L'ÎLE ROUGE | 18H20 LOVE LIFE | 20H40 LA SIRÈNE | |
| MANUTENTION VEN 7 JUIL | 11H00 Territoires ciné I AM NOT YOUR NEGRO | | 14H00 Territoires ciné LA PERMANENCE | | 17H40 IL BOEMO | 20H30 L'ENLÈVEMENT | |
| | 10H30 Territoires enfants LA TRAVERSÉE | 12H20 VERS UN AVENIR RADIEUX | 14H10 LES FILLES D'OLFA | 16H20 RHEINGOLD | | 19H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 21H00 ASTEROID CITY |
| | | 12H00 L'ÎLE ROUGE | 14H15 MASTER GARDENER | 16H30 TROIS MILLIARDS... | 18H50 LA SIRÈNE | 20H50 À CONTRETEMPS | |
| | | 12H00 RHEINGOLD | 14H40 LOVE LIFE | 17H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | | 19H00 LES FILLES D'OLFA | 21H10 PORNOMELANCOLIA |
| RÉPUBLIQUE | | | 14H00 L'ENLÈVEMENT | 16H30 WAHOU ! | 18H20 ASTEROID CITY | 20H20 MASTER GARDENER | |
| MANUTENTION SAM 8 JUIL | 11H00 Territoires ciné LUCIFER RISING | | 14H00 Territoires ciné G.R.O.O.V.E. | | 17H15 RHEINGOLD | 20H00 Rencontre LIBRE | |
| | 10H30 Territoires enfants PAS PAREIL ET POURTANT | 11H30 TROIS MILLIARDS... | 13H40 VERS UN AVENIR RADIEUX | 15H30 À CONTRETEMPS | 17H40 VERS UN AVENIR RADIEUX | 19H45 Avant-première STRANGE WAY OF LIFE | 21H00 À CONTRETEMPS |
| | 10H30 Territoires enfants CALAMITY | 12H10 LOVE LIFE | 14H30 L'ÎLE ROUGE | 16H45 L'ENLÈVEMENT | | 19H15 VERS UN AVENIR RADIEUX | 21H10 MASTER GARDENER |
| | 11H00 ASTEROID CITY | | 13H00 PORNOMELANCOLIA | 14H50 LES FILLES D'OLFA | 17H00 MASTER GARDENER | 19H10 WAHOU ! | 21H00 LES FILLES D'OLFA |
| RÉPUBLIQUE | | | 14H00 LA SIRÈNE | 16H00 IL BOEMO | 18H40 ASTEROID CITY | 20H40 L'ENLÈVEMENT | |
| MANUTENTION DIM 9 JUIL | 11H00 Territoires ciné WE ARE COMING | | 14H00 Territoires ciné WELFARE | | 18H10 L'ENLÈVEMENT | 20H40 RHEINGOLD | |
| | 11H00 Territoires ciné INSIDE KABOUL, L'INTEGRAL | | 13H30 LES FILLES D'OLFA | 16H00 Territoires ciné CE QUE MES YEUX ONT VU | 18H00 À CONTRETEMPS | 20H10 IL BOEMO | |
| | 10H30 Territoires enfants LES INVENTURIERS | 11H40 IL BOEMO | 14H20 À CONTRETEMPS | 16H20 RHEINGOLD | 19H00 LES FILLES D'OLFA | 21H10 ASTEROID CITY | |
| | 10H30 LA SIRÈNE | 12H30 VERS UN AVENIR RADIEUX | 14H30 MASTER GARDENER | 16H40 ASTEROID CITY | 18H40 LOVE LIFE | 21H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | |
| RÉPUBLIQUE | | | 12H00 WAHOU ! | 13H50 L'ENLÈVEMENT | 16H30 VERS UN AVENIR RADIEUX | 18H20 MASTER GARDENER | 20H30 BULLITT |
| MANUTENTION LUN 10 JUIL | 11H00 Territoires ciné ROSMERTA - LIBERTÉ, ÉGALITÉ, ETC. | | 14H00 Territoires ciné IN JACKSON HEIGHTS | | 18H30 À CONTRETEMPS | 20H30 Territoires ciné Rétro Wiseman WELFARE | |
| | 10H30 Territoires enfants PARVANA | 12H15 L'ENLÈVEMENT | 14H45 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H40 L'ENLÈVEMENT | | 19H10 LOVE LIFE | 21H30 MASTER GARDENER |
| | 11H00 Territoires ciné Rétro Wiseman UN COUPLE | | 14H30 ASTEROID CITY | 16H40 PORNOMELANCOLIA | 18H40 VERS UN AVENIR RADIEUX | 20H40 LA SIRÈNE | |
| | 10H30 Territoires enfants KUESSIPAN | 12H40 LES FILLES D'OLFA | 14H45 IL BOEMO | | 17H20 IL BOEMO | 20H00 WAHOU ! | 21H45 ASTEROID CITY |
| RÉPUBLIQUE | | | 13H45 MASTER GARDENER | 15H50 LES FILLES D'OLFA | 18H00 RHEINGOLD | 20H40 TROIS MILLIARDS... | |
| MANUTENTION MAR 11 JUIL | 11H00 Territoires ciné MITTEN | | 14H00 Territoires ciné G.R.O.O.V.E. | 16H00 Territoires ciné CE QUE MES YEUX ONT VU | 17H30 Wiseman WELFARE | 20H45 L'ENLÈVEMENT | |
| | 10H30 Territoires enfants CŒURS À MODELER | 12H00 À CONTRETEMPS | 14H00 ASTEROID CITY | 16H10 L'ENLÈVEMENT | 18H40 LES FILLES D'OLFA | 20H50 VERS UN AVENIR RADIEUX | |
| | 11H00 Territoires ciné Rétro Wiseman LA DANSE | | 14H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H00 À CONTRETEMPS | 18H10 (D) LOVE LIFE | 20H30 RHEINGOLD | |
| | | 12H00 MASTER GARDENER | 14H10 (D) PORNOMELANCOLIA | 16H10 MASTER GARDENER | 18H20 LA SIRÈNE | 20H20 IL BOEMO | |
| RÉPUBLIQUE | | | 14H00 (D) L'ÎLE ROUGE | 16H15 WAHOU ! | 18H00 BULLITT | 20H10 ASTEROID CITY | |

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN sur www.michel-flandrin.fr

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte-rendu subjectif et suggestif de ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

| | | | | | |
|---|---|--|--|--|--|
| MANUTENTION MER 12 JUIL | 11H00 Territoires ciné Rétro Wiseman TITICUT FOLLIES | 13H45 LE RETOUR | 15H50 MASTER GARDENER | 18H00 Territoires ciné ITALIA, LE FEU, LA CENDRE | 21H00 LES ALGUES VERTES |
| | 10H30 Territoires enfants PAS PAREIL ET POURTANT | 11H30 VERS UN AVENIR RADIEUX | 13H30 Wiseman WELFARE | 18H50 LES FILLES D'OLFA | 21H00 VERS UN AVENIR RADIEUX |
| | 10H30 Territoires enfants LA TRAVERSÉE | 12H20 MASTER GARDENER | 14H30 L'ENLÈVEMENT | 17H00 LA SIRÈNE | 21H00 L'ENLÈVEMENT |
| | 11H00 IL BOEMO | 14H00 LES ALGUES VERTES | 16H10 WAHOU ! | 18H00 ASTEROID CITY | 20H00 LES HERBES SÈCHES |
| RÉPUBLIQUE | | 14H00 LES HERBES SÈCHES | | 17H40 RHEINGOLD | 20H15 LE RETOUR |
| MANUTENTION JEU 13 JUIL | 11H00 L'ENLÈVEMENT | 14H00 Pavillon du futur Iran AUCUN OURS | | 18H00 Pavillon du futur Norvège NIGHT | |
| | 10H30 Territoires enfants CALAMITY | 12H10 LES ALGUES VERTES | 14H10 WAHOU ! | 16H00 Territoires ciné CE QUE MES YEUX ONT VU | 17H45 L'ENLÈVEMENT |
| | 11H00 Territoires ciné Rétro Wiseman NATIONAL GALLERY | 14H15 VERS UN AVENIR RADIEUX | 14H15 LE RETOUR | 18H20 VERS UN AVENIR RADIEUX | 20H15 IL BOEMO |
| | 11H00 ASTEROID CITY | 13H00 LE RETOUR | 15H10 MASTER GARDENER | 17H15 LES HERBES SÈCHES | 20H50 ASTEROID CITY |
| RÉPUBLIQUE | | 14H00 BULLITT | 16H10 LES FILLES D'OLFA | 18H20 LES ALGUES VERTES | 20H20 LA SIRÈNE |
| MANUTENTION VEN 14 JUIL | 11H00 Rencontre LES PASSEURS | 14H00 L'ENLÈVEMENT | 16H30 Territoires ciné Rétro Wiseman WELFARE | 19H40 LES FILLES D'OLFA | 21H45 ASTEROID CITY |
| | 10H30 Territoires enfants LES INVENTURIERS | 11H40 RHEINGOLD | 14H15 MASTER GARDENER | 16H20 LE RETOUR | 18H30 À CONTRETEMPS |
| | 11H00 Territoires ciné Rétro Wiseman AT BERKELEY | 15H20 LA SIRÈNE | 17H15 LES ALGUES VERTES | 19H20 MASTER GARDENER | 21H30 LE RETOUR |
| | 11H00 LES HERBES SÈCHES | 14H40 À CONTRETEMPS | 16H50 LES HERBES SÈCHES | 20H30 LES ALGUES VERTES | |
| RÉPUBLIQUE | | 13H45 LES FILLES D'OLFA | 15H50 TROIS MILLIARDS ... | 18H00 IL BOEMO | 20H40 VERS UN AVENIR RADIEUX |
| MANUTENTION SAM 15 JUIL | | 12H00 WAHOU ! | 13H45 LE RETOUR | 15H50 L'ENLÈVEMENT | 18H30 VERS UN AVENIR RADIEUX |
| | 10H30 Territoires enfants CŒURS À MODELER | 11H45 BULLITT | 14H00 LES HERBES SÈCHES | 17H45 MASTER GARDENER | 20H45 Avant-première ANATOMIE D'UNE CHUTE |
| | 10H30 Territoires enfants KUESSIPAN | 13H30 LES ALGUES VERTES | 15H40 RHEINGOLD | 18H20 LES FILLES D'OLFA | 20H00 LES HERBES SÈCHES |
| | 11H00 Territoires ciné Rétro Wiseman IN JACKSON HEIGHTS | 14H30 Territoires ciné Rétro Wiseman WELFARE | 17H30 À CONTRETEMPS | 19H40 LE RETOUR | 20H30 L'ENLÈVEMENT |
| RÉPUBLIQUE | | 13H40 MASTER GARDENER | 15H50 IL BOEMO | 18H30 LA SIRÈNE | 21H45 ASTEROID CITY |
| MANUTENTION DIM 16 JUIL | 10H30 Rencontre DIVERTIMENTO | 14H00 Pavillon... THE SILENT MAJORITY SPEAKS | 16H00 ... du futur Iran THINGS WE DO NOT SAY | 18H30 L'ENLÈVEMENT | 21H00 LES FILLES D'OLFA |
| | 10H30 Territoires enfants PAS PAREIL ET POURTANT | 11H30 LA SIRÈNE | 13H30 LE RETOUR | 15H30 VERS UN AVENIR RADIEUX | 17H20 LES HERBES SÈCHES |
| | 10H30 Territoires enfants PARVANA | 12H15 TROIS MILLIARDS ... | 14H30 RHEINGOLD | 17H10 Territoires ciné Rétro Wiseman WELFARE | 20H15 À CONTRETEMPS |
| | 11H00 Territoires ciné Rétro Wiseman EX LIBRIS | 14H30 L'ENLÈVEMENT | 17H00 LES FILLES D'OLFA | 19H10 LE RETOUR | 21H10 ASTEROID CITY |
| RÉPUBLIQUE | | 12H00 MASTER GARDENER | 14H10 IL BOEMO | 16H45 À CONTRETEMPS | 18H45 LES ALGUES VERTES |
| MANUTENTION LUN 17 JUIL | 11H00 Territoires ciné LE CERCLE DE KANTOR | 14H00 Territoires ciné LA LOI DE DIEU, LA LOI DES HOMMES | 15H45 À CONTRETEMPS | 18H00 Pavillon du futur Iran LA SIRÈNE | 21H00 LE RETOUR |
| | 11H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 12H50 À CONTRETEMPS | 15H00 ASTEROID CITY | 17H10 (D) BULLITT | 19H30 Territoires ciné Rétro Wiseman WELFARE |
| | 11H00 Wiseman (D) UN COUPLE | 12H20 L'ENLÈVEMENT | 14H50 LES FILLES D'OLFA | 17H00 L'ENLÈVEMENT | 19H30 LES HERBES SÈCHES |
| | 10H30 Territoires enfants LA TRAVERSÉE | 12H10 LES ALGUES VERTES | 14H10 RHEINGOLD | 16H45 LE RETOUR | 18H50 MASTER GARDENER |
| RÉPUBLIQUE | | 14H00 IL BOEMO | 16H40 VERS UN AVENIR RADIEUX | 18H30 LES FILLES D'OLFA | 20H40 WAHOU ! |
| MANUTENTION MAR 18 JUIL | 11H00 Territoires ciné HOPPLA ! | 14H00 Territoires ciné ANTIGONE IN THE AMAZON | 16H00 L'ENLÈVEMENT | 18H30 LE RETOUR | 20H40 À CONTRETEMPS |
| | 10H30 Territoires enfants CALAMITY | 12H10 LE RETOUR | 14H15 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H10 LES ALGUES VERTES | 18H20 (D) WAHOU ! |
| | | 12H00 LES FILLES D'OLFA | 14H10 LES HERBES SÈCHES | 17H50 (D) RHEINGOLD | 20H10 MASTER GARDENER |
| | 11H00 Territoires ciné Rétro Wiseman (D) LA DANSE | 12H10 LES ALGUES VERTES | 14H00 À CONTRETEMPS | 17H15 IL BOEMO | 20H30 VERS UN AVENIR RADIEUX |
| RÉPUBLIQUE | | 14H00 (D) LA SIRÈNE | 16H00 ASTEROID CITY | 18H00 (D) TROIS MILLIARDS ... | 20H15 LES FILLES D'OLFA |



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *Le processus de paix* le lundi 3/07 à 19h, *Wahou !* le jeudi 6/07 à 14h10, *Le retour* le mardi 18/07 à 18h30, *Les algues vertes* le mardi 25/07 à 18h et *Sur la branche* le mardi 1/08.

| | | | | | |
|---|---|---|--|---|--|
| MANUTENTION MER 19 JUIL | 11H00 Territoires ciné BRÛLER POUR BRILLER | 13H30 L'ENLÈVEMENT | 16H10 LES ALGUES VERTES | 18H30 Territoires ciné OU QUE JE SOIS | 21H15 MASTER GARDENER |
| | 10H30 Territoires enfants LES INVENTURIERS | 11H45 VERS UN AVENIR RADIEUX | 13H45 LES OMBRES PERSANES | 16H00 ASTEROID CITY | 18H10 L'ENLÈVEMENT |
| RÉPUBLIQUE | 10H30 Territoires enfants KUESSIPAN | 12H45 MASTER GARDENER | 15H00 LES MEUTES | 17H00 LES HERBES SÈCHES | 20H45 LES OMBRES PERSANES |
| | 11H00 Territoires ciné <i>Rétro Wiseman</i> (D) TITICUT FOLLIES | | 14H00 SUR LA BRANCHE | 16H00 LE RETOUR | 20H20 LES ALGUES VERTES |
| MANUTENTION JEU 20 JUIL | 11H00 Territoires ciné VIVA LA MUERTE | 14H00 Territoires ciné BARRY LYNDON | 18H15 LES OMBRES PERSANES | 20H30 L'ENLÈVEMENT | |
| | 11H00 Territoires ciné <i>Rétro Wiseman</i> (D) NATIONAL GALLERY | 14H30 Rencontre LES ALGUES VERTES | 17H30 SUR LA BRANCHE | 19H15 CAITI BLUES | 21H00 VERS UN AVENIR RADIEUX |
| RÉPUBLIQUE | 10H30 Territoires enfants PARVANA (D) | 12H20 L'ENLÈVEMENT | 15H00 LE RETOUR | 17H10 À CONTRETEMPS | |
| | 11H00 LES HERBES SÈCHES | | 14H45 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H45 LES MEUTES | 21H00 LE RETOUR |
| MANUTENTION VEN 21 JUIL | 11H00 Territoires ciné OUVRIR LA VOIX | 14H20 CAITI BLUES | 16H00 LES OMBRES PERSANES | 18H10 L'ENLÈVEMENT | 20H50 LES OMBRES PERSANES |
| | 10H30 Territoires enfants CŒURS À MODELER (D) | 11H45 À CONTRETEMPS | 14H00 Territoires ciné I AM NOT YOUR NEGRO | 16H30 LES HERBES SÈCHES | 20H10 LES ALGUES VERTES |
| RÉPUBLIQUE | 10H30 Territoires enfants LA TRAVERSÉE (D) | 12H10 LES FILLES D'OLFA | 14H20 Territoires ciné <i>Rétro Wiseman</i> WELFARE | 17H30 IL BOEMO | 20H15 MASTER GARDENER |
| | 11H00 Territoires ciné <i>Rétro Wiseman</i> (D) AT BERKELEY | | 15H20 LES FILLES D'OLFA | 17H30 LES MEUTES | 21H10 ASTEROID CITY |
| MANUTENTION SAM 22 JUIL | | 11H45 ASTEROID CITY | 14H00 Avant-première THE OLD OAK | 16H30 L'ENLÈVEMENT | 19H00 LES OMBRES PERSANES |
| | 10H30 Territoires enfants PAS PAREIL... (D) | 12H00 SUR LA BRANCHE | 14H10 LES OMBRES PERSANES | 16H20 LES MEUTES | 21H00 VERS UN AVENIR RADIEUX |
| RÉPUBLIQUE | 10H30 Territoires enfants CALAMITY | 13H30 LES HERBES SÈCHES | 13H30 LES HERBES SÈCHES | 18H15 LES ALGUES VERTES | 20H30 L'ENLÈVEMENT |
| | 11H00 Territoires ciné <i>Rétro Wiseman</i> (D) IN JACKSON HEIGHTS | | 14H30 LES ALGUES VERTES | 16H45 LE RETOUR | 19H15 LES MEUTES |
| MANUTENTION DIM 23 JUIL | 10H30 Territoires enfants LES INVENTURIERS (D) | 11H40 LES OMBRES PERSANES | 14H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H00 LES ALGUES VERTES | 18H15 Avant-première LES FEUILLES MORTES |
| | 11H00 Territoires ciné <i>Rétro Wiseman</i> (D) EX LIBRIS | | 14H40 LES MEUTES | 16H30 LES OMBRES PERSANES | 20H00 ASTEROID CITY |
| RÉPUBLIQUE | 10H30 Territoires enfants KUESSIPAN (D) | 12H45 L'ENLÈVEMENT | 15H20 LE RETOUR | 17H30 IL BOEMO | 20H30 CAITI BLUES |
| | 11H00 LES HERBES SÈCHES | | 14H40 Territoires ciné <i>Rétro Wiseman</i> WELFARE | 17H50 L'ENLÈVEMENT | 20H10 MASTER GARDENER |
| MANUTENTION LUN 24 JUIL | | 12H00 <i>Wiseman</i> WELFARE | 15H10 IL BOEMO | 18H00 LES OMBRES PERSANES | 20H20 À CONTRETEMPS |
| | | 12H00 LES ALGUES VERTES | 14H10 LES FILLES D'OLFA | 16H20 MASTER GARDENER | 19H00 LES HERBES SÈCHES |
| RÉPUBLIQUE | | 12H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 14H00 CAITI BLUES | 15H45 LE PETIT MONDE DE LEO | 20H40 LES ALGUES VERTES |
| | | 12H00 LE RETOUR | 14H15 L'ENLÈVEMENT | 16H40 SUR LA BRANCHE | 20H40 LES MEUTES |
| MANUTENTION MAR 25 JUIL | | 12H00 CAITI BLUES | 13H45 LES OMBRES PERSANES | 15H50 MONDE DE LEO | 18H00 LES ALGUES VERTES |
| | | 12H10 LES MEUTES | 14H15 LES HERBES SÈCHES | 16H40 L'ENLÈVEMENT | 18H30 LES FILLES D'OLFA |
| RÉPUBLIQUE | 12H00 IL BOEMO | 14H40 LES ALGUES VERTES | 16H45 LE RETOUR | 18H50 CAITI BLUES | 20H10 L'ENLÈVEMENT |
| | 12H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 13H50 MASTER GARDENER | 16H00 <i>Wiseman</i> WELFARE | 17H50 L'ENLÈVEMENT | 20H40 LE RETOUR |
| RÉPUBLIQUE | | 14H15 ASTEROID CITY | 16H20 SUR LA BRANCHE | 18H20 LES MEUTES | 20H45 LES FILLES D'OLFA |



Sur la prochaine gazette vous pourrez découvrir :
 La Palme d'Or, **Anatomie d'une chute**
 de Justine Triet avec Swann Arlaud
Strange way of life de Pedro Almodóvar
 avec Pedro Pascal
Le colibri de Francesca Archibugi
 avec Pierfrancesco Favino

Vous pourrez aussi voir ou revoir :
Une rétrospective de films de Lars Von Trier
Oppenheimer de Christopher Nolan
 avec Cillian Murphy
Punch-Drunk love de Paul Thomas Anderson
 avec Philip Seymour Hoffman

| | | | | | | | |
|--|--|-------------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|------------------------|
| MANUTENTION MER 26 JUIL | RÉPUBLIQUE EST EN PETITES VACANCES | 12H00 LES OMBRES PERSANES | 14H10 SABOTAGE | 16H15 LE PETIT MONDE DE LEO | 17H20 LES HERBES SÈCHES | 21H00 LES ALGUES VERTES | |
| | | 12H00 IL BOEMO | 14H45 VERS UN AVENIR RADIEUX | 16H10 LE RETOUR | 17H00 VIRGIN SUICIDES | 19H00 SABOTAGE | 21H00 ASTEROID CITY |
| | | 12H00 LES FILLES D'OLFA | 14H10 PERSEPOLIS | 16H10 LE RETOUR | 18H15 MASTER GARDENER | 20H20 SUR LA BRANCHE | |
| | | 12H00 CAITI BLUES | 13H45 SUR LA BRANCHE | 15H40 LES OMBRES PERSANES | 17H50 À CONTRETEMPS | 20H00 LES MEUTES | |
| MANUTENTION JEU 27 JUIL | | 12H00 À CONTRETEMPS | 14H10 LES OMBRES PERSANES | 16H20 SUR LA BRANCHE | 18H30 SABOTAGE | 20H40 LES OMBRES PERSANES | |
| | | 11H45 VERS UN AVENIR RADIEUX | 13H40 ASTEROID CITY | 15H45 CHONCHON | 17H15 LES ALGUES VERTES | 19H20 LES HERBES SÈCHES | |
| | | 12H00 SUR LA BRANCHE | 14H00 VIRGIN SUICIDES | 16H00 IL BOEMO | 18H40 LES FILLES D'OLFA | 20H50 LE RETOUR | |
| | | 12H00 LES MEUTES | 14H00 MASTER GARDENER | 16H10 PERSEPOLIS | 18H00 CAITI BLUES | 19H40 Wiseman WELFARE | |
| MANUTENTION VEN 28 JUIL | | 12H00 LES OMBRES PERSANES | 14H10 LE RETOUR | 16H15 À CONTRETEMPS | 18H20 LES OMBRES PERSANES | 20H30 LES ALGUES VERTES | |
| | | 12H00 SABOTAGE | 14H10 PERSEPOLIS | 16H10 MASTER GARDENER | 18H20 ASTEROID CITY | 20H30 LES FILLES D'OLFA | |
| | | 12H00 SUR LA BRANCHE | 14H00 IL BOEMO | 16H40 CAITI BLUES | 18H30 SABOTAGE | 20H40 SUR LA BRANCHE | |
| | | 12H00 LES HERBES SÈCHES | 15H40 CHONCHON | 17H10 VIRGIN SUICIDES | 19H00 LES MEUTES | 20H50 VERS UN AVENIR RADIEUX | |
| MANUTENTION SAM 29 JUIL | | 11H30 LES ALGUES VERTES | 13H40 CAITI BLUES | 15H20 LES HERBES SÈCHES | 19H00 LE RETOUR | 21H00 LES OMBRES PERSANES | |
| | | 11H45 IL BOEMO | 14H30 À CONTRETEMPS | 16H40 LES FILLES D'OLFA | 18H50 PERSEPOLIS | 20H45 SABOTAGE | |
| | | 11H40 MASTER GARDENER | 13H45 SUR LA BRANCHE | 15H30 SABOTAGE | 17H30 VERS UN AVENIR RADIEUX | 19H20 LES MEUTES | 21H10 ASTEROID CITY |
| | | 12H00 Wiseman WELFARE | 15H10 LE PETIT MONDE DE LEO | 16H10 LES OMBRES PERSANES | 18H20 SUR LA BRANCHE | 20H10 VIRGIN SUICIDES | |
| MANUTENTION DIM 30 JUIL | | 12H00 ASTEROID CITY | 14H10 LES OMBRES PERSANES | 16H20 CHONCHON | 18H00 LES OMBRES PERSANES | 20H10 À CONTRETEMPS | |
| | | 12H00 LE RETOUR | 14H15 LES ALGUES VERTES | 16H30 MASTER GARDENER | | 19H00 LES HERBES SÈCHES | |
| | | 12H00 VIRGIN SUICIDES | 14H00 SABOTAGE | 16H10 SUR LA BRANCHE | 18H10 SABOTAGE | 20H20 VERS UN AVENIR RADIEUX | |
| | | 12H00 PERSEPOLIS | 13H50 LES FILLES D'OLFA | 16H00 LES MEUTES | 18H00 (D) IL BOEMO | 20H40 CAITI BLUES | |
| MANUTENTION LUN 31 JUIL | LA PREMIÈRE SÉANCE EST À 4,5€ | 14H15 CAITI BLUES | 16H00 VERS UN AVENIR RADIEUX | 18H00 MASTER GARDENER | 20H10 LES OMBRES PERSANES | | |
| | | 14H00 LES MEUTES | 16H00 LE PETIT MONDE DE LEO | 17H00 LES HERBES SÈCHES | 20H40 LE RETOUR | | |
| | | 14H00 LES FILLES D'OLFA | 16H10 SABOTAGE | 18H10 À CONTRETEMPS | 20H20 SUR LA BRANCHE | | |
| | | 13H30 Wiseman (D) WELFARE | 16H40 LES ALGUES VERTES | 18H45 VIRGIN SUICIDES | 20H40 PERSEPOLIS | | |
| MANUTENTION MAR 1^{er} AOÛT | | 14H00 LES HERBES SÈCHES | 17H40 CHONCHON | 19H10 (D) CAITI BLUES | 21H00 (D) MASTER GARDENER | | |
| | | 13H45 SUR LA BRANCHE | 15H30 PERSEPOLIS | 17H20 LES MEUTES | 19H10 (D) VERS UN AVENIR RADIEUX | 21H00 (D) ASTEROID CITY | |
| | | 14H00 SABOTAGE | 16H10 (D) LE RETOUR | 18H10 LES ALGUES VERTES | 20H20 (D) À CONTRETEMPS | | |
| | | 14H00 VIRGIN SUICIDES | 16H00 (D) LES FILLES D'OLFA | 18H10 LES OMBRES PERSANES | 20H20 SABOTAGE | | |

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME

17H - DERNIÈRE HISTOIRE D'AMOUR

Texte et mise en scène de Gérard Vantaggioli
Avec Jean-Marc Catella, Sarah Bertholon, Bertrand Beillot, Paul Camus
Du 7 au 29 Juillet // Relâches les mercredis 12, 19 et 26 Juillet

1943, à Paris sous l'occupation allemande, Monsieur Jean, grand couturier reconnu, ajuste les derniers plis de sa nouvelle collection. De nulle part apparaît un étrange visiteur sous l'uniforme d'un colonel nazi. Il vient lui annoncer que sa vie arrive à son terme, mais lui propose quelques jours de "répit" supplémentaires avant d'accomplir sa mission. Quelques jours de vacances que Monsieur Jean et son visiteur inopportun vont devoir partager. L'auteur joue à nous amener, scène après scène, au bout de ce suspens, en nous tenant en haleine. A BRIDE ABATTUE : Tous excellents ! L'ARTS-VUES : Le metteur en scène réussit le tour de passe-passe de rendre vraisemblable cette histoire irréelle.

19H30 - JUSTE UN SOUVENIR

Textes de Jean Cocteau, Boris Vian, Raymond Queneau, Jean Renoir, Francis Carco...
Mise en scène Gérard Vantaggioli
Avec Myriam Boyer, Philippe Vincent
Du 7 au 29 Juillet // Relâches les mardis 11, 18 et 25 Juillet

"Où est passée cette chanson ?". Chanson d'une époque aujourd'hui disparue. Chansons de nos enfances quand maman fredonnait "les feuilles mortes". Où sont passées toutes ces chansons ? Elles cheminent encore quelque part dans les ruelles de la mémoire ; elles nous renvoient aux années enfouies, un événement, un instant, elles balisent le chemin de notre vie. Ici la musique s'est envolée, ne reste que les paroles. Paroles portées par la voix de Myriam Boyer qui pose chaque mot comme autant de jalons pour aller sur ce chemin. Chemin dallé de rencontres, de coins de rues, de nostalgie. Au bout du chemin la musique envolée reviendra jusqu'au bout de vos lèvres. Myriam au fil du temps...

THÉÂTRE DES HALLES

11H RINOCERII

De Eugène Ionesco
Mise en scène Alain Timár
Avec Răzvan Bănuț, Cătălin Ștefan Mindru, Delu Lucaci, Cristina Florea, Cosmin Panaite, Clara Popadiuc, Diana Lazăr, Horia Andrei Butnaru
Du 7 au 26 juillet // Relâches les jeudis 13 et 20 juillet

Dans un monde qui ressemble à un vaste supermarché, où tout se vend et tout s'achète, même les gens, les foules fascinées ont construit un nouveau temple, celui de la Consommation. L'argent roi règne en maître et une nouvelle maladie est apparue : la rhinocérite. Au début, presque invisible et silencieuse, elle se propage lentement mais sûrement. Seul Bérenger, qui veut vivre autrement, résiste.

Dans cette version comico-tragique de Rhinocéros, où l'humain et le consommateur ne font qu'un, la mise en scène nous interroge : serions-nous, nous aussi frappés de rhinocérite ? Pouvons-nous résister ? Mais comment ?

18H45 - OCCIDENT-EXPRESS

De Matei Visniec
Mise en scène Alain Timár
Avec Răzvan Bănuț, Cătălin Ștefan Mindru, Cristina Florea
Du 7 au 26 juillet // Relâches les jeudis 13 et 20 juillet

Avec tendresse et humour, à travers la métaphore d'un train de luxe qui n'existe plus, le célèbre Orient-Express, Matei Visniec nous propose une galerie de personnages qui brûlent de partir, de goûter à l'abondance occidentale, à la société de consommation, à l'extase de la liberté et de la réussite... Occident-Express est, à rebours, un voyage initiatique dans les Balkans, la radiographie lucide du capitalisme sauvage qui a remplacé à l'Est l'utopie communiste. C'est enfin une réflexion sur le difficile rapprochement entre les deux Europes séparées par un demi-siècle d'histoire mouvementée.

THÉÂTRE TRANSVERSAL

12H20 - ATTEINTES À SA VIE

De Martin Crimp, traduction Christophe Pellet
Mise en scène Sébastien Piron
Bertrand Beillot, Paul Camus, Théodora Carla, Laetitia Mazzoleni
Du 7 au 25 juillet // Relâches les mercredis 12 et 19 juillet

Dans un monde qui ressemble à un vaste supermarché, où tout se vend et tout s'achète, même les gens, les foules fascinées ont construit un nouveau temple, celui de la Consommation. L'argent roi règne en maître et une nouvelle maladie est apparue : la rhinocérite. Au début, presque invisible et silencieuse, elle se propage lentement mais sûrement. Seul Bérenger, qui veut vivre autrement, résiste. Dans cette version comico-tragique de Rhinocéros, où l'humain et le consommateur ne font qu'un, la mise en scène nous interroge : serions-nous, nous aussi frappés de rhinocérite ? Pouvons-nous résister ? Mais comment ?

Le Souffle
11 25 Juillet 2023
d'Avignon
Cycle de Lectures

Le Souffle d'Avignon, c'est un trait d'union essentiel entre les Scènes d'Avignon et le Festival. C'est ce premier souffle primordial du comédien qui met en voix les premiers mots de l'auteur.

C'est ce fondamental rassemblement des publics, des institutions, des partenaires dans un même projet réunificateur.

Cette année encore, le Souffle d'Avignon sera comme une respiration commune, une raison unique de nous rassembler.

Serge Barbuscia
Président des Scènes d'Avignon

Le Souffle d'Avignon est une construction partagée qui réunit les Scènes d'Avignon et le Festival. Autour des écritures contemporaines, nous réaffirmons la capacité du théâtre à interpeler le monde. C'est un théâtre proche de la page, un théâtre initial, qui exige la complicité imaginative du public, cette complicité qui constitue le sens profond de nos aventures artistiques.

Tiago Rodrigues
Directeur du Festival d'Avignon

Le Souffle d'Avignon

11 - 25 Juillet 2023
Cycle de Lectures

Entrée libre
infos / Réservation
scenesdavignon@gmail.com
07 63 55 80 26

TOUS LES JOURS À 18H30 DANS LE CLOÎTRE DU PALAIS DES PAPES !

Mardi 11/07 - Théâtre du Balcon

LA FAILLE

De Serge Kribus // Avec Mélissa Merlo, Léo Nivot // Sous la direction de Paul Pascot

Mercredi 12/07 - Festival d'Avignon

OKINUM

De et par Émilie Monnet

Jeudi 13/07 - Théâtre du Chêne noir

L'ARRÊT DE BUS

De Gao Xingjian 高行健 // Traduit par Julien Gelas // Avec Guillaume Lanson, Mouloud Belaïdi, Pauline Dumas, Clément Blanchard, Max Millet, Iana-Serena Defreitas, François Brett et Damien Remy // Sous la direction de Gérard Gelas

Vendredi 14/07 - Théâtre Transversal

CONVERSATION AVEC JOSÉPHINE

De Maroussia Pourpoint // Dramaturge Penda Diouf // Avec Maroussia Pourpoint et Philippe Gouyer-Montout aux percussions

Samedi 15/07 - Théâtre des Carmes André Benedetto

CHEVALERESSES

De et par Nolwenn le Doth // Avec Nolwenn le Doth, Lilia Ruocco (chef de chœur) et Arteteca

Dimanche 16/07 - Théâtre des Halles

DU PAILLASSON CONSIDÉRÉ DU POINT DE VUE DES HÉRISSEMENTS

De Matéi Visniec // Avec Camille Carraz, Edward Decesari, Nolwenn Le Doth, Sébastien Lanz, Matéi Visniec // Sous la direction de Alain Timar

Mardi 18/07 - Théâtre Transversal

RETOUR DE LA PRÉFECTURE

De Jessica Biermann Grunstein // Avec Claudio Dos Santos et Laetitia Mazzoleni // Sous la direction de Laetitia Mazzoleni

Il y a trois ans, naissait au cœur du Palais des Papes un cycle de lectures inédit, Le Souffle d'Avignon, comme un acte de résistance à la fatalité d'une pandémie injuste et inédite. Aujourd'hui cet événement gratuit, en entrée libre dans l'un des plus beaux monuments gothiques au monde, est devenu majeur et incontournable pour tous les amoureux du verbe, et nous les savons nombreux à Avignon.

Cette 4e édition s'inscrit pleinement dans la dynamique que nous portons avec l'aventure collective Avignon, Terre de Culture 2025, et c'est pourquoi je me réjouis de découvrir la belle synergie créée entre les Scènes d'Avignon et le Festival d'Avignon pour composer ce programme. Je tiens à les remercier pour la qualité des propositions qu'ils nous offrent une nouvelle fois cette année, ainsi que tous les comédiennes et comédiens-lecteurs qui se fondent avec générosité dans les textes présentés pour attiser nos imaginaires.

Du 11 au 25 juillet, à l'heure où la chaleur cède un peu de place à un souffle d'air bienvenu, découvrez des auteurs contemporains qui racontent le monde. À Avignon, leurs mots sont à vous ! Bon festival à toutes et tous, que le Souffle d'Avignon accompagne ce bel été.

Cécile HELLE
Maire d'Avignon

Mercredi 19/07 - Théâtre des Carmes André Benedetto

ŒUVRER SON CRI

De et par la compagnie Courir à la Catastrophe : Logan De Carvalho, Alicia Devidal, Marie Menechi, Sacha Ribeiro, Simon Terrenoir et Alice Vannier

Jeudi 20/07 - Théâtre du Balcon

LE PETIT PRINCE DE LA CITÉ

D'Ali Babar Kenja // Avec Noémie Boyer, Xavier Coppet, Guillaume Ruffin, Baudoin Jackson // Sous la direction de Jean-Baptiste Barbuscia

Vendredi 21/07 - Festival d'Avignon

LA FOUFOUNE NOT SO IN LOVE CES JOURS-CI

De et par Léonora Miano

Samedi 22/07 - Théâtre du Chien Qui Fume

DU CHARBON DANS LES VEINES

De Jean-Philippe Daguerre // Avec Juliette Behar, Raphaëlle Cambray, Etienne Launay, Alexis Moncorgé, Julien Ratel, Aladin Reibel et Jean-Jacques Vanier // Sous la direction de Jean-Philippe Daguerre

Dimanche 23/07 - Théâtre du Chêne noir

A L'ÉCOLE DU BONHEUR

De Saïd Ba // Avec Max Millet, Damien Remy, Jacques Vassy, Sébastien Gontier-Gilly, Océane Rucinski, Pauline Dumas, Holly-Rose Clegg, Mouloud Belaïdi, Liwen Liang, et les enfants des ateliers de formation du Théâtre du Chêne Noir. // Sous la direction de Guillaume Lanson

Lundi 24/07 - Théâtre des Halles

AMERICAN DREAM

De Nicoleta Esinencu / Traduit par Alexandra Lazarescou avec la collaboration de Baptiste Mallek // Avec Camille Carraz, Nolwenn Le Doth // Sous la direction de Alain Timar

Mardi 25/07 - Théâtre du Chien Qui Fume

CACHE CACHE

De et avec Vanessa Aiffe Ceccaldi // Sous la direction de Bruno Sanches

SCÈNES

D'AVIGNON

THÉÂTRES BALCON CARMES CHÊNE NOIR
CHIEN QUI FUME HALLES TRANSVERSAL

Été comme hiver,
les Scènes d'Avignon
S'INVENTENT, SE CRÉENT, S'ANIMENT,
SE RENCONTRENT, SE DÉBATTENT ET SE FÉDÈRENT
pour porter le théâtre
au centre de l'Agora

LE FEST'HIVER !
chaque année en janvier
depuis 15 ans
un focus et
un accompagnement
des compagnies de
notre région **SUD**

THÉÂTRE DU
CHÊNE NOIR
Julien Gelas

THÉÂTRE DES CARMES
ANDRÉ BENEDETTO
Sébastien Benedetto

Les Scènes d'Avignon,
des **MAISONS D'ARTISTES**
viscéralement et résolument
engagées dans la
vie culturelle
avignonnaise

THÉÂTRE
TRANSVERSAL
Laetitia Mazzoleni

THÉÂTRE DU
BALCON
Serge Babuscia

THÉÂTRE DES
HALLES
Alain Timar

THÉÂTRE DU
CHIEN QUI FUME
Gérard Vantaggioli

**LES SCÈNES D'AVIGNON PORTENT
LEUR PASSION COMME UNE UTOPIE**

« L'UTOPIE EST LA VÉRITÉ DE DEMAIN »

VICTOR HUGO

AVIGNON TERRE DE CULTURE 2025

LE SOUFFLE D'AVIGNON, 4ème édition,
passerelle essentielle entre le *Festival*
et les *théâtres permanents*, dans le lieu
symbolique du Palais des Papes.

Autrices et auteurs, actrices et acteurs,
spectatrices et spectateurs découvrent
ensemble les textes de demain.

LES CRÉATIONS DES SCÈNES POUR AVIGNON 23 !

THÉÂTRE DU BALCON

16H TANGO NERUDA

De Pablo Neruda

Mise en scène Serge Barbuscia

Avec Serge Barbuscia, Marina Carranza & Pablo Andres Tamburini

Du 7 au 26 juillet // Relâches les Jeudis 13 et 20 juillet

Piazzolla, Picasso, Neruda, réunis dans un même spectacle où se mêlent danse, poésie, musique et peinture.

Tango Neruda, c'est une danse aux deux visages : mi macabre, mi amoureuse, comme un tango aux sons discordants et langoureux d'Astor Piazzolla.

Facture foncièrement contemporaine, qui rythme les textes du poète et les lavis du peintre... pour un spectacle qui tangue comme un bateau... et même si la houle du tango exhale des parfums marins, elle touche par sa sensualité.

18H - LE FOSSÉ

de Jean-Baptiste Barbuscia

Mise en scène et scénographie Serge Barbuscia

Avec Xavier Coppet, Alice Faure, Fabrice Lebert, Maïssane Maroqui, Laurent Montel

Du 7 au 26 juillet // Relâches les Jeudis 13 et 20 juillet

Un spectacle profond !

Le Fossé est le premier texte de Jean-Baptiste Barbuscia. Il dépeint les inégalités grandissantes dans notre société, et aborde les sujets les plus violents avec une légèreté désopilante.

L'absurde, comme pour mieux frapper l'esprit. La Compagnie du théâtre du Balcon nous embarque dans une fable contemporaine aux influences multiples. Entre Beckett et Hergé, cette comédie désinvolte questionne notre société en déclin.



THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

11H50 - GRAND PAYS

De Faustine Noguès

Mise en scène par le Collectif le Bleu d'Armand

Avec David Bescond, Nolwenn Le Doth, Anna Pabst et Thibault Patain

Du 7 au 26 juillet // Relâche les jeudis 13 et 20 juillet

Trois citoyen-ne-s accusé-e-s de délit de solidarité s'engagent dans une lutte contre l'inadéquation entre la réalité et les règles de l'administration française.

Malgré leurs divergences idéologiques, ces protagonistes vont s'allier pour faire reconnaître légalement le principe de Fraternité par le Conseil Constitutionnel, et obtenir leur relâche.

Librement inspiré des procès de Cédric Herrou, Grand Pays est une fiction drôle et jubilatoire. Un plaidoyer pour la justice et la solidarité.



THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

15H05 - LA BELLE ET LA BÊTE

De Julien Gelas

Mise en scène Julien Gelas

Avec Liwen Liang, Jacques Vassy, Guillaume Lanson, Renaud Gillier, Océane Rucinski, Holly-Rose Clegg, Max Millet

Du 7 au 29 juillet // relâche les lundis 10, 17 et 24 juillet

Revisité par Julien Gelas et la troupe du Théâtre du Chêne Noir, La Belle et la Bête immerge le spectateur dans un univers à la fois fascinant et intrigant, où la peur côtoie la joie, où l'héroïne devra faire face à une multitude d'obstacles pour trouver sa liberté.



INFORMATIONS & RESERVATIONS

Retrouvez nos programmations complètes sur nos sites respectifs et dans nos théâtres bien sûr !

Pour toutes informations, réservations et achats de billet c'est par ici :

Théâtre du Balcon

04 90 85 00 80 / theatredubalcon.org

Théâtre des Carmes André Benedetto

04 90 82 20 47 / theatredescarmes.com

Théâtre du Chêne Noir

04 90 86 74 87 / chenenoir.fr

Théâtre du Chien Qui Fume

04 84 51 07 48 / chienquifume.com

Théâtre des Halles

04 32 76 24 51 / theatredeshalles.com

Théâtre Transversal

04 90 86 17 12 / theatretransversal.com

Avant- prog- ramme

sous réserve de modifications



septembre 23

Prélude

Kader Attou - Compagnie Accorrap

octobre 23

Zaho de Sagazan

concert

Home/Land (CRÉATION)

Begat Theater - Karin Holmström

Les Vagues (CRÉATION)

Théâtre de l'entrouvert - Élise Vigneron

novembre 23

Stadium

Mohamed El Khatib - Collectif Zirlib

Maldonne (CRÉATION)

Leïla Ka

Jazz Magic

Blizzard concept - Antoine Terrieux



Plock!

Compagnie Grensgeval

4 ans et +

Carmen. (CRÉATION)

François Gremaud - 2b company

décembre 23

Faune exposition

Adrien M et Claire B x Brest Brest Brest

Désenfumage3

Compagnie Raoul Lambert

Le Paradoxe de Georges

Yann Frisch - Compagnie L'Absenté

Ça disparaît (CRÉATION)

Compagnie Stupefy

Rémy Berthier, Matthieu Villatelle

7 ans et +

Dans la peau d'un magicien

Thierry Collet - Le Phalène

Monte-Cristo

Compagnie La Volige

12 ans et +

janvier 24

Les Consolantes (CRÉATION)

Pauline Susini

Compagnie Les Vingtièmes Rugissants

Oh c'est quoi ça ? (CRÉATION) 2 ans et +

Encyclopédie de la parole - Raffaella Gardon

Fête de mi-saison!

+ Ami·e·s il faut faire une pause

Amicale de production

Le Carnaval des animaux 8 ans et +

Orchestre national Avignon-Provence,

Duo Játékok, Alex Vizorek

février 24

Mythologies

Ballet Preljocaj

Parler pointu (CRÉATION)

Studio 21

Pomelo

Et Compagnie - Maud Hufnagel

5 ans et +

Et puis on a sauté!

Compagnie de Louise

8 ans et +

Foreshadow (CRÉATION)

Alexander Vantournhout - Not Standing

mars 24

Les Égarés

Ballaké Sissoko, Vincent Segal,

Emile Parisien, Vincent Peirani

Abysse

Alexandra Tobelaim

Nest Théâtre - CDN transfrontalier - Grand Est

David Lafore

concert

Antichambre (CRÉATION)

Compagnie Stereoptik

8 ans et +

avril 24

Manta

Compagnie Klankennest

4 mois et +

Traversée

Compagnie Basinga

mai 24

Héroïne

Compagnie Les Arts Oseurs

Chaussons aux tomates

Hiba Najem

Vertébré (CRÉATION)

Compagnie 13/31 - Lisa Guez

Vivantes (CRÉATION)

Compagnie Brumes

Que ma joie demeure

Clara Hédouin - Collectif 49 701



juin 24

Les Premices

Atelier et options Théâtre

Les Leçons impertinentes de Zou

Compagnie le Thyase



LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Ouverture de la billetterie > mar. 27 juin
+ d'infos : 04 90 78 64 64 / lagarance.com

23

24



VIRGIN SUICIDES

Écrit et réalisé par Sofia COPPOLA
 USA 1999 1h37 **VOSTF**
 avec James Woods, Kathleen Turner,
 Kirsten Dunst, Josh Hartnett, Scott
 Glenn, Michael Pare, Danny De Vito...
Musique originale composée par Air

C'était, en septembre 2000, la découverte d'une réalisatrice qui d'emblée se faisait un prénom. Sofia Coppola, qu'on avait vue actrice sans trop savoir que c'était elle, endossant de plus ou moins petits rôles dans les films de son père – le plus marquant étant celui de la fille d'Al Pacino dans *Le Parrain III*. C'était la découverte d'un style, aérien, d'une approche sensible des êtres et des situations, d'une mélancolie enveloppante. Autant de qualités rares qu'on allait retrouver dans *Lost in translation*, dans *Marie-Antoinette*, dans *Somewhere*... *Virgin suicides* a plus de vingt ans, bien plus que l'âge de ses jeunes héroïnes, mais le film n'a pas vieilli, à la fois bien ancré dans son époque et intemporel. On le retrouve dans une magnifique copie restaurée, c'est une occasion à ne pas rater !

Dès le début on a une drôle de sensation. Cette petite ville du Michigan est trop clean, trop parfaite, trop asepti-

sée... L'harmonie s'affiche tellement qu'elle interroge. Il y a forcément un vice quelque part, une faille, un trou noir.

C'est comme la famille Lisbon : papa prof de maths, maman très à cheval sur les principes et la religion, et cinq filles blondes comme les blés, cinq princesses de conte de fée, cinq déesses inaccessibles qui font briller les yeux de tous les garçons du coin. Le tableau est trop lumineux pour être sans ombres, les couleurs sont trop douces pour ne pas avoir leur revers criard.

Il y a une voix off, celle jamais vraiment identifiée d'un garçon parmi ceux qui passeront dans le film. Cette voix juvénile qui commente l'histoire d'un ton incertain, sans dramatisation aucune, contribue à faire planer le doute, à instaurer une sorte de suspense quant à la façon dont les choses vont tourner, la façon dont ce trop bel équilibre va se briser. C'est la mort qui va frapper et qui va tout lézarder. Un suicide. Celui de Cecilia, la plus jeune des sœurs Lisbon. Imaginez le choc, le tremblement de terre ! Incroyable, inconcevable, inacceptable, inexplicable. Et justement le film ne va pas chercher à expliquer par A + B. Il va juste montrer les villas petites bourgeoises sagement alignées, sans une véranda qui dépasse, il va juste montrer

les relations de voisinage codifiées, les copinages vachards au collège, les premiers émois amoureux et les déceptions livrées avec. Et tout doucement, sans un mot plus haut que l'autre, sans une once de pathos, sans tragédie (il y a même pas mal de moments drôles), on s'aperçoit que nous est contée une histoire ordinairement terrible, celle de la cruauté du monde, celle de l'horreur tranquille de l'état d'adolescence. Au médecin qui la sermonne après une première tentative de suicide, la jeune Cecilia répond : « Docteur, vous n'avez jamais été une fille de treize ans ». Cecilia a tout dit...

Le succès immédiat de *Virgin suicides* doit beaucoup sans doute à sa musique originale, composée par le duo versillais Air, recruté par Sofia Coppola qui a beaucoup écouté *Moon Safari*, le premier album du groupe, pendant l'écriture de son film. A l'instar (par exemple) de Miles Davis avec l'inoubliable *B.O. d'Ascenseur pour l'échafaud* de Louis Malle, Air compose sa musique devant les images du film quasi-terminé : elle correspond ainsi parfaitement à l'atmosphère très particulière du récit, enveloppant de ses nappes brumeuses et mélancoliques les sublimes prises de vue du chef-opérateur Ed Lachman...

SCÈNE D'AVIGNON ■ DIRECTION JULIEN GELAS

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

FLAMENCO VIVO...
BARÓ DROM
 de Luis de la Carrasca
 DU 7 AU 29 JUILLET À 20H00

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8 bis, rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON
 04 90 86 74 87 / www.chenenoir.fr





Séance unique le samedi 8 juillet à 20h00, suivie d'une rencontre avec Cédric Herrou, Marion Gachet-Dieuzeide et Loïc Le Dall de la communauté Emmaüs Roya.
 Vente des places à partir du 28 juin.



Michel TOESCA
 France 2018 1h40
 avec l'incroyable Cédric Herrou et tous les résistants de la Roya Citoyenne...
Sélection en séance spéciale au Festival de Cannes 2018.

C'est l'histoire d'un simple paysan producteur d'olives, Cédric Herrou, qui ne se voyait pas vraiment délinquant multirécidiviste et abonné aux tribunaux, un homme qui avait simplement accroché au cœur un sens inébranlable de la solidarité. Il se trouve que sa vallée et son village de Breil-sur-Roya, autrefois totalement inconnus du grand public, accrochés à la frontière italienne et bien loin des fastes de la Côte d'Azur pourtant voisine, est un des passages empruntés par les migrants venant d'Italie en quête de vie meilleure. Cédric Herrou commence à en aider quelques-uns, leur offrant une étape sur leur long périple. Le terrain est grand, ils sont de plus en plus nombreux, puis comme il faut aller vers les grandes villes pour faire les démarches adminis-

tratives, il les aide aussi à voyager massivement par train vers Nice ou Marseille. Depuis, comme nombre de ses compagnons et bien qu'en principe le délit de solidarité n'existe pas, il est poursuivi par la justice. Mais alors que certains renoncent quand les premières amendes ou gardes à vue tombent, lui ne se laisse pas intimider, galvanisé par des soutiens toujours plus importants et une reconnaissance médiatique dont il se serait bien passé parfois, allant jusqu'à un article du New York Times.

Le réalisateur Michel Toesca est juste un ami et voisin, qui a quitté Paris pour son petit coin de paradis, et face aux aventures et déboires de son ami, il a décidé de le suivre et de raconter ses luttes en toute simplicité. Et c'est juste drôle, galvanisant, ça vous emporte le cœur et vous fait dire que tout, malgré la justice toujours du même côté, les politiques de plus en plus contaminés par les idées d'extrême droite, tout, est néanmoins encore possible.

Cette projection a lieu dans le cadre de la **Journée de la Fraternité** organisée par le **Collectif Le Bleu d'Armand**, en écho avec leur spectacle *Grand Pays*, du 7 au 26 juillet (relâches les jeudis) à 11h50 au Théâtre des Carmes André Benedetto.

Les bénévoles, accompagnants au deuil de L'AUTRE RIVE ASP 84

Vous invitent à participer à un

CAFE DEUIL

Le 1er Juin 2023
De 18h à 20 h Accueil Libre

Café "Chez Fañçoise"
6 Rue du Général Leclerc
84000 AVIGNON

Espace de rencontre autour du deuil, dans un climat de bienveillance et d'écoute...

06 38 77 30 89
 deuilautre84@gmail.com



L'AUTRE RIVE
 ASP Vacluse 84

Persepolis



Film d'animation écrit et réalisé par **MARJANE SATRAPI** et **VINCENT PARONNAUD**

France 2007 1h30

avec les voix de Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve, Danielle Darrieux, Simon Abkarian, Gabrielle Lopes...

D'après les bandes dessinées de **Marjane Satrapi** (Éditions L'Association)

VERSION RESTAURÉE 4 K

Persepolis a seize ans et le film est toujours aussi épatant, vivant, émouvant, décapant ! En transposant ses propres BD à l'écran, Marjane Satrapi (avec l'aide de Vincent Paronnaud et de toute une équipe de dessinateurs et animateurs de premier ordre) réussit vraiment à donner vie et pétulance à ses personnages et au sien en particulier, gamine impertinente qui se mêle de tout, puis irréductible adolescente qui ne perd en grandissant ni son esprit critique ni sa vitalité. On trouve dans cette histoire autobiographique la saveur inoubliable de ces formidables comédies italiennes qui nous régalaient de leur humour. Le noir et blanc et la simplicité du dessin ne sont pas un handicap, bien au contraire, il y a un cousinage revendiqué avec le meilleur de l'expressionnisme allemand qui rajoute un poil d'inquiétant mystère à la vivacité du récit. La description de la société iranienne est sévère, mais la vision que Satrapi nous donne de son séjour en Autriche n'est pas non plus très glorieuse...

En 1978, à Téhéran, Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète savant le monde. Choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à une merveilleuse grand-

mère non-conformiste, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du Chah. Avec l'instauration de la République islamique arrive le temps des « commissaires de la révolution » et les femmes se voient imposer le voile tandis que le moindre bout de cheveu qui dépasse, le moindre trémoussement de fesse provoqué par un pas un peu rapide, suscitent un rappel à l'ordre. Marjane se découvre alors une âme de révolutionnaire et piaffe d'une rage impuissante dont ses parents redoutent qu'elle ne lui attire de sévères ennuis. La guerre contre l'Irak, les bombardements, les privations, la disparition de proches et la répression qui s'accroît de jour en jour finissent par les décider à envoyer la rebelle incapable de tenir sa langue à l'abri, en Europe.

À Vienne, Marjane vit, à quatorze ans, sa deuxième révolution et découvre la liberté, les vertiges de l'amour, mais aussi l'exil, la solitude et la difficulté d'être différent dans une société qui ne brille pas par sa tolérance...

Le film – comme les albums de Marjane Satrapi – a connu un retentissement considérable partout dans le monde. C'est que son histoire si locale est néanmoins universelle dans ses aspects humains et peut toucher très fort la terre entière, tous âges confondus, car elle conte de l'intérieur l'histoire d'une famille, l'histoire d'un pays qui nous intrigue, nous fascine et ne cesse de compter dans notre propre histoire. Le film ne juge pas, ne condamne pas : il raconte ce que voit une gamine qui, nourrie de l'amour de ses proches, aborde sans crainte et avec un humour immense un monde qui n'a rien d'apaisé et atteint l'âge adulte sans que jamais ne s'éteigne sa soif de comprendre et d'intervenir à tout propos.

« Si après avoir vu *Persepolis*, les spectateurs arrêtent de réduire l'Iran à des barbus, s'ils regardent les habitants de ce pays comme des êtres humains, exactement comme eux et non pas comme des notions abstraites (islamistes, terroristes...) alors oui, j'aurai le sentiment d'avoir réussi. »



La compagnie les Affamés présente

CABOSSE

ou la particularité

Un bel hymne à la vie
lesartellants

Un spectacle émouvant
Libre-théâtre

Du très beau travail
RegArts

de et avec

Fanny CORBASSON

Mus en scène: **Gilles Prodez**
Présentation: **Françoise Baque**
Scénographie: **Imaire Pons-Sire**

Tout public dès 8 ans



THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT MICHEL 11H25
23 RUE SAINT MICHEL - 84000 AVIGNON Relâche les
réservation 09 80 43 01 79 lundis
0673344151 - www.cielesaffames.com

In Karnè

Solo Danse et Marionnette

Du 7 au 27 juillet, 20h15

Relâche les lundis

Au Théâtre Golovine

OFF Danse 2023



Réservations



0490.86.01.27

DERAÏDENZ
THÉÂTRE ET MARIONNETTE
www.compagniederaidenz.com

AVIGNON
Ville d'exception

Département
VAUCLUSE



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

OPÉRA GRAND AVIGNON

SAISON 23
2024

Magique!

SCÉNOGRAPHIE © Milla Florio

INFOS / BILLETTERIE
operagrandavignon.fr

04 90 14 26 40



UN ÉQUIPEMENT CULTUREL CÉRÉ PAR

**GRAND
AVIGNON**

EN PARTENARIAT AVEC



Département
de VAUCLUSE

3 provence
alpes
côte d'azur



UN ÉTÉ À LA MÉNARDIÈRE (habitat partagé en construction)

84 route de Gratens, 31370 BÉRAT • www.lamenardiere.org

C'est le troisième été d'un habitat partagé pas tout à fait comme les autres : on y vit, on y rit, on s'y chipote parfois, mais on y cultive un jardin foisonnant, et chacun partage le désir et le plaisir de garder l'œil ouvert sur le monde. Un monde qui vient et qui va, par les portes largement ouvertes pour participer aux festivités multiples : débats, projections, ateliers, expos, repas partagés... ou, simplement, profiter des chambres d'hôtes et rêvasser dans une chaise longue à l'ombre du mûrier dans le parfum des jasmins et des roses... « m'asseoir sur un banc, cinq minutes avec toi, et regarder la vie tant qu'y en a » chante Polo.

Vous pouvez rester là quelques jours, prendre le temps d'interpeller les coopérateurs qui vous reçoivent : est-il possible de vivre plus forts et plus heureux en mettant ses moyens en commun ?, est-il possible de trouver la solution miracle pour que ce fameux « PFH » (Putain de Facteur Humain) penche côté bonheur plutôt que microcholines querelles ?

Beaucoup de ceux qui vous ont précédé depuis trois ans, partagés entre envie et peur de faire ce pas de côté qui chamboule une vie, nous bousculent de questions auxquelles on cherche sans fin des réponses. Et pour vous rejoindre... on fait comment ? Reste-t-il des places?...

Samedi 24 juin

Exposition Atelier Martine
Coûte. 17h : **Lecture**
Padrig Mahé - 19h : vernissage/apéro - 21h40 film
TO BE OR NOT TO BE

Mercredi 5 juillet

Concert à 20h30
Stéphane Delincak
(piano) **Bastien Rimondi**
(ténor)

Judi 6 juillet

à nuit tombante :
LA VALLÉE DES MONTREURS D'OURS
Film de Francis Fourcou
+ rencontre

Vendredi 7 juillet

à nuit tombante
LE JUSTE ET LA RAISON
(Leçon de choses pour une psychiatrie humaniste)
rencontre avec Francis Fourcou (réalisateur)
Noëlle Maillet, Claude Maillet (psychiatres)

Samedi 8 juillet

UNE JOURNÉE AVEC LE CNaV (Conseil National autoproclamé de la Vieillesse)
15h à 17h rencontre avec le CNaV - 17h30 Lectures par Padrig Mahé
21h30 : projection de **QUARTET**

Samedi 15 juillet

spectacle/concert 20h30
La flûte enchantée... enfin, presque !
Par les SoutienGorges

Dimanche 16 juillet

17h séance de Qi Gong (1h30) avec Catarina Caiero - 21h30 : projection de **DIVERTIMENTO**

Mercredi 19 juillet

rencontre avec Karfa Sira Diallo - 19h ouverture de l'exposition **Mémoires et partages** - 21h30 film **RETOUR À GORÉE**

Samedi 22 juillet

20h30 Concert
Maylis Arrat (Accordéon)
Clémence Braux (soprano)

Samedi 29 juillet 20h30

Duo **MIRA LAMAR**
piano et violon... entre Orient et Occident...

Dimanche 30 juillet 20h30 - Blanche neige règle ses contes

Anne-Gaëlle Duvochel seule en scène

Vendredi 4 août

20h : apéro/ Concert irlandais par Les Amis de ma sœur - 21h40 : **THE MOLLY MAGUIRE**
film de Martin RITT

Samedi 5 août

15h rencontre avec OLD UP
21h40 projection
JOYEUSES FUNÉRAILLES

Dimanche 6 août

20h30 : apéro/rencontre avec Sophie Rabhi
21h40 : projection
L'ÉCOLE EST À NOUS

Dimanche 13 août

20h40 Concert
Maylis Arrat (accordéon)
Clémence Braux (soprano)
21h30 : projection
LA DANSEUSE

Vendredi 18 août

Rencontre avec Geneviève AZAM - 21h40 projection
MÊME LA PLUIE

Samedi 19 août

17h 19h atelier avec Daniel Favre et Catherine Favre
21h 40 projection **OUR MOTHER'S HOUSE**
film de Jack Clayton

Samedi 26 août 20h30

Concert précédé apéro et auberge espagnole
TRIO ROGUE

Dimanche 27 août 20h30

Anne-Gaëlle Duvochel seule en scène
DANS LA PEAU DE LA PANTHÈRE

Vendredi 1^{er} septembre 20h00

Carte blanche à Lola - 21h30 projection **LES SORCIÈRES D'AKELARRE**

Précisions : les projections sont en extérieur et commencent donc à la tombée de la nuit. Certains soirs sont prévues des « auberges espagnoles » sur des thèmes variables : chacun cuisine et on partage... Il y aura aussi de nombreuses lectures à haute voix... Pas la place de tout annoncer : un programme de 24 pages vous donnant tous les détails et informations complémentaires sera édité sous dix jours. Vous pouvez vous le procurer sur le site de la Ménardièrre, vous pouvez aussi nous envoyer votre adresse mail et nous vous renverrons le PDF en retour.

www.lamenardiere.org

lamenardiere.berat@gmail.com
Chambres d'hôtes et réservations : 06 15 81 30 93
06 88 33 53 89





LES DOMS

FESTIVAL OFF 2023

WWW.LESDOMS.EU

04 90 14 07 99

AUX DOMS

4 → 27 JUILLET
RELACHE S. 12 ET 13

MARIE COMBET

EXPOSITION

EN SALLE

9H30

DOMINIQUE
TOUÏE SEULE

AU DÉTOUR DU CAIRN
DÈS 7 ANS

11H30

JE CROIS QUE
DEHORS C'EST
LE PRINTEMPS

GAÏA SAITTA ET GIORGIO BARBERIO CORSETTI
DÈS 12 ANS

15H00

MÉDUSE

LA GANG
DÈS 14 ANS

19H00

MARCHE SALOPE

CELINE CHARIOT
DÈS 12 ANS

20H00

ANGLES MORTS

JOËLLE SAMBI
DÈS 15 ANS

GARDEN PARTY

4 créations inédites
au jardin du théâtre des Doms

10H30

IN ENGLISH PLEASE

CLUBB GUITOS
DÈS 11 ANS

13H30

VOIE VOIX VOIS

GAËL SANTISTEVA,
SAABER BACHIR, ANTOINE LEROY
DÈS 8 ANS

17H30

Y'A BRÛLER
ET CRAMER

CAMILLE FREYCHET
DÈS 14 ANS

19H30

BEAT'UME

Z&T
DÈS 14 ANS

BILLETTERIE

Tarifs*

EN SALLE

Plein : 15€

Réduit : 10€

AU JARDIN

Plein : 10€

Réduit : 7€

* Pour les spectacles SIMPLE
et LE SOLO, se référer à
la billetterie du lieu de
représentation.

Surplace

1 BIS, RUE DES ESCALIERS SAINTE-ANNE
84000 AVIGNON

TOUS LES JOURS DE 9H À 20H
(FERMÉ LES JOURS DE RELÂCHE)



L'IDÉAL(E)

DE 9 À 23 HEURES

Pendant toute la durée du festival,
le chef Julien Koscielny vient
créer son restaurant éphémère
« L'idéal(e) » dans la cour
rafraichissante du Théâtre
des Doms.

HORS LES MURS

AUX HIVERNALES
CDCN D'AVIGNON

10 → 19 JUILLET 19H30

SIMPLE

AYELEN PAROLIN
DÈS 9 ANS

À OCCITANIE
FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON

8 → 14 JUILLET 10H

LE SOLO

LUCIE YERLÈS & GASPAR SCHELCK
DÈS 10 ANS





DERNIÈRE NUIT À MILAN

(L'ULTIMA NOTTE DI AMORE)

Écrit et réalisé par **Andrea DI STEFANO**

Italie 2022 2h05 **VOSTF**

avec Pierfrancesco Favino, Linda Caridi,
Antonio Gerardi, Francesco di Leva...

Pas question d'arriver ne serait-ce qu'une minute en retard, il ne faut à aucun prix rater le générique, formidablement efficace et jouissif : sur une musique qui commence par un souffle avant de s'épanouir en une sarabande d'inspiration évidemment moriconienne, un long plan-séquence survole Milan de nuit, démarrant des beaux quartiers du centre, la Piazza del Duomo, pour arriver à la tentaculaire stazione di Milano Centrale, puis entrer par la fenêtre dans l'appartement surpeuplé des Amore...

Franco Amore est policier à Milan depuis un sacré bail : trente-cinq ans de bons et loyaux services ! Et le film commence la veille de son dernier jour de service. Il prépare depuis des semaines son discours de jeune retraité, dans lequel il rappelle qu'en trente-cinq ans il n'a jamais tiré sur personne alors qu'il n'a pas manqué de missions dangereuses. Un flic exemplaire ? Sa récente deuxième épouse et ses amis – sans oublier sa fille d'un premier mariage qui étudie à l'étranger mais qui est là en « visio » – lui ont organisé une fête surprise... dont on devine à son attitude qu'elle n'est pas si surprise que ça... Il sourit, il a l'air heureux mais on sent confusément qu'il y a quelque chose qui cloche. Le téléphone sonne, et là non plus il n'a pas l'air vraiment surpris. C'est son chef qui réclame sa présence sur une scène de crime, pas le choix : quasi-retraité ou pas, il doit y aller. Amore prend sa voiture, arrive sur les lieux. Parmi les victimes, un de ses proches collègues... Fin du prologue, flash-back, douze jours plus tôt...

Il serait franchement déloyal à ce stade de vous dévoiler un peu plus que cette brève mise en place sans risquer de vous gâcher le plaisir procuré par ce polar tiré au cordeau. Sachez seulement que le récit suivra dès lors pas à pas, décision après décision, rencontre après rencontre, ce que le réalisateur lui-même décrit comme la descente aux enfers de Franco Amore – le titre original est d'ailleurs plus explicite que sa traduction en français : c'est bien la dernière nuit du flic Amore qui nous est contée, au terme des douze jours qui l'ont précédée. Franco devra assumer ses choix, faire son possible pour garder son intégrité, déterminer comment arriver (ou pas) à sortir d'un tunnel apparemment sans issue...

LA NUIT DU VERRE D'EAU

Carlos CHAHINE

France / Liban 2022 1h26

avec Marilyne Naaman, Antoine Merheb Harb,
Nathalie Baye, Pierre Rochefort...

Scénario de Carlos Chahine

en collaboration avec Tristan Benoit

Le verre d'eau, c'est celui que, petit enfant, on demande à sa mère en pleine nuit, un prétexte pour la faire venir quand on a peur du noir et qu'on ne veut pas rester seul. À tous les coups ou presque, la maman comprend à demi-mot et vous fait une place dans le lit parental, même si le père râle un peu...

C'est ce souvenir d'enfance qui a inspiré au libanais Carlos Chahine le titre de ce très joli film empreint de la nostalgie d'un pays d'avant la guerre, où pouvaient encore régner une harmonie fragile entre les communautés et une douceur de vie incomparable.

1958. Cette année-là, dix ans après l'indépendance du pays au lendemain de la Guerre, éclate une première Révolution qui va peut-être rebattre les cartes d'un pays à majorité musulmane mais où règne une élite économique et culturelle chrétienne. Nous sommes dans une splendide vallée, bien loin des soubresauts de la capitale, au cœur d'une famille chrétienne aisée, qui reste à l'écart des problématiques politiques. La préoccupation du patriarche, c'est de parvenir à bien marier ses deux filles cadettes Nada et Eva... Mais c'est à la fille aînée Layla que le récit s'intéresse particulièrement. Mariée elle-même à 17 ans avec un homme plus âgé qu'elle n'a jamais aimé, elle trouve en son jeune garçon Charles son seul réconfort. Jusqu'à ce que l'arrivée pour l'été d'une famille de Français, Hélène (Nathalie Baye) et son fils le Docteur René (Pierre Rochefort), vienne faire basculer son destin...

Le film délicat et poétique de Carlos Chahine – servi par une très belle photographie qui valorise les paysages superbes des montagnes du Liban – est un beau plaidoyer pour l'émancipation des femmes face à une société patriarcale enfermée dans ses convenances et pratiques archaïques qui brisent chez elles toute aspiration individuelle.



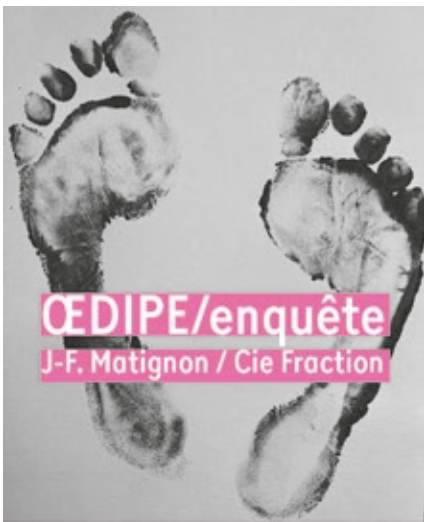
Studio
DES ILES

CREATION INSPIRATION
RESPIRATION



Sur l'île de la Barthéleasse, à 10 min de la gare
TGV, laissez votre créativité s'exprimer dans ce
lieu de résidence artistique qui réunit studio
professionnel et espace de vie en pleine nature.

LESTUDIODESILES.COM
+33 6 73 00 25 97



ŒDIPE/enquête

J-F. Matignon / Cie Fraction

Création - Festival OFF d'Avignon

Mise en scène Jean-François Matignon
Avec David Arribe, Michèle Dorlhac,
Thomas Rousselot

*Un sentiment d'inquiétante étrangeté et d'urgence
tragique mêlés; sentiment contemporain et
très archaïque, nimbe cette enquête intime et
collective, enquête dont la résolution sous forme
d'aveuglement nous renvoie à nos cécités actuelles.*

Du 07 au 25.07.23 – 21h30

[relâches 12 et 19] - Durée 1H20

théâtre transversal - 10 rue d'Amphoux

www.theatretransversal.com



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr



CAITI BLUES

Film de Justine HARBONNIER
France / Canada 2023 1h24 VOSTF
avec Caiti Lord

Madrid, Nouveau-Mexique. Un petit village très particulier de 200 âmes, comme hors du temps, ressuscité dans les années 70 par l'installation d'une communauté hippie, et où se rencontre encore aujourd'hui l'esprit « Flower Power » : la solidarité, l'hospitalité et l'ouverture à la différence. C'est dans ce recoin du monde, si éloigné du rêve américain officiel, que Caiti, jeune trentenaire revenue de beaucoup d'expériences difficiles, a trouvé le refuge idéal après une enfance et une adolescence new-yorkaises auprès d'une mère fan de comédies musicales, qui lui a fait suivre des cours de chant lyrique...

À Madrid, Caiti est à la fois serveuse dans le bar où tout le monde se retrouve le samedi soir et animatrice d'une émission sur la radio locale où, tout en passant des disques, elle raconte à son auditoire des bribes de sa vie et, à travers elle, des bouts de l'histoire récente des États-Unis, depuis le 11 septembre 2001, cet événement traumatisant qui a bouleversé la vie de millions de gens et marqué toute une génération, jusqu'à ces dernières an-

nées, l'élection de Donald Trump, et les conséquences calamiteuses, tant sociales que culturelles ou institutionnelles qu'elle a engendrées.

Caiti blues, vous l'aurez compris, c'est en somme une sorte de portrait de la jeunesse américaine bercée aux comédies musicales de Broadway qui a perdu, en l'espace de même pas trente ans, toute illusion sur le monde, cette génération désenchantée qui a tant de mal à trouver sa place et pour qui l'âge adulte ne laisse presque pas de place aux rêves d'enfant... Alors le fameux rêve américain, cette jeunesse-là ne le connaît pas, évidemment !

Mais ce portrait d'une jeunesse lucide dans un monde absurde n'est qu'un aspect du film de Justine Harbonnier. L'autre face, tout en sensibilité, nous transporte dans de magnifiques balades que seul le blues peut offrir, teintées de mélancolie et chantées par la voix extraordinairement chaleureuse de Caiti, car oui, Caiti chante, elle chante même sacrément bien ! Et ses chansons viennent nous dévoiler progressivement l'intimité de cette jeune femme décidément super attachante, tout en scandant le film de leur rythme, l'entraînant vers une sorte de renouveau salutaire.

SUR LA BRANCHE



Marie GAREL-WEISS

France 2023 1h31

avec Daphné Patakia, Benoît Poelvoorde, Agnès Jaoui, Raphaël Quenard...

Scénario de Marie Garel-Weiss, Salvatore Lista, Ferdinand Berville et Benoît Graffin

Grâce soit rendue à ce film résolument singulier, entre drôlerie loufoque et mélancolie noire, de rendre un si bel hommage à la dinguerie et d'utiliser le fait psychiatrique comme un ressort comique, saisissant ainsi l'occasion d'une réflexion sur les carcans parfois trop rigides de notre prétendue rationalité qui ont tendance à nous emprisonner. Nous côtoyons chaque jour des bipolaires, des schizophrènes légers, dont la pathologie n'est certes pas anodine et peut handicaper leurs relations sociales mais qui révèlent souvent des personnalités étonnantes et riches. Mimi, à peine trente ans, est de celles-là. Placée en institution (la scène d'ouverture avec un garçon qui rêve de planter un couteau à pain dans la tête de sa mère est très drôle), elle collectionne les comportements obsessionnels (ne surtout pas mettre du désordre dans son sac !), s'adresse sans aucun filtre à ses interlocuteurs dont elle ne quitte jamais le regard, mais développe dans le même temps un sens incroyable de l'observation. Bref, elle est étrange, elle déstabilise, elle est hors normes, elle est à part...

Convaincue qu'elle est faite pour travailler dans un cabinet d'avocats – sans en avoir ni la formation ni sans doute le minimum de capacités requises –, elle se pointe ni une ni deux, dès sa sortie de la clinique, au cabinet Rousseau et Bloch pour postuler. Autant vous dire qu'elle laisse Claire Bloch (Agnès Jaoui) passablement circonspecte... mais l'avocate va tout de même lui confier une mission que tous ses collaborateurs ne

veulent surtout pas assumer : récupérer un dossier important chez un type plus que récalcitrant qui n'est autre que Paul (Benoît Poelvoorde), l'ex-mari et ancien associé de Claire, radié du barreau pour comportements erratiques à répétition, vivant désormais quasi-reclus, dépressif et acariâtre (euphémisme).

Entre ces deux personnalités hors cadre et aussi imprévisibles l'une que l'autre, l'alchimie va miraculeusement opérer et même réveiller chez Paul un nouvel appétit pour sa vocation d'avocat. Surtout quand Mimi le force à s'occuper d'un petit escroc en prison (Raphaël Quenard), accusé d'extorquer de l'argent à celle qu'il prétend être sa vraie famille... Mimi entraîne Paul dans des aventures dont il n'a à priori aucune envie mais qui finalement lui font oublier tous les ennuis cau-

sés par l'impérite chronique dont il a fait preuve dans la conduite de ses affaires passées... Ça lui aère la vie !

Marie Garel-Weiss surfe avec bonheur sur les codes du burlesque, fait exister des personnages attachants à force d'être fêlés – les acteurs sont épatants, mention spéciale à la très singulière Daphné Patakia, découverte en 2017 dans *Djam* de Gatlif – et nous régale de dialogues extrêmement savoureux. Le récit nous fait passer des intérieurs plus ou moins oppressants de la clinique psychiatrique, des cabinets d'avocats ou de la prison au grand air de la côte bretonne et de ses paysages magnifiques – avec cette scène hilarante de repas de famille au bord de la mer, harcelé par les mouettes... Sans rien vous en révéler, la toute fin ajoute une nouvelle dimension à un film décidément étonnant.



FESTIVAL 2023
CYCLE DE MUSIQUES SACREES
8 AU 25 JUILLET
AVIGNON, ROQUEMAURE, MALAUCENE, BEAUMES-DE-VENISE

8 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS

9 JUILLET à 17 h - COLLEGALE DE ROQUEMAURE

Chœur d'enfants Jitro de République Tchèque

Vivaldi, Marcello, Zipoli, Vodňanský, Gallus, Brahms, Verdi

Chœur d'enfants Jitro / Direction Jiri Skopal

Orgue soliste Nicolo Sari

15 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS

16 JUILLET à 17 h - EGLISE DE MALAUCENE

Bath Abbey Choir d'Angleterre

Tallis, Byrd, Böhm, Pachelbel, Händel, Scarlatti, Mendelssohn

Bath Abbey Choir / Direction Huw Williams

Orgue accompagnement du chœur Michael Stoddart

Orgue soliste Giulio Mercati

19 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS

Quatuor à cordes et orgue

Haydn, Fauré, Franck

Quatuor Girard

Violon Grégoire Girard / Violon Agathe Girard

Alto Hugues Girard / Violoncelle Lucie Girard

Orgue Luc Antonini

22 JUILLET à 18 h - COLLEGALE SAINT-AGRICOL

Choeur du Conservatoire de Ljubljana, Slovénie

Gallus, Lotti, Bach, Elgar, Lebic, Merku, Bec, Vulc, Kastelic et Cathedral Suite de Gordon Young

Choeur du Conservatoire de Ljubljana / Direction Ambroz Copi

Orgue soliste Franz Günthner

24 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS

25 JUILLET à 20 h 30 - EGLISE DE BEAUMES-DE-VENISE

Gloria de Vivaldi

Œuvres pour orgue de Bach, Händel, Bach-Vivaldi

Chœur et ensemble instrumental Cum Jubilo

Soprano Raphaële Andrieu / Alto Maximin Marchand

Ténor Jacques Losse / Basse Pierre Guiral

Hautbois Fabienne Garceau / Violon Anne-Cécile Brielle

Violon Gabriella Kovacs / Violoncelle Florence Marie

Orgue positif Luc Antonini / Direction Pierre Guiral

Orgue soliste Paul Goussot

Programme détaillé

www.musique-sacree-en-avignon.org et Facebook

Tel : 06 24 24 14 03

Tarifs

15 € - gratuit moins de 18 ans

Réservation, vente

Office du tourisme d'Avignon

Billetterie à l'entrée 30 minutes avant le début du concert

**MUSIQUE
SACREE ET
ORGUE EN
AVIGNON**

Séance le dimanche 16 juillet à 10h30 suivie d'un débat avec
la commission culture du Parti Communiste Français.



DIVERTIMENTO

Marie-Castille MENTION-SCHAAR

France 2022 1h50

avec Oulaya Amamra, Lina El Arabi, Niels Arestrup, Zinedine Soualem, Nadia Kaci... **Scénario de Clara Bourreau et Marie-Castille Mention-Schaar. Directrices musicales : Zahia Ziouani et Fettouma Ziouani.**

Que diriez-vous d'un film chaleureux, radieux, pour attaquer l'été en pleine forme ? Tel est ce *Divertimento* de Marie-Castille Mention-Schaar, qui vise juste et vient percuter sans rechigner la réalité. *Divertimento* joue avec les préjugés, les malmène et c'est salutaire, intelligent sans oublier d'être pêchu, drôle et offensif. Car, nourrie par les injustices séculaires, la révolte gronde sous la jovialité inaltérable des deux jeunes protagonistes. Têtes hautes, fortes de cette dignité de ne pas se laisser aller à répondre à la bassesse par la bassesse, c'est avec une grande élégance, la force de leur jeune âge que les sœurs Ziouani, Zahia et Fettouma, se battront avec grâce, non contre les autres, mais contre leur bêtise, ce synonyme de la paresse, disait Jacques Brel : « cette graisse que l'on a dans le cœur ».

Premières images, premières sensations fortes, celles de l'enfance, quand quelque chose de plus grand que soi vous pousse à braver les interdits. Celui notamment de sortir de son lit en pleine nuit pour se laisser happer comme une

luciole par la luminescence du petit écran à une heure indue, de s'imposer sur le canapé familial, entre papa et maman, qui se croyaient enfin seuls en amoureux. Mais Zahia le fait avec tant de conviction tranquille, et pour de si bonnes raisons, que ni père, ni mère n'auront le cœur de la renvoyer dans sa chambre. Le concert qui se donne sous les yeux de la fillette n'est pourtant pas de ceux qu'apprécient généralement les chérubins. Le vieux chef d'orchestre qui le dirige, usé mais aux gestes puissants, la fascine, l'hypnotise mieux que ne le ferait un prince charmant. Le regard complice échangé entre ses parents en dit long sur la fierté de leur réussite, celle de la transmission de valeurs plus essentielles que quelques heures de sommeil perdues ou une autorité parentale contrariée.

Dix ans passent. Le boléro de jadis continue de planer, immuable et évanescant, par-dessus les toits de la cité. Il irradie la vie de Zahia et de sa jumelle Fettouma, que l'on découvre. Les voilà prêtes à déployer leurs ailes, à affronter ensemble la vie tel un couple d'inséparables, complices jusqu'au bout de

leurs archets. L'une s'adonne au violon, l'autre au violoncelle, l'une rêve de devenir cheffe d'orchestre, l'autre de rester l'ombre de son ombre. Pour toutes deux, c'est l'heure du baccalauréat, l'heure de transformer les essais en réussites. Et c'est une chance inouïe, ou plutôt une chance chèrement conquise, qui s'offre à elles : être intégrées dans une filière d'excellence, loin du 93, loin de leur banlieue. Le lycée Racine, dans le 75, fait partie de ces microcosmes huppés, de ces îlots de richesse qui rechignent à partager des privilèges jamais véritablement abolis. D'emblée, professeurs comme élèves, telle une meute féroce, font bloc contre les intruses étrangères à leur rang social.

Deux phoenix magnifiques qui refusent de se laisser consumer par la haine ambiante et, quand bien même s'embrasseraient-elles, si brillantes qu'elles renaitraient farouchement de leurs cendres ! On serait prêts à le parier. Leur monde n'est que musique, même son bruit et sa fureur.

C'est beau, c'est exaltant, et c'est tiré d'une histoire vraie qui nous rappelle qu'il ne faut jamais abdiquer.

La commission culture du Parti Communiste Français organise par ailleurs, le mardi 18 juillet de 11h à 13h, une rencontre avec l'ensemble des partis de gauche à l'Hôtel de Ville d'Avignon.



CAVE À VINS

Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes, spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques, natures ou conventionnels
- > Bières artisanales & locales
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Cadeaux & accessoires du vin

Cave Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : CaveLes3bouteilles

Instagram : les3bouteilles

www.les3bouteilles.fr

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30

Parking privé



L'AUTRE RIVE ASP 84

Action deuil

Vous traversez un deuil,

Les bénévoles formés à l'accompagnement du deuil proposent :

- Des rencontres individuelles,
- Un groupe de parole pour vous exprimer

Pour se sentir moins seul, dire sa souffrance, partager ses émotions, s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



Lieu de création, de recherche, de résidence, L'Entrepôt est une scène permanente animée par la rencontre avec l'autre et la fabrication d'une étincelle poétique, politique. Cette scène orchestrée par la Cie Mises en Scène pour qui la convivialité et l'accessibilité vont de pair, laisse toute sa place à l'humanité afin que jaillisse le sensible dans et hors ses murs. Un lieu d'artistes, d'imaginaires et d'expressions, où se

joue du théâtre autant que s'y rejoue la vie.

Ce festival OFF 2023 affirme une ligne artistique proche des préoccupations de la Compagnie : témoigner du monde et en débattre.

AVIGNON OFF 7 > 29 juil 2023

12H30 7 > 29

relâches les lundis À PARTIR DE 10 ANS

GUEULES NOIRES

Cie Rentrez dans l'Art

14H20 7 > 29

relâches les lundis À PARTIR DE 10 ANS

LE PARADOXE DE L'ENDIVE

Cie Taxi-brousse

16H15 11 > 26

relâches les lundis À PARTIR DE 13 ANS

LUNE JAUNE - LA BALLADE DE LEILA ET LEE

Cie Il va sans dire

18H35 7 > 29

relâches les lundis À PARTIR DE 14 ANS

TOUT ENTIÈRE - VIVIAN MAIER

Plateforme Locus Solus

Les rendez-vous de l'entrepôt

20H45 7 > 9

THÉÂTRE MUSICAL À PARTIR DE 12 ANS

LE DIEU DE LA FÊTE

Cie Hesperos

20H30 11 > 19

relâches les lundis À PARTIR DE 13 ANS

IL FAUDRA QUE TU M'AIMES

LE JOUR OÙ J'AIMERAI POUR

LA PREMIÈRE FOIS SANS TOI

Cie Vertiges

20H30 26, 27

À PARTIR DE 15 ANS

MODESTE PROPOSITION EN

FAVEUR D'UN CANNIBALISME

RAISONNÉ L'Art de Vivre

plus d'infos sur misesenscene.com

réservations 04 90 86 30 37

reservations@misesenscene.com



AGENCE NATIONALE DE LA COHESION DES TERRITOIRES



MINISTÈRE DE LA CULTURE



AVIGNON Ville d'exception



L'ENTREPÔT



BULLITT

Peter YATES

USA 1968 1h53 **VOSTF**

avec Steve McQueen, Jacqueline Bisset, Robert Vaughn, Robert Duvall, Don Gordon...

Scénario d'Alan Trustman et Harry Kleiner, d'après le roman *The Mute witness*, de Robert L. Pike

Musique de Lalo Schifrin

Bullitt reste un des grands polars du cinéma américain des sixties-seventies. Pas classé parmi les chefs-d'œuvre majeurs mais dans une rubrique tout aussi importante : celle des sacrés bons films excitants, qui procurent un plaisir fou, et qu'on s'empresse donc de revoir chaque fois qu'on en a l'occasion. Le suspense et le charme magnétique de Steve McQueen sont toujours opérants, et on ne reviendra pas sur la fameuse séquence de course-poursuite, d'anthologie.

L'intrigue politico-mafioso-policrière est alambiquée juste ce qu'il faut mais permet surtout la création d'une ambiance trouble, gangrénée par les faux-semblants, la manipulation, l'hypocrisie. Le scénario sème quelques fausses pistes qui nous gardent aux aguets, tout prêts à être bousculés par les séquences fortes. À ce propos, interdiction absolue de rater le générique – magistral, scandé par la superbe musique de Lalo Schifrin – qui délivre plusieurs indices indispensables pour la suite...

Le lieutenant Frank Bullitt est chargé par l'influent et ambitieux politicien Chalmers de la protection d'un gangster, Johnny Ross, censé témoigner sous 24 heures dans un procès contre les pontes de « l'Organisation ». Malgré les précautions prises par Bullitt et ses hommes, Ross est grièvement blessé dans sa chambre d'hôtel – en même temps que le jeune flic de garde – puis meurt sur son lit d'hôpital. Bullitt dissimule le décès et escamote le corps. Chalmers, furax, exige qu'on le relève de sa mission... Mais le franc tireur va évidemment s'accrocher...

TROIS MILLIARDS D'UN COUP

(ROBBERY)

Peter YATES

GB 1967 1h54 **VOSTF**

avec Stanley Baker, James Booth, Barry Foster, William Marlowe, Frank Finlay...

Scénario d'Edward Boyd, Peter Yates et George Markstein, inspiré par le « casse du siècle » :

l'attaque du train postal Glasgow-Londres en 1963

Après *The Wicker man* (Robin Hardy, 1973) il y a quelque temps, l'excellent distributeur Lost Films remet en lumière un autre bijou du cinéma britannique, à ranger aux côtés des trésors cachés et autres merveilles oubliées. Sorti en 1967, *Trois milliards d'un coup*, plus so(m)brement titré *Robbery* (« cambriolage ») dans sa version originale, est le troisième film de Peter Yates, grâce auquel le cinéaste va acquérir une réputation internationale : Steve McQueen, impressionné par les séquences d'action qui rythment le film, convie Yates l'année suivante à Hollywood pour réaliser *Bullitt*, dont on retient souvent l'inoubliable séquence de course-poursuite. Or, cette dernière apparaît en germination dans *Trois milliards d'un coup*, et non pas dans son dernier tiers, à la façon d'un climax qui enfoncerait le clou du spectacle, mais à son tout début ! Et quelle course-poursuite ! Échevelée, dingue, violente, spectaculaire : un authentique coup d'éclat qui introduit un récit fascinant, en perpétuelle réinvention de lui-même.

Parfaitement moderne dans son traitement, le scénario de *Trois milliards d'un coup* tient de la chronique criminelle plus que du thriller classique : réalisme sec, polyphonie éclatée, ellipses brutales... Tout en s'inspirant de l'authentique braquage du train Glasgow-Londres, Yates semble vouloir offrir une synthèse du cinéma d'action des années 1960 : recrutement d'un gang-commando, préparation du hold-up, évasion, attaque du train postal... Tout y est. Un braquage en règle, action et suspense garantis ! (Nicolas Tellop, *La Septième Obsession*)



FESTIVAL D'AVIGNON

du 7 au 29 juillet à 15h05

sauf les lundis 10, 17 et 24 juillet

Une création Théâtre du Chêne Noir. Spectacle accueilli en salle Léo Ferré (salle climatisée, places numérotées)

à partir
de
5 ans

La Belle et la Bête

ECRIT, MIS EN SCÈNE ET COMPOSÉ PAR
JULIEN GELAS

AVEC LIWEN LIANG, GUILLAUME LANSON, JACQUES VASSY,
RENAUD GILLIER, OCÉANE RUCINSKI, HOLLY-ROSE CLEGG, MAX MILLET



Revisité par Julien Gelas et la troupe du Théâtre du Chêne Noir, La Belle et la Bête immerge le spectateur dans un univers à la fois fascinant et intrigant, où la peur côtoie la joie, où l'héroïne devra faire face à une multitude d'obstacles pour trouver sa liberté.

UN SPECTACLE MUSICAL ET IMMERSIF

Idéal pour les sorties en famille, La Belle et la Bête vous emmène dans un **univers fantastique** où **poésie, vidéo et musique** sont au cœur de l'histoire.

La Belle et la Bête est un spectacle pluridisciplinaire mêlant cerceau aérien, combat de cape et d'épée, vidéo-projections immersives, danse et un univers musical omniprésent.

Ce spectacle, derrière son apparence de **conte de fée**, nous interroge sur la **puissance de l'amour et de la haine**. Il s'efforce de mettre en valeur le rapport à la famille, l'émancipation, l'amour de l'autre au-delà des convenances et des règles établies en société... Tel un voyage dans le temps et à l'intérieur de nous-même, il nous fait rêver et réfléchir, nous divertir et nous émanciper...

Vaucluse Matin «La Belle et la Bête : un enchantement ! [...] Une création dans la beauté de l'art qui fascine les petits et ravit les grands.»

L'Echo du Mardi «Quand la Belle et la Bête émergent du futur. [...] La salle applaudit à tout rompre.»

Le Dauphiné « Les sept talentueux comédiens apportent leur touche de magie. Dans un tourbillon de décors époustouffants ils amènent les spectateurs dans un voyage féérique et grandiose qui booste.»

R É S E R V A T I O N S
www.chenenoir.fr • 04 90 86 74 87

Théâtre du Chêne Noir • 8bis rue Sainte Catherine • 84000 Avignon



LES OMBRES PERSANES



Mani HAGHIGHI

Iran 2023 1h47 **VOSTF**

avec Taraneh Alidoosti, Navid Mohammadzadeh, Esmail Poor-Reza, Farham Azizi...

Scénario de Amir Reza Koohestani et Mani Haghighi

Il pleut sur Téhéran. Une pluie battante, incessante et presque obsédante qui s'infiltré jusque dans les plafonds des appartements, ruisselle sans discontinuer dans les ruelles, trouble la vision, alourdit les esprits. Des airs de fin du monde. Pris dans un embouteillage monstre comme toutes les grandes capitales savent si bien les fabriquer, Farzaneh, monitrice d'auto-école, semble elle aussi à l'arrêt. Elle écoute d'un air distrait sa jeune élève, le regard perdu dans ce que l'on suppose être, dans ces premières minutes du film, comme une profonde mélancolie... Est-ce la fatigue liée à sa toute nouvelle grossesse qu'elle ne vit pas vraiment sereinement ? Ou cette ville oppressante qui l'étouffe ? A moins que ce ne soit quelque chose de plus diffus, comme l'écho encore lointain du trouble qui, bientôt, va surgir dans sa vie. Perdue dans ses pensées, une vision inattendue va la happer et lui faire poser son regard au-delà du pare-brise embué. Jalal, son mari, est là, à quelques mètres : il marche dans la rue puis s'engouffre dans un bus. Que fait-

il ici, à cette heure, à cet endroit précis de la ville ? Où va-t-il ? Qui va-t-il rejoindre ?

Après interrogations et interrogatoire, ce que Farzaneh va découvrir dépasse l'entendement, la raison, la logique et, pour ainsi dire, les lois de la nature : il y a dans cette ville un couple identique au sien, un homme qui ressemble comme deux gouttes d'eau à son mari, une femme qui est sa parfaite sœur jumelle. Mirage ? Hallucination ? Rêve éveillé ? Ou simplement un mystère, insondable. À partir de ce postulat quasi-fantastique auquel il ne nous est pas demandé de croire aveuglément mais qui s'impose à nous, spectateur, comme l'évidence même d'une promesse dramaturgique fascinante, c'est un film brillant et percutant qui va se bâtir sous nos yeux.

À travers ce jeu de miroirs et au-delà de la thématique du double, grand classique du cinéma et de la littérature, c'est bien plus que le simple destin de ces quatre protagonistes qui est ici raconté. Farzaneh et Jalal et leur doubles, Bita et Mohsen, forment les pièces d'un puzzle complexe où les trajectoires individuelles sont indissociables du champ social dans lequel elles évoluent. Ces deux couples sont chacun pris dans les filets de leur classe et agissent selon ses codes et usages. Et s'ils sont radi-

calement différents, de par leur extraction sociale mais aussi leurs personnalités – et jusqu'aux énergies qui se dégagent de leurs visages (incroyables performance des deux comédiens qui incarnent chacun 2 personnages) –, il s'avère qu'ils sont tous les quatre les marionnettes d'une société fondamentaliste, victimes d'un système qui ne dit au fond qu'une seule chose : il n'y a pas d'autre voie que celles définies par le pouvoir et la religion. Il ne reste alors plus beaucoup de place pour l'amour, la sensibilité et encore moins pour le libre arbitre. Cette expérience d'inquiétante étrangeté par dédoublement va renvoyer à chacun la pertinence de sa propre existence, comme si ce miroir tendu offrait, finalement, la possibilité d'accéder à une vérité jusqu'ici tue et, peut-être, à une forme de liberté.

Nous ne dirons rien de ce qui va se jouer pour chacun, dans l'intimité de son cœur ou les tourments obscurs de son âme – d'ailleurs, nous en avons déjà trop dit. Avec ses obscurités profondes éclairées soudain par des sources de lumière très brusques comme le téléviseur allumé, des néons clignotants ou des éclairs hors champ, la photo du film est à la fois réaliste et expressionniste et l'ambiance générale, entre thriller psychologique et film fantastique, est fascinante. Un film remarquable donc, à ne pas rater.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Du 7 au 29 juillet

sauf les lundis 10, 17 et 24 juillet

Tous les spectacles sont accueillis en co-réalisation • Nos 2 salles sont climatisées et numérotées

PREMIÈRE
À AVIGNON

10h00 - La Tempête

De William Shakespeare
Mise en scène Sandrine AngladePREMIÈRE
À AVIGNON

10h15 - Lettres à un jeune poète

De Rainer-Maria Rilke
Avec Frédéric SchmittCRÉATION
AVIGNON
- 2023 -

12h00 - Geli

Texte et mise en scène Diastème

PREMIÈRE
À AVIGNON

12h50 - Variations énigmatiques

De Éric-Emmanuel Schmitt
Avec Hugo Becker et Pierre RochefortCRÉATION
- 2023 -

13h50 - Au risque de la joie

D'après «Éloge du risque»
d'Anne Dufourmantelle
De et avec Esther Ebbo- CRÉATION -
CHÊNE NOIR

15h05 - La Belle et la Bête

Adaptation et mise en scène
Julien GelasPREMIÈRE
À AVIGNON

15h45 - Cyrano

D'Edmond Rostand
Mise en scène Bastien OssartCRÉATION
AVIGNON
- 2023 -

17h20 - Guerre

D'après «Guerre» © Editions Gallimard
de Louis-Ferdinand Céline
Mise en scène Benoît Lavigne
Avec Benjamin VoisinCRÉATION
AVIGNON
- 2023 -

18h00 - Tous les risques n'auront pas la saveur du succès

Avec Alessandra Sublet
Metteuse en scène Anne BouvierCRÉATION
AVIGNON
- 2023 -

19h15 - Les crabes

*les jeudis, vendredis, samedis et dimanches*De Roland Dubillard
Mise en scène Frank Hoffmann
Avec Denis Lavant, Maria Machado,
Samuel Mercer et Nèle Lavant

EN ALTERNANCE

19h15 - Je ne suis pas de moi

Les mardis et mercredis
De Roland Dubillard
Avec Denis Lavant et Samuel MercerCRÉATION
AVIGNON
- 2023 -

20h00 - Flamenco vivo, Baró drom

Avec Luis de la Carrasca

CRÉATION
- 2023 -

21h10 - Barbe Bleue

De Amélie Nothomb,
Adaptation et mise en scène
Frédérique LazariniCRÉATION
- 2023 -

21h45 - Inti Christina Rosmini

Chanson de tous les suds

16h00 - Apocalipsync

Avec Luciano Rosso
Les lundis 10, 17 et 24 juillet

20h00 - Edgar-Yves

Solide *Le lundi 17 juillet*

LES EXCEPTIONNELS



RÉSERVATIONS
www.chenenoir.fr • 04 90 86 74 87

Théâtre du Chêne Noir • 8bis rue Sainte Catherine • 84000 Avignon

PAVILLON DU FUTUR IRAN

Séance le jeudi 13 juillet à 14h00 suivie d'une rencontre avec la comédienne Mina Kavani. La rencontre sera animée par Laurent Garreau. Vente des places à partir du 3 juillet.

AUCUN OURS

Écrit et réalisé par Jafar PANAHİ

Iran 2022 1h47 VOSTF

avec Jafar Panahi, Vahid Mobaseri, Mina Kavani, Bakhtiar Panjei, Rez Heydari...

MOSTRA DE VENISE 2022, PRIX SPÉCIAL DU JURY

Placé sous liberté conditionnelle, avec interdiction de réaliser des films et de quitter le territoire, Panahi a tourné *Aucun Ours* clandestinement et l'a achevé peu de temps avant d'être incarcéré pour s'être insurgé contre l'arrestation de deux de ses camarades cinéastes, Mohammad Rasoulof et Mostafa Aleahmad.

Aucun Ours, c'est donc les images d'un cinéaste que le régime veut faire taire. Des images d'une force et d'une intelligence rares sur la liberté d'expression, sur l'espoir de faire entendre une voix dissidente en Iran.

Si Panahi se met en scène lui-même, il ne cesse en réalité de s'intéresser aux autres avec un amour pour la discussion contradictoire et l'exploration des dilemmes moraux les plus profonds. Sous une forme limpide et souvent étonnamment drôle, il livre une auto-fiction pleine de malice et d'esprit qui n'évite jamais la gravité de ses sujets que sont l'exil, la résistance et le combat pour la liberté.



Le film a pour fil rouge la place ambivalente des images dans la société iranienne. En permanence, Panahi reçoit des images, se filme, prête sa caméra...

Aucun Ours, c'est aussi deux histoires d'amour aussi touchantes qu'impossibles : d'un côté celle que Panahi invente à propos d'un couple qui n'arrive pas à quitter le pays pour vivre son amour, de l'autre celle à laquelle Panahi assiste à savoir un couple de villageois dont on ne veut pas reconnaître l'union.

Amour de la liberté et liberté de l'amour : Panahi construit un film tout en miroir que l'ombre de la politique et des coutumes envahissent peu à peu jusqu'à en ternir le tain. Magnifique réussite, *Aucun Ours* est évidemment un acte de résistance incroyable adressé au régime en place.



PAVILLON DU FUTUR NORVÈGE

Séance le jeudi 13 juillet à 18h00

suivie d'une discussion sur les violences domestiques avec la réalisatrice Mona

J. Hoel et la comédienne Guri Hagen Glans.

Cette rencontre sera animée par des membres du Pavillon du futur Norvège.

Vente des places à partir du 3 juillet.

NIGHT

(NAAT) Mona J. HOEL

Norvège 2023 VOSTF 1h28

Avec Guri Hagen Glans, Henrik Rafaelsen, Jørgen Langhelle...

Vous n'avez plus rien à perdre et pas plus de deux ou trois mois à vivre. Votre seule préoccupation est de vous assurer que vos deux enfants seront entre de bonnes mains après votre triste fin. Plus que tout, vous voulez vous assurer que votre ex-mari, un homme qui a fait de votre vie un cauchemar, ne fera plus de mal à personne et surtout pas à vos enfants...

Emma est cette femme courageuse qui essaie de veiller sur le destin de ses enfants. La comédienne Guri Hagen Glans confère à son personnage un savant mélange de fragilité, de peur et d'amour maternel. Elle livre une interprétation très touchante, qui finit par se muer en un cri du cœur au soutien de toutes les femmes prisonnières d'hommes toxiques, y compris bien sûr ceux qui leur sont les plus proches.

Face à elle, Falk, joué par Jørgen Langhelle, mari autant possessif que malveillant, a pour principal souci de cacher les traces de ses crimes et de ne pas entacher son image.

Le jour où Emma devra se rendre à Hammerfest pour voir son mari et lui demander de signer les papiers du divorce, elle portera secours à une jeune femme en train d'accoucher et dont le corps est couvert de bleus et de blessures. La rencontre capitale avec cette femme (et son histoire) marquera un grand tournant dans la vie d'Emma...

D'après Davide Abbatescianni - *Cineuropa*

PAVILLON DU FUTUR IRAN

Du 12 au 18 juillet

Rencontres, lectures et tables rondes, films... au Musée Angladon, cinéma Utopia, la Manufacture...

Une invitation à entrer en dialogue sur ce qu'est la condition d'artiste et d'intellectuel en Iran aujourd'hui. Ce pavillon est placé sous le marrainage de **Mina Kavani**.

En collaboration avec les Tréteaux de France, la Licra et les associations Culture et Universalisme, Nouvelles Images Persanes et Iran Ciné Panorama.

La programmation cinéma sera animée par Bamchade Pourvali et Laurent Garreau.

Bamchade Pourvali est docteur en cinéma, spécialiste de l'essai filmé et du cinéma iranien, collaborateur au site www.irancinepanorama.fr consacré à l'Histoire et à l'actualité du cinéma iranien.

Laurent Garreau est fondateur du Festival Nouvelles Images d'Iran, ingénieur de recherche et de formation à l'Institut national supérieur d'éducation artistique et culturelle du CNAM (INSEAC) et spécialiste de la censure au cinéma et chercheur associé au Labo Dicen IDF.

PAVILLON DU FUTUR NORVÈGE

Du 12 au 16 juillet

Rencontres, lectures et tables rondes au Musée Angladon, films à Utopia, spectacles / performances / concerts à La Manufacture, et expositions photos.

Pour info, contacter La Manufacture.
lamanufacture.org

PAVILLON DU FUTUR IRAN

Deux séances le dimanche 16 juillet. À 14h00, *The silent majority speaks* et à 16h00 *Things we do not say*.

Après la deuxième projection, **Bamchade Pourvali** animera une discussion avec la réalisatrice **Bani Khoshnoudi** et le réalisateur **Ali Razi**. Vente des places à partir du 5 juillet.



THE SILENT MAJORITY SPEAKS

Bani KHOSHNOUDI
Iran 1h34 2010-2014

En Iran, les élections confisquées de juin 2009 ont entraîné de grandes manifestations, une opposition violente et de nombreux morts. Bani Khoshnoudi récupère, juxtapose, analyse des images tournées à la volée par des caméras bon

marché ou par des téléphones, apportant un éclairage nécessaire sur la révolte, qui a valu au film de rester dans la clandestinité pendant plusieurs années. *The Silent Majority Speaks* brosse un grand tableau constitué d'images d'archives et nous raconte un siècle tissé de révoltes et de répression sans fin. Jocelyne Saab



Ali RAZI Iran 52 mn 2018

Un journal vidéo d'une jeune actrice iranienne, destiné à son petit ami vivant en exil. Une complainte sur les espoirs déçus des élections présidentielles contestées de 2009, qui ont été suivies des plus grandes manifestations depuis la révolution islamique.

Le cinéaste met en scène une réalité parallèle vieille de huit ans - l'extase pré-électorale est encadrée par une répétition incomplète de Macbeth. Y a-t-il un vide d'où émerge le sens ? Pouvons-nous remplir le vide par une réalité, notre propre réalité ? Les images dont nous nous souvenons sont-elles les mêmes, ou des reflets de ces images ? Ali Razi

LA SIRÈNE



Film d'animation de Sepideh FARSI

Iran / Allemagne / France

2023 1h40 VOSTF

avec les voix de Mina Kavani,
Hadmidreza Djavdan...

Scénario de Javad Djavahery

Auteur graphique et directeur

artistique : Zaven Najjar

Musique originale de Erik Truffaz

La Sirène n'est pas un film pour enfants, mais il est visible en famille à partir de 12 ans

Omid est un jeune Iranien de 14 ans, vite monté en graine, futé, frondeur et déjà une ébauche de moustache sur la lèvre supérieure. Il sillonne en zig-zag les rues désertées et en partie détruites de la ville portuaire d'Abadan sur une bécane bricolée, pour ravitailler en nourriture les derniers résistants qui s'efforcent de tenir sous l'incessant pilonnage des bombes et mortiers irakiens. À l'instar de son grand-père, Omid a refusé de quitter la ville assiégée, persuadé que son frère aîné, envoyé au front, peut lui revenir d'un moment à l'autre. Naïf mais têtue dans sa quête familiale, Omid tente d'intégrer l'armée – en vain. On est en 1980,

PAVILLON DU FUTUR IRAN

La séance du lundi 17 juillet à 18h00 sera suivie d'une rencontre avec la comédienne Mina Kavani qui offre sa voix à Paris, la sirène du film. La rencontre sera animée par Bamchade Pourvali.

un an après la révolution islamique qui a porté l'ayatollah Khomeini au pouvoir, et, dans la guerre qui fait rage, l'adversaire irakien met toutes ses forces en jeu pour prendre le contrôle d'Abadan, où se concentrent les infrastructures pétrolières du pays. Au cours de ses tournées de livreur de plats, Omid découvre toute une population bigarrée qui, pour des motifs très divers, n'a pas voulu prendre le chemin de l'exil forcé : femmes, kouffar, intellectuels ou Iraniens d'origine étrangère – soit qu'ils ne se reconnaissent plus dans la société iranienne régentée par les gardiens de la Foi, soit que les aléas de la vie, les deuils, les amours perdues leur ont enlevé tout espoir. Il se lie ainsi peu à peu d'amitié avec un vieux mécanicien, deux prêtres arméniens, un photographe grec et un ancien capitaine de bateau... Et tombe amoureux de la douce Pari (« la Sirène »), la fille d'Elaheh,

une ancienne gloire du music-hall unanimement révéérée à Abadan comme en Irak qui, après la Révolution, s'est retirée chez elle comme dans un mausolée, entourée de ses disques et des images de sa gloire passée.

Dessin animé en 2D à la ligne épurée, claire, à l'animation précise et sans effets superflus, on est avec La Sirène bien loin des canons des productions japonaises ou disneyennes, tout en émerveillements techniques et en perfection pointilleuse. La récréation dessinée de l'Iran de 1980 offre aux auteurs une extraordinaire liberté pour raconter le martyr de la ville d'Abadan. Interdits de séjour dans leur pays d'origine, la réalisatrice Sepideh Farsi et le scénariste Javad Djavahery n'en finissent cependant pas de raconter l'Iran, sa société, son histoire, en s'efforçant de faire entendre une voix alternative au discours officiel. En s'attachant aux pas du candide Omid, ils remontent le temps, mêlent réalisme et onirisme, cérémonies traditionnelles et évocations impromptues de pop-culture (avec l'intrusion, pourquoi pas !, du robot géant Goldorak au milieu des bombardements), reconstitution fidèle et réinvention d'un Iran révolu, menant subtilement le récit sur la voie du conte, où tout est permis. S'en remettant aux mânes d'un père disparu en mer, Omid n'aura de cesse de trouver dans le port un 'lenj' – un bateau traditionnel du sud de l'Iran – afin de le réparer, de le transformer en arche pour tenter d'évacuer et sauver, presque malgré eux, ses amis survivants. Une aventure riche en découvertes, en rencontres et en rebondissements où, le croirez-vous ?, on peut rêver de voir la poésie triompher de la barbarie !



L'ÎLE ROUGE



Robin CAMPILLO

France / Madagascar 2023 1h57
avec Nadia Tereszkiewicz,
Quim Gutiérrez, Charlie
Vauselle, Sophie Guillemin...

**Scénario de Robin Campillo, avec
la collaboration de Gilles Marchand
et Jean-Luc Raharimanana**

Ah, le temps béni des colonies ! Ça c'est une chanson, ça c'est une époque ! Un paradis perdu... mais surtout un paradis volé comme le décrit si bien Robin Campillo – réalisateur entre autres du formidable *120 battements par minute* – dans son nouveau film. Une œuvre lumineuse et obscure à la fois, politique et sensorielle, qui documente et questionne avec puissance un pan sombre de notre histoire : la colonisation africaine. Pour cela, le cinéaste est allé puiser dans ses propres souvenirs. « C'est comme si mon enfance avait été en quelque sorte conditionnée par les considérations géostratégiques de la France. Mon père était sous-officier dans l'Armée de l'Air française. Mes parents, mes frères et moi sommes tous nés au Maroc et avons vécu en Algérie par la suite. Notre dernière destination a été la base militaire 181 d'Ivato, à Madagascar. » C'est dans ce pays, au début des années 1970, que se déroule l'histoire de *L'île rouge*. Surnom donné à Madagascar à cause de la latérite, une roche rouge qui colore les plateaux et les routes de l'île.

Thomas, enfant observateur et lunaire, vit sa vie de petit garçon, partagé entre ses lectures passionnées de Fantômette (super héroïne aux aventures rocambolesques) et l'exploration espiègle de l'île en compagnie de son amie Suzanne. Il est le petit dernier d'une fratrie de 3 garçons, entouré de Colette (Nadia Tereszkiewicz) une mère aimante et protectrice mais parfois étrangement solitaire et mélancolique, si jeune qu'elle pourrait être sa grande sœur, et Robert (Quim Gutiérrez), son père, militaire de carrière qui incarne pour Thomas à la fois un modèle masculin dont il ne se sent pas très proche et une forme de virilité qui le fascine. Autour de cette famille gravite d'autres personnages, comme les Guedj, un couple d'amis toujours enjoués (trop peut-être aux yeux de Thomas, comme s'ils surjouaient tous les deux un peu leur bonheur), et Bernard, le jeune militaire, fraîchement débarqué de France, qui travaille au mess des officiers. Lui tente de s'adapter, avec une naïveté profonde, au monde qu'il découvre. Marié à Odile, qui ne supporte pas cette vie d'expatriée, il part rejoindre à la nuit tombée Miangaly, une jeune et belle ouvrière malagasy rencontrée dans la base militaire.

Si la semaine, la vie des adultes est conditionnée par les activités de la caserne et les manœuvres de parachutage des soldats dans les campagnes malgaches, le dimanche en revanche, tout

le monde se retrouve le temps d'un repas dans la belle et grande maison familiale des parents de Thomas avant de partir pour les plages paradisiaques de l'océan Indien. Alors que le soleil couchant éclaire une dernière fois ces décors exotiques, des rumeurs d'insurrection de la population dans les villes et dans les campagnes semblent annoncer l'inévitable : le retour forcé en France.

« Tous les adultes qui entourent l'enfant vivent dans l'illusion coloniale » dit Robin Campillo, comme s'il fallait pour chacun se convaincre qu'il est à sa place au milieu d'un décor qui n'est pourtant, de fait, pas le leur. Il ajoute : « Les Malagasy sont comme des figurants qu'on aperçoit à peine. Personne ne fait attention à eux jusqu'au moment où ces figurants deviennent les protagonistes de leur propre histoire. Le film rejoue ainsi la cruauté de la colonisation. Je voulais faire sentir qu'on ne volait pas seulement des ressources, on volait aussi les nuages dans le ciel, les paysages... Alors que notre présence dans ce pays avait une raison très simple : la France voulait garder une place stratégique dans l'océan Indien. »

Magistralement filmé et scénarisé, *L'île rouge* démontre encore une fois tous les talents de conteur de Robin Campillo qui, par touches délicates, humanise chaque scène et nous immerge totalement dans cette époque et dans la vie de ses personnages.



LE RETOUR

Catherine CORSINI

France 2023 1h46

avec Aïssatou Diallo Sagna, Suzy Bemba, Esther Gohourou, Lomane de Dietrich, Cédric Apietto, Virginie Ledoyen, Denis Podalydès...

Scénario de Naïla Guiguet et Catherine Corsini

Tant de polémiques pour un film tout en sensibilité et en nuances ! (O. Ubertalli, *Le Point*)

Catherine Corsini signe avec *Le Retour* une œuvre de facture très contemporaine, prolongeant le geste de *La Fracture*, son précédent film : soit un événement servant de catalyseur à une narration qui ne cesse de se densifier, questionnant les classes sociales, l'orientation sexuelle, la diversité... Dans *La Fracture*, une arrivée aux urgences en pleine manif des gilets jaunes servait de prétexte à explorer le malaise des hôpitaux et les failles au sein de la gauche, mais aussi la difficulté à se parler, à accepter le dissensus, comme si le pays devenait un archipel d'îlots irréconcil-

iables. *La Fracture* avait révélé Aïssatou Diallo Sagna, aide-soignante dans la vie, qui jouait à l'écran une infirmière débordée, un rôle qui lui a valu le César de la meilleure actrice dans un second rôle.

La comédienne est de retour en majesté et incarne ici Khéidja, une assistante maternelle, mère célibataire qui, le temps d'un été, revient en Corse quinze ans après avoir quitté l'île précipitamment. Mariée à un Corse, avec qui elle a eu deux enfants, Khéidja ne se sentait pas réellement accueillie sur le territoire et a préféré partir, espérant donner à ses deux filles un avenir plus ouvert. De ce passé meurtri, Khéidja n'a pas dit grand-chose à Jessica (Suzy Bemba) ni à la cadette, Farah (Esther Gohourou), et le retour sur l'île de Beauté va faire l'effet d'un boomerang. Elles s'installent toutes les trois dans un camping près de la plage et la mère va garder les enfants d'un couple de Parisiens aisés – interprété par Denis Podalydès et Virginie Ledoyen. L'occasion d'un portrait grinçant de gens de gauche, bien pensants, mais capables d'avoir des mots malen-

contreux à l'égard d'une famille noire de milieu modeste. Denis Podalydès excelle dans sa manière d'exprimer l'inconscient de son personnage, lequel se rend coupable, sans même s'en rendre compte, d'un certain racisme ordinaire : il ne tarit pas d'éloges sur Jessica, bonne élève qui va intégrer Sciences Po, laquelle représente sans doute à ses yeux la jeune femme noire fréquentable. Mais il ne se soucie guère de sa sœur qui n'a pas de projet d'études et déforme le prénom de la mère... La cinéaste originaire de Castifao (Haute-Corse) n'épargne pas non plus la Corse, avec ses petits chefs, le repli sur soi et le virilisme qui semblent être des valeurs sûres.

Confrontées à cette terre inconnue et livrées à elles-mêmes, les deux filles empruntent des chemins différents : l'aînée se plaît chez les riches où travaille sa mère, découvre la jeunesse dorée et au passage sa sexualité ; Farah commence, elle, à faire des bêtises et à s'embrouiller avec un plagiste aux méthodes douteuses. L'une incarnerait l'intégration, l'autre la rébellion. Chacune croit s'émanciper, tout en prenant le risque de tomber dans des pièges : de l'amour possessif, du paternalisme de classe, etc.

(C. Fabre, *Le Monde*)



PORNOMELANCOLIA

Manuel ABRAMOVICH

Argentine / France / Brésil / Mexique
95 min **VOSTF**

Avec Lalo Santos et Diablo, Brandon Ley, Chacalito Regio, Delmar Ponce, El Brayan, Lothar Muller, Mauricio Alivias, Adrián Zuki, Juan Ro, Octavio, Turko, Netito
Interdit au moins de 16 ans

COMPÉTITION OFFICIELLE AU FESTIVAL DE SAN SEBASTIÁN ET GRAND PRIX DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BORDEAUX

Certes lors de la sélection au grand festival basque de Donostia/San Sebastián le film au titre évocateur a fait couler beaucoup d'encre et de polémiques. On ne peut pas le nier, *Pornomelancolia* qui gravite dans le monde du porno gay donne à voir un certain nombre de beaux spécimens de taille remarquable de vits, braquemarts et autres phallus (du coup votre rédacteur se demande s'il faut utiliser le pluriel latin et dire phalli). Les amateurs(trices) se régaleront, les ligues de vertus se scandaliseront. Mais ce serait bien réducteur de ne voir dans ce film remarquable que son vernis provocateur. La première scène étonnante,

un plan fixe d'une durée troublante, pose le cadre. Derrière une vitre qui rend la scène parfois floue, un homme seul dans une rue commerçante de Mexico s'effondre en pleurs dans l'indifférence des passants. On ne vous donnera pas les clés de l'intrigue mais tout le film n'est qu'une très belle réflexion non seulement sur les coulisses de la chair parfois triste du porno, mais aussi sur l'extrême solitude de personnages pourtant surexposés et qui parfois pour les plus célèbres d'entre eux ont des milliers de followers, les réseaux sociaux générant l'impression illusoire de fausses amitiés. Le réalisateur argentin, berlinois d'adoption, Manuel Abramovich qui souhaitait interroger justement les codes parfois oppressants de la masculinité a rencontré l'acteur porno Lalo Santos. Avec sa gueule d'ange virilisée par une moustache que n'aurait pas renié Freddie Mercury, ses abdos en béton, et un membre viril qui aurait fait de lui en son temps un modèle pour Mapplethorpe, Lalo est devenu une icône du monde gay, créant un personnage adulé de par le monde par des milliers de fans grâce aux réseaux sociaux, notamment Only fans, plateforme destinée de plus en plus à monétiser auprès des abonnés

du contenu sexuel. Manuel Abramovich a proposé à Lalo de construire une version fictionnelle alternative de lui-même nourrie néanmoins de sa propre vie, alors qu'il s'appête à tourner ce qui est assez savoureux, *Pornozapata* (le film va prochainement réellement sortir), une réécriture très sexuelle du héros révolutionnaire mexicain en insistant notamment sur sa proximité très physique avec son camarade Pancho Villa. Les fans gauchistes des deux personnages s'étrangleront peut-être. Mais ce sur quoi le réalisateur insiste, c'est bien le hors-champ de tout ça. Il y a d'abord le rapport au travail : Lalo travaille dans une usine métallurgique et croit s'en échapper mais il y retrouve parfois les mêmes rapports d'exploitation. Il y a surtout l'immense solitude de Lalo, on lui devine une famille lointaine par quelques coups de fils, mais sa seule vraie famille sont ses camarades de plateaux (il y a une scène magnifique où chacun entre deux prises évoque ses proches lointains) et ses abonnés. Le réalisateur a notamment développé une application permettant de voir à l'écran tout ce qu'écrit sur son indispensable téléphone Lalo qui semble vouloir croire à l'affection de milliers de gens qui en veulent principalement à son corps. Et Manuel Abramovich questionne de manière fascinante autant l'absurdité des relations sociales et sentimentales dans notre monde hyperconnecté de manière factice, que le carcan des modèles virilistes aussi prégnants dans le monde gay qu'hétéro.

À CONTRETEMPS



(EN LOS MARGENES)

Juan Diego BOTTO

Espagne 2022 1h45 VOSTF

avec Penélope Cruz, Luis Tosar, Maria Isabel Diaz Lago, Juan Diego Botto...

Scénario de Juan Diego Botto et Olga Rodriguez

Le compte à rebours est déclenché ! Cela prendra un temps pour que l'on en comprenne tous les ressorts et aboutissants du récit. Immersion dans une folle course contre la montre, haletante, déroutante tant elle est réaliste et contemporaine. Pour son premier film en tant que réalisateur, Juan Diego Botto nous tient en haleine comme ses personnages, marionnettes prises au piège d'une société capitaliste de plus en plus vorace, de moins en moins compatissante. On comprend aisément pourquoi la magistrale Penélope Cruz s'est investie à fond dans l'aventure, d'abord comme productrice puis comme actrice, entraînant avec elle des peintures comme Luis Tosar.

Rafa est avocat. Un avocat en mouvement perpétuel, submergé par ses affaires qu'il gère sans doute mal tant il les prend à cœur. Jusqu'à quand patientera sa compagne qui l'attend désespérément à chaque tournant crucial de leur vie commune ? Comme si son temps, comme si ses missions à elle, travailleuse sociale, étaient moins précieuses que ceux de son compagnon, sa vie moins à défendre que celle de ses pro-

tégés. L'aigreur dans l'air rend l'atmosphère pesante. Ils ont pourtant des projets communs, mais rien ne bouge, tout stagne au sein de leur couple... Rien que des « Paroles, paroles et paroles, rien que des mots, toujours des mots » qui n'espèrent plus les actes, relèguent les sentiments au second plan. Quant à Raúl, le beau-fils de Rafa, impitoyable comme peuvent l'être les adolescents, il en vient même à monnayer chaque loupé. Excédé des promesses non tenues, furieux que son beau-père lui fasse loupé des rendez-vous essentiels à son âge, doutant de l'intérêt qu'il lui porte. Rafa connaît-il seulement la date de son anniversaire ? Pourtant, Rafa, s'il n'est pas admirable ni irréprochable, n'est pas un mauvais bougre, loin de là, c'est juste un homme avec ses failles, un justicier qui se laisse envahir par son impuissance face aux injustices. Que faire face à ces situations catastrophiques qui s'enchaînent, se déversent en cascade comme un mauvais déluge ? Rafa n'est pas insubmersible.

Azucena (Penélope Cruz), une de ses clientes, ne l'est pas non plus, mais elle a cette énergie que confère le désespoir, la gnaque de celles et ceux qui risquent de tout perdre en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. La perte du travail de son mari, c'est aussi la perte d'un respect mutuel, peut-être celle d'un amour, à coup sûr la perte de leur lieu de vie. La voilà sur le pas de la porte, armes et bagages dans son dos, mère courage. Il ne reste que 24 heures pour agir contre

une expulsion imminente. 24 heures durant lesquelles, contrairement à son époux, elle ne veut pas baisser les bras : elle remuera ciel et terre, alertera les associations de droit au logement, épaulée par Rafa. Mais celui-ci court d'abord chez Selma, tant pis s'il foire sa vie, rate le bus essentiel pour Raúl, la consultation médicale incontournable pour sa femme... En l'absence de Selma, la police mal informée vient d'embarquer sa fillette au commissariat et menace de la confier aux services sociaux. Travailleur en bâtiment, Germán quant à lui, honteux de l'avoir déçue, fait la sourde oreille aux appels de sa mère Teodora, désormais retraitée et menacée elle aussi d'expulsion...

Trois histoires à tiroir qui pourraient en faire cent, mille... Car le sujet du film va bien au-delà des destinées particulières de ses protagonistes. Si Madrid est le décor capital de ces micros tragédies qui se généralisent, le personnage central, innommable, est un système qui gangrène nos sociétés modernes, rouleau compresseur aveugle qui broie des vies humaines. La spéculation à tous les étages, les locations touristiques qui poussent les plus humbles à la rue. Tiens ? Cela ne raisonnerait-il pas de ce côté-ci des Pyrénées ? On touche là aux exactes conséquences des politiques capitalistes déshumanisées actuelles, qui détruisent les habitats naturels des plus humbles, des plus invisibles, donc aussi les forêts, la biodiversité, le climat... Tout n'est-il pas lié ?

CULTURE, ENVIRONNEMENT, DROIT D'ALERTE.

Quel rôle peuvent avoir les citoyen·nes pour alerter et mobiliser autour d'elles et eux pour combattre les industries agroalimentaires et toutes autres actions qui détruisent le vivant ?

Discussion, à l'issue de la projection du jeudi 20 juillet à 14h30, en partenariat avec le **Cidefe** (Centre d'Informations, de Documentation, d'Études et de Formation des Élus). Le débat sera animé par **Florian Salazar-Martin**, adjoint au maire de Martigues. D'autres intervenant·es sont en cours de sollicitation. Vente des places à partir du 10 juillet.

LES ALGUES VERTES



Pierre JOLIVET

France 2023 1h47

avec Céline Sallette, Nina Meurisse, Julie Ferrier, Pasquale D'Inca, Clémentine Poidatz, Jonathan Lambert, Adrien Jolivet...

Scénario d'Inès Léraud et Pierre Jolivet, d'après la bande dessinée *Les Algues vertes - l'histoire interdite*, d'Inès Léraud et Pierre Van Hove (éd. Delcourt)

Journaliste opiniâtre, spécialisée dans les sujets de santé publique (l'amiante, le mercure...) et environnementaux, Inès Léraud a un tableau d'honneur dont elle se serait sans doute volontiers passée, mais qui impressionne tant il raconte ce qu'il lui a fallu de courage, de détermination, pour mener son travail d'enquête sur les « algues vertes » – et le porter à la connaissance du public. Elle peut en effet se vanter, sur le seul petit territoire breton, d'être la bête noire à la fois de la FNSEA, du lobby agro-industriel, du très patronal et identitaire Institut de Locarn (rebaptisé sobrement « Le Keréden »), des chambres d'agriculture ainsi que des élus des conseils régional et départementaux de droite comme de gauche – bref de tout ce qui en Bretagne touche de près ou de loin au modèle agricole productiviste. C'est peu dire qu'avec de tels adversaires, tous les moyens de pression, toutes les chausse-trapes, censures, intimidations, auront été mises en œuvre pour l'empêcher de

mettre au jour d'une part les liens avérés entre la mort par intoxication de plusieurs personnes (et animaux) sur les côtes bretonnes et la présence massive d'algues vertes, et d'autre part la prolifération terrifiante de ces algues avec le développement de l'élevage intensif de porcs, principalement dans les Côtes-d'Armor et le Finistère. La grande, très grande faute d'Inès Léraud est donc double. Révéler au grand public le danger létal que représentent les algues vertes, c'est risquer de faire vaciller l'activité touristique qui fait vivre une région dotée du plus long littoral de France. Mettre en cause l'élevage de porcs en batteries en Bretagne, c'est remettre en cause le modèle agricole de la première région productrice de viande porcine (et de volailles) en France. Pour le pouvoir local, pour les industriels, il est donc de toute première urgence de la réduire au silence.

Sobre, très factuel, le film de Pierre Jolivet est à la fois l'adaptation de l'enquête, précise, passionnante, éfrayante, d'Inès Léraud et la documentation des conditions invraisemblables, aux limites du thriller politique, dans lesquelles la journaliste a travaillé. Il décrit l'engrenage dans lequel elle se retrouve prise, entre les révélations glaçantes, les témoignages effrayants, les témoins qui se dévoilent et se récusent et les multiples pressions politiques et économiques (la Région Bretagne et les in-

dustriels bretons sont d'importants annonceurs publicitaires) dont ont fait l'objet les médias susceptibles de relayer ses informations. Et le danger, d'abord diffus, qui se fait plus nettement jour au fur et à mesure que ses investigations avancent, les menaces plus ou moins directement formulées qui la visent, elle et son couple, pour l'amener à déposer les armes...

De tous les plans, Céline Sallette campe une Inès puissante mais assez peu héroïque, paradoxalement fragile derrière sa cuirasse indestructible, tantôt forte de ses certitudes, tantôt ébranlée par ses découvertes et fragilisée par les attaques dont elle fait incessamment l'objet. Las, même publiée, même rencontrant un énorme succès de librairie, et alors même qu'elle correspond à un vif intérêt de la population bretonne pour la question des « algues vertes » (on serait intéressé à moins), « l'enquête [reste] interdite » en Bretagne. Interdite de promotion, de salons du livre, de couverture médiatique sur le sol breton, son adaptation au cinéma aura rencontré les mêmes tentatives de blocage et de censure – absence d'aides publiques, refus d'autorisations de tournage –, devenant en soi un ultime chapitre du livre des aventures don quichottesques d'Inès Léraud contre les géants de l'agro-alimentaire. Un travail, un livre, un film de salubrité publique, à voir, lire et partager de toute urgence.



Écrit et réalisé par Fatih AKIN

Allemagne 2022 2h18 **VOSTF**
avec Emilio Sakraya, Mona Pirzad,
Hussein Eliraqui, Karim Günes...

**D'après le livre autobiographique
Tout ou rien, comme on dit, le monde
est à toi, publié en 2015 par le très
populaire rappeur allemand Bonn
Giwar Hajabi alias Xatar**

Magistralement filmée, voilà une œuvre de sang mêlé, d'une richesse foisonnante, qui se nourrit d'une foulditude d'influences cosmopolites. L'œil de la caméra s'autorise aussi bien à flirter avec les films de gangsters, des scènes qui décoiffent façon Pulp Fiction, qu'avec le lait de la tendresse humaine. Sans dévoiler la fin somptueuse de Rheingold, les mélomanes goûteront le clin d'œil à l'opéra éponyme de Wagner et à toute sa féerie. La bande-son à elle seule est une invitation au voyage de l'Orient à l'Occident, dans le temps, à la fois souple et rauque comme la voix d'un rap sans frontière.

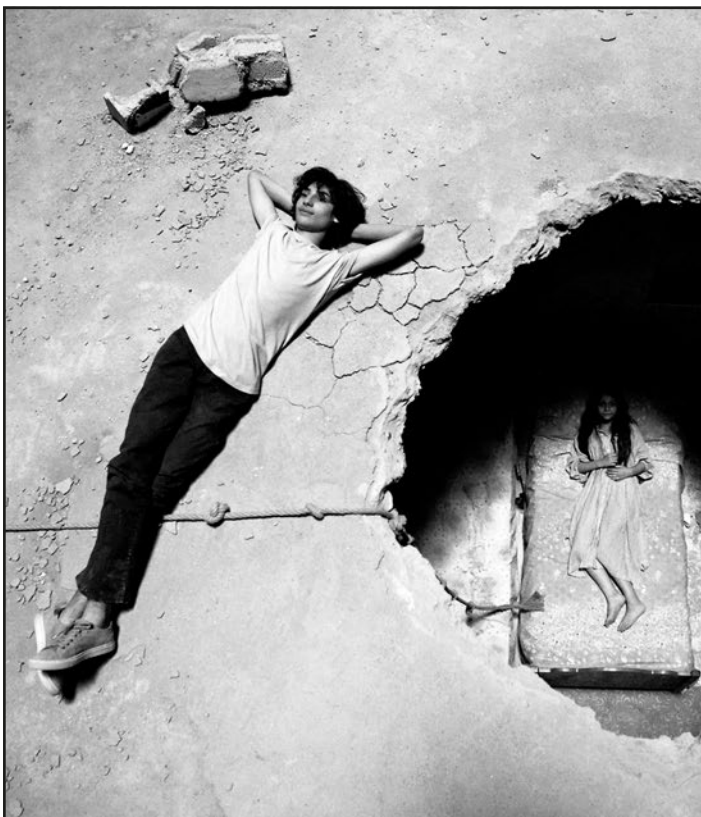
Mais notre affaire démarre loin du rap, en Iran, dans une solennelle salle de concert qui voit le père de celui qui deviendra notre héros diriger un orchestre tout ce qu'il y a de plus symphonique. Une poignée d'hommes armés surgissent dans le public et, en quelques secondes, la carrière persane de ce brillant maestro va exploser en plein vol.

L'ayatollah Khomeini vient d'instaurer une république islamique qui ne laissera pas plus de répit aux musiciens qu'aux Kurdes, aux contestataires de tous bords, aux femmes non voilées... Voilà tout un peuple en train de sombrer dans une espèce de schizophrénie culturelle, pris en tenaille entre les deux sources contradictoires de la culture iranienne (la Perse antique et l'Islam), l'une se berçant de musique, l'autre la considérant comme impie.

C'est dans ce contexte que naît Giwar Hajabi, petite chose fragile et brailante, au fin fond des Monts Elbourz, le royaume des chauves-souris, où toute sa famille, en désespoir de cause, a rejoint la résistance kurde. C'est ainsi que démarre le récit véridique d'une vie à la hauteur d'un roman picaresque, avec son lot de burlesque, de grandiloquence, de violence... un parcours à peine croyable. Nous sommes pile à ce point névralgique où la réalité surpasse la fiction. Le bruit des bottes se rapprochant, l'étau se resserrant de plus en plus, les Hajabi devront fuir à nouveau, toujours plus loin, au-delà des frontières, au-delà de la légalité. Commence un long exil sans retour, un véritable road movie vers une liberté, une vie à reconquérir. Ils rêvaient du pays des Lumières, du faste parisien... Leur point de chute sera un immeuble désincarné, une cité parmi tant d'autres à Bonn. On vous

laisse découvrir ce que sera le pain quotidien de ceux qui furent de véritables héros dans leur patrie d'origine...

Giwar Hajabi grandit et devient un homme de bruit et de fureur. Brillant, écorché, digne dans ses silences, perpétuel révolté haut en couleur, jamais là où on l'attend. Louvoyant entre l'envie d'être un bon fils et les milieux malfamés, entre ténacité et tentations faciles, oscillant perpétuellement entre expression artistique et banditisme. Fatih Akin, tout en n'édulcorant rien, magnifie le parcours chaotique de celui qui deviendra la star du hip-hop allemand sous le nom de Xatar. C'est qu'entre le cinéaste et le bandit rappeur, si différents soient-ils, on devine la connivence des déracinés. De vainqueur à vaincu, de loser à winner, peut être n'y a-t-il parfois qu'un coup de gueule, de poing ou du sort. Et si le personnage n'est certes pas toujours aimable ou subtil, il a malgré tout quelque chose de fondamentalement attachant, quand il camoufle maladroitement ses sentiments derrière ses fanfaronnades ou érige l'auto-dérision comme un bouclier, un pied-de-nez fait au destin. Et de fait, il aura pâti autant de la malchance des bras cassés que de la chance de ceux qui n'ont plus rien à perdre. En tout cas il aura inspiré à Fatih Akin un film formidable, qui signe son grand retour.



LOVE LIFE

Écrit et réalisé par Kôji FUKADA

Japon 2022 2h04 VOSTF

avec Fumino Kimura, Tomorowo Taguchi,
Tetta Shimada, Kento Nagayama...

Kôji Fukada, l'un des plus brillants parmi la jeune génération des cinéastes japonais (*Harmonium*, *L'Infirmière*, *Le Soupir des vagues...*), est ici à son summum. Il nous donne un mélodrame familial qui impressionne par sa puissance formelle et narrative. Sans se lasser, sans nous lasser, Fukada explore toujours plus intensément ces liens qui nous unissent, se font, se défont, sorte de thématique obsessionnelle chez ce grand explorateur des bifurcations intimes, du dérobage des certitudes...

À les voir ainsi dans leur petit appartement, où les témoignages de la vie de famille saturent l'espace (trophées, dessins d'enfant, photos...), Taeko et Jiro ont tout l'air d'un couple heureux. Keita, le fils que Taeko a eu d'une précédente union avec un ressortissant coréen expatrié, est aimé par Jiro comme si c'était le sien. Seule ombre (légère) au tableau : les relations compliquées entre Taeko et ses beaux-parents. Jusqu'au jour où, à l'occasion d'une fête d'anniversaire qui tourne mal, tout l'équilibre du microcosme familial vacille...

À ce revers va s'ajouter la réapparition de Park, le père biologique de Keita, qui a abandonné femme et enfant quelques années plus tôt. Le voilà qui demande à Taeko son aide : coréen, sourd et vagabond, il a besoin d'une interprète pour régulariser sa situation auprès des administrations. Taeko, trop bonne sans doute – mais elle ne peut pas concevoir qu'on puisse être trop bon –, accepte. Park ne va pas tarder à exercer sur elle la même emprise qu'auparavant, en partie parce qu'ils partagent un moyen de communication commun – la langue des signes coréenne – qui exclut tout le monde autour d'eux. Leur intimité a beau n'être qu'émotionnelle et pas physique, le fossé entre Taeko et Jiro se creuse. Puis un triangle amoureux aux formes étranges et insondables se forme...

Avec quelque chose de très ambigu et de shakespearien – le registre du drame rencontre parfois celui de la comédie cinglante –, Kôji Fukada nous livre une grande histoire d'aveuglement autant que d'amour.



NEZOUH

Écrit et réalisé par Soudade KAADAN

Syrie 2022 1h43 VOSTF

avec Hala Zein, Kinda Aloush, Nizar Alani, Samer Almasri...

Ce beau film évoque la tragédie syrienne avec beaucoup de poésie et d'humanisme, en même temps qu'il aborde la question du patriarcat et de l'indispensable émancipation féminine... Un film qui, grâce lui soit rendue, traite avec douceur des zones grises de l'âme humaine.

Nous sommes dans un quartier assiégé de Damas, plongés dans une situation intenable que ses habitants affrontent pourtant depuis plus de dix ans. On va s'attacher à une famille devenue prisonnière impuissante de cette guerre dont il est quasiment impossible de comprendre totalement les tenants et les aboutissants.

Motaz vit avec son épouse Hala et leur fille adolescente Zeina. Si la guerre, les bombardements et la menace des snipers ne rythmaient pas leur quotidien, on sent que cette famille vivrait heureuse dans l'amour que chacun se porte. Mais au lieu de cela, elle vit dans l'angoisse permanente. Hala et Zeina sont cloîtrées et sont terriblement inquiètes chaque fois que Motaz, au péril de sa vie, sort chercher quelques vivres. On comprend que Zeina a des grandes sœurs parties en exil. Mais la famille est fracturée par un désaccord profond : Motaz, qui a investi dans l'appartement et qui, par fierté stupide, pense que le statut de réfugié est un déshonneur, s'obstine à forcer sa famille à rester là alors que l'immense majorité des voisins ont fui. Et un jour, c'est étonnamment un missile qui va apporter l'espoir : un missile qui éventre le salon et ouvre un énorme puits de lumière dans le plafond de la chambre de Zeina. S'ouvre en même temps pour la mère et la fille un ailleurs, notamment pour Zeina quand un adolescent voisin va profiter du trou (« nezouh ») pour lui rendre des visites secrètes. Un adolescent plutôt inventif et malin, qui a récupéré un drone auprès de journalistes qui ont quitté la zone, et qui va apprendre à Zeina l'existence d'un tunnel pour s'échapper de la zone de front...



Il Boemo

Écrit et réalisé par Petr VÁCLAV

République Tchèque / Italie

2022 2h20 **VOSTF**

avec Vojtech Dyk, Barbara Ronchi,
Elena Radonicich, Lana Vlady...

**Scénario écrit avec la participation
de Gilles Taurand**

Bohème, Josef Mysliveček, le héros de notre histoire, l'est en raison de ses origines pragoises mais aussi de son mode de vie... Celui que les Vénitiens surnomment alors « Il Boemo » (son nom est définitivement trop difficile à prononcer) est un musicien dans l'âme en même temps qu'un personnage haut en couleur, immigré dans une Italie des années 1770 qui ne l'est pas moins. Plongée dans une Venise libertine plus vraie que nature, dans ses sortilèges, ses enroulements, les méandres de ses canaux... Portrait passionnant non seulement d'un homme, mais d'une société. On se laisse embarquer dans la partition sans percevoir le monumental travail de recherche en amont, le souci du détail au bémol près. Invitation à baguenauder dans les secrets dessous d'une époque, dans les coulisses et les loges, à observer le comportement du public durant les récitals, quand les mieux lotis jetaient encore leurs débris sur les spectateurs du parterre... L'on imagine guère les exigences des puissantes starlettes ayant pouvoir de vie et de mort sur la carrière

d'un maestro, ses choix musicaux... Les terribles enjeux de pouvoir... C'est à se demander si les œuvres qui sont parvenues jusqu'à nous sont vraiment telles que leurs créateurs les avaient imaginées, ou si elles sont le fruit de concessions qui leur ont été imposées.

Quand on découvre Josef, ce n'est pas vraiment sous son meilleur jour : il est sans le sou, terrassé par le « mal de Naples » (autrement dit la syphilis). Son apparence ne permet pas de deviner les moments de gloire traversés, ni quel bourreau des cœurs il fut sans vouloir l'être, juste par incapacité de résister aux fruits à portée de sa main, fussent-ils défendus. Don Juan autant par plaisir que par opportunisme. Pour un être de basse extraction, fils de minotier, quel autre moyen de monter dans les petits papiers de la noblesse, celle qui tient les cordons de la bourse, que de s'agripper aux jupons des femmes puissantes ? Séduire et puis travailler inlassablement, ne pas laisser le doute s'immiscer. Entretenir cette rage au corps qui conduit à composer, pour répondre à une double nécessité vitale : celle de créer, celle de remplir sa gamelle. Fréquenter les plus belles dames afin de s'extraire de sa condition sociale, il y a pire calvaire. Une première succombera à ses charmes, lui permettra de bien vivre en devenant sa protectrice. Une

seconde lui mettra amoureusement le pied à l'étrier en lui présentant le meilleur impresario de l'époque, tout en déclenchant les foudres de la première. Si l'on ajoute les suspicions et colères des maris trompés, on se doute que les aventures de notre Bohème dans la « capitale européenne des plaisirs » n'iront pas sans quelques rebondissements.

Mais notre éternel amoureux à l'oreille absolue ne se contentera pas de faire les gorges chaudes des salons vénitiens, il finira par composer pour les plus grandes cantatrices de l'époque, faisant de son œuvre un écrivain au service des plus belles voix. Destin incroyable quand on y songe, ascension romanesque d'un personnage longtemps tombé aux oubliettes après avoir si durement réussi à percer. Il nous reste de lui des écrits de Mozart dont il fut le professeur et qui lui voua une indéfectible amitié, allant jusqu'à lui « emprunter » l'ouverture de son opéra *La Nitteti* pour en faire l'ouverture de son *Mitridate*.

Heureusement la SACEM n'existait pas à l'époque, sinon elle serait tombée sur le râble du pauvre Amadeus et aurait mis tout ce beau monde au diapason ! Mais comme l'écrit le réalisateur, « la création est une affaire d'étude, d'influences, de modes, de goûts d'une époque, d'échange intellectuel, d'entraide et d'emprunts... » Vive l'open source, donc !



LES FILLES D'OLFA

Film documentaire-fiction écrit et réalisé par Kaouther BEN HANIA
Tunisie 2023 1h50
avec Hend Sabri, Nour Karaoui, Ichra Matar, Majd Mastoura et dans leurs propres rôles Olfa Hamrouni, Eya Chikaoui, Tassyr Chikaoui...

Festival de Cannes 2023 – Œil d'or du Meilleur film documentaire

Tout part de l'histoire, fortement médiatisée en Tunisie, d'Olfa Hamrouni. Olfa, la mère courage, mère célibataire de quatre filles, qu'elle a élevées avec tendresse et néanmoins fermeté dans une Tunisie qui oscille, vacille parfois, entre libéralisation des mœurs et rigorisme islamique. Quatre filles aussi dissemblables que peuvent l'être, à quelques années d'écart, les membres d'une sororité pareillement éduquée dans le respect des traditions, mais ouverte aux vibrations du monde, pouvant pour certaines allier une foi sincère et une passion dévorante pour les décibels tueurs de tympans du death metal. Quatre filles nées et élevées dans un rapport ambigu aux hommes et au mariage, par une femme mariée de force à un homme qu'elle ne désirait pas et qui n'aura eu de cesse, de viols matrimoniaux en amours

décus, de maîtriser, seule, sa vie et celle de ses enfants. Quatre filles dont on apprend au début du film qu'il ne reste à présent que les deux cadettes – les deux aînées sont parties depuis des années rejoindre Daesh via la Lybie, « dévorées par les loups ».

Olfa et ses filles, c'est alors du pain béni pour les médias tunisiens, qui n'en finissent pas de jouer des réactions contrastées que l'affaire suscite dans la société, entre empathie ou au contraire stigmatisation de la mère. Mais pour Olfa et ses filles, l'urgence est à l'apaisement, à la compréhension et à la reconstruction. Plutôt que de se lancer dans le documentaire qui lui démangeait la caméra, Kaouther Ben Hania, cinéaste tunisienne reconnue (*Le Challat de Tunis, La Belle et la meute...*), leur propose alors de tenter de mettre en place autre chose. Un objet hybride entre documentaire, fiction, chronique, journal de bord... un dispositif dont elles auraient le contrôle et qui leur permettrait, en se racontant, d'expliquer et de comprendre les rouages de leur histoire, de se redécouvrir, pourquoi pas de panser leurs plaies. Et ô miracle !, ça marche !

Les Filles d'Olfa est donc un film qui raconte le film en train de se faire : une fiction où les deux filles absentes sont

incarénées par des actrices, Olfa elle-même ayant une « doublure » pour les scènes émotionnellement trop difficiles – les deux sœurs cadettes désormais proches de l'âge adulte jouant leur propre rôle. Tout en bienveillance et en pudeur, la réalisatrice guide à peine les échanges, laisse les trois femmes raconter les scènes, se compléter, parfois se contredire sur un détail – et diriger elles-mêmes les comédiennes qui incarnent les sœurs et la mère. Ce pourrait être austère, froid, théorique, conceptuel, prétentieux, bref : somptueusement emmerdant... or, non ! Le dispositif, pourtant plus que visible, n'empêche pas cette histoire saisissante de se développer et de prendre une dimension de plus en plus riche et complexe. Sans voyeurisme, l'émotion, parfois jouée, parfois simplement captée, affleure souvent, passant du drame au tragi-comique dans des enchaînements que de toute évidence seule la vie sait scénariser.

On ne sait pas si le film aura contribué à « guérir » Olfa et ses deux filles de leur perte, mais on est profondément reconnaissant envers Kaouther Ben Hania d'avoir su, avec toute l'empathie du monde, entrouvrir une porte sur leur histoire, troublante, bouleversante. Et nous nettoyer la tête de bien des préjugés.

MASTER GARDENER



Écrit et réalisé par Paul SCHRADER
USA 2023 1h50 VOSTF
avec Sigourney Weaver, Joel Edgerton,
Quintessa Swindell, Rick Cosnett...

Le film d'auto-défense, traduction française de « vigilante movie », est un genre dans lequel le protagoniste pratique sa propre justice. Ces films sont généralement des récits de vengeance dans lesquels le système judiciaire fait défaut aux protagonistes, ce qui les amène à devenir des « justiciers ». Même s'il n'a pas inventé le genre, Paul Schrader lui a donné ses lettres de noblesse en 1975 en signant le scénario du mythique *Taxi Driver* de Martin Scorsese. On y suivait Travis Bickle (Robert de Niro), un vétéran de la Guerre du Vietnam, chauffeur de taxi insomniaque dans la ville de New York des années 70 jusqu'au jour où... Depuis, Paul Schrader n'a de cesse de continuer d'explorer ce thème du héros anti-héros solitaire américain, à la fois produit et délaissé de l'Histoire. Son dernier film en date était la magnifique *The Card counter* (2021), narrant l'histoire d'un jeune militaire de la prison d'Abou Ghraib en Irak (Oscar Isaac) reconverti à son retour aux États-Unis en joueur de poker, sillonnant les casinos et fuyant un passé qui le hante jusqu'au jour où... Dans ce nouveau et remarquable film, *Master Gardener*, Schrader interroge cette fois les plaies béantes d'une société américaine contemporaine qui n'a

jamais semblé autant divisée qu'aujourd'hui. Comme si les États-Unis n'arrivaient pas à surmonter le traumatisme fondamental d'une nation construite sur le racisme et la ségrégation, comme si la Guerre de Sécession ne s'était jamais vraiment arrêtée...

Dans une vaste propriété de Louisiane, dans le sud profond et hyper-conservateur des États-Unis, de luxuriants jardins fleuris n'attendent que leurs soins quotidiens. Bouturer, marcotter, biner, sarcler, éclaircir et tailler sont les tâches accomplies méticuleusement par l'horticulteur Narvel Roth (Joel Edgerton) et sa petite équipe au fil des saisons. Le soir venu, Narvel s'isole pour écrire. Des mots simples pour évoquer l'organisation imperturbable de la nature, de la germination d'une graine à sa floraison. Avant de se coucher, il plie soigneusement ses vêtements. Sur son corps musclé sont tatouées des croix gammées. Hébergé dans une petite maison en bois au cœur du jardin, il est aussi parfois l'objet sexuel clandestin de la propriétaire des lieux, Mme Haverhill (Sigourney Weaver), héritière septuagénaire d'un passé impérial dont on devine aux décors les contours esclavagistes. Cette relation ambiguë entre Narvel et Mme Haverhill n'en est pas moins, étrangement, une relation de confiance. C'est dans ce contexte, mélange malsain de loyauté et de soumission, que

Mme Haverhill décide de confier à Narvel une nouvelle mission, de confiance justement : prendre comme apprentie sa petite-nièce Maya, vingt ans, orpheline et (secret de famille) métisse afro-américaine... Pris entre ces deux femmes, Narvel voit alors son passé, son présent et son futur s'entrechoquer.

« L'âge, la race et le sexe constituaient une bonne triade narrative, où tous les coins du triangle se rencontrent de différentes manières », dit Paul Schrader. Avec *Master Gardener*, il signe un nouveau récit audacieux sur un être solitaire en quête de rédemption tout en proposant un constat sombre sur la société américaine. Mais là où le réalisateur va plus loin (il y en avait de très belles prémices dans *The Card counter*), c'est qu'il sème dans son récit les graines d'une liaison amoureuse salvatrice, indestructible et universelle comme cette nature qui entoure ses personnages et qui reprend (ou reprendra) un jour inexorablement ses droits. Un pas de côté qui sublime ici son cinéma de genre (nous en parlions au début) en même temps que son pessimisme et laisse entrer lumière et poésie au cœur des ténèbres. Mise en scène millimétrée, actrices et acteurs au diapason et musique envoûtante signée par le musicien néo soul Devonté Hynes (Blood Orange) finissent de faire de *Master Gardener* une nouvelle réussite éclatante pour Paul Schrader.



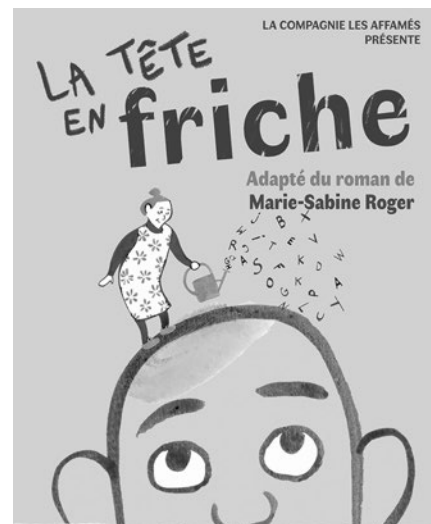
VERS UN AVENIR RADIEUX

partager ses espoirs, ses colères contre la bêtise humaine. C'est rire et pleurer avec lui au gré des événements qui surgissent. Moretti, c'est un peu la conscience du cinéma italien : tous ses films peuvent être vus comme des états des lieux politiques et émotionnels de la société. Et on a le sentiment que ce nouveau film tient lieu de bilan : définitivement, les temps ont changé, Nanni a délaissé sa légendaire Vespa pour une trottinette électrique, et prépare un tournage auquel personne ne semble rien comprendre. Tout fout le camp et notre cinéaste et son double à l'écran entrent dans une difficile quête créatrice et intime dans ce film drôle, poignant et gorgé d'autodérision.

L'alter ego du cinéaste s'appelle ici Giovanni, le vrai prénom de Moretti, et tente de réaliser un film historique sur le parti communiste italien à travers le cas de conscience d'un couple à la tête d'une antenne locale du parti qui, en 1956, accueille une troupe de cirque hongrois au moment où Moscou envoie les chars dans Budapest pour réprimer l'insurrection populaire. En filmant ce couple tiraillé entre indignation sincère et fidélité à la ligne du parti, Giovanni est persuadé de tenir un moyen d'exprimer l'erreur fondamentale de toute la gauche italienne. Pour lui, c'est comme si c'était maintenant : du politique à l'intime, cet épisode historique condense à lui seul les enjeux qui traversent toute l'Italie d'aujourd'hui ! Mais voilà, Giovanni s'en désole : la jeune génération ignore tout de l'importance du parti communiste dans l'histoire de son pays, l'actrice principale conteste sa vision du script, y voyant davantage une comédie romantique qu'un grand film politique. Plus encore, la femme de

Giovanni cherche le meilleur moment pour le quitter, sa fille a un mystérieux amant (on vous laisse découvrir...) et son producteur français au bord de la faillite (l'extravagant Mathieu Amalric) veut vendre son film à Netflix... Bref, Giovanni est au bout du rouleau et c'est l'occasion pour Nanni Moretti de se croquer volontairement en personnage un peu vieux jeu, volontiers imbu de lui-même, déversant avec une articulation exagérément détachée ses obsessions personnelles et ses visions moralistes à qui passe par là. Rien ne va, donc, mais il va pourtant bien falloir mener à bout ce tournage où – de l'Histoire à sa propre famille, de la politique aux sentiments – tout semble se confondre à la vie comme à l'écran.

Dans les films de Moretti, l'état de l'Italie et la santé de ses personnages ne sont jamais très éloignés. En filigrane de ce nouveau film au titre sarcastique, c'est la pertinence de son cinéma dans une société profondément changée et sa position d'homme-cinéaste (qui a dit boomer ?) que Moretti prend le temps de questionner. Et ce qui frappe, c'est l'absolue cohérence avec laquelle le cinéaste élabore sa réponse aux siens et au monde, ne cédant rien à la facilité, maîtrisant avec exactitude le moindre des effets qu'il produit. Et on peut le dire sans rien gâcher : réinvention, il y aura, jusqu'à un final absolument virtuose, généreux et déchirant à la fois. Derrière un ton souvent léger, les interrogations sont profondes. Le film ne cache pas son inquiétude et la tentation de baisser les bras. Alors soudain, une crainte nous saisit : entre joies et souffrances, entre rires et larmes, puisse Nanni Moretti ne jamais s'arrêter de filmer, d'imaginer et de nous faire rêver.



LA COMPAGNIE LES AFFAMÉS PRÉSENTE
LA TÊTE EN friche
 Adapté du roman de Marie-Sabine Roger
17h20 THÉÂTRE LE CABESTAN
 du 6 au 29 Juillet résa : 04 90 86 11 74
 11, rue du Collège de la Croix - www.affames.com - 0673344151



DÉCOUVREZ NOS TROIS CRÉATIONS
 Cie les AFFAMÉS - AVIGNON OFF 2023

Musée Angladon
 JCollection Jacques Doucet
 Exposition

Ma vie à vos pieds
 Raymond Massaro, bottier.
 Du 2 juin au 8 octobre

Raymond Massaro est l'héritier d'une lignée d'artisans bottiers dont le nom est associé à celui de clientes célèbres comme **Marlène Dietrich** ou **Romy Schneider**, ainsi qu'à celui de grands couturiers comme **Gabrielle Chanel**, **Karl Lagerfeld** ou **Azzedine Alaïa**.

5, rue Laboureur 84000 Avignon
 angladon.com - 04 90 82 29 03

LES HERBES SÈCHES



Nuri Bilge CEYLAN

Turquie 2023 3h18 **VOSTF**
avec Deniz Celiloğlu, Merve Dizdar,
Musab Ekici, Ece Bağcı...

**Scénario de Ebru Ceylan, Akin
Aksu et Nuri Bilge Ceylan**

**FESTIVAL DE CANNES 2023 :
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
POUR MERVE DIZDAR**

C'est un écran presque entièrement blanc qui ouvre le film et nous plonge dans un paysage recouvert de neige, au cœur de l'hiver d'Anatolie orientale. Au centre du plan s'avance Samet, sac de voyage sur le dos, de retour pour une nouvelle année d'enseignement dans le collège d'un petit bourg reculé. Autour de ce professeur venu de la ville et par le récit de ses relations avec son collègue natif du coin Kenan et de leur troublante amie commune Nuray (magnifique personnage féminin, pas si fréquent dans les films de Ceylan), va se déployer – tel un grand roman dostoïevskien, un peu plus de trois heures durant – un film d'une densité absolument prodigieuse. Ceylan est sans conteste un des plus grands cinéastes de l'exploration des incertitudes morales, des ambiguïtés fondamentales de l'être. Avec *Les Herbes sèches*, il repousse encore un peu les limites d'une expérience qui semblait déjà

atteindre des sommets dans son précédent film, *Le Poirier sauvage*. C'est que Samet, Kenan et Nuray sont des personnages d'une richesse que l'on n'épuiserait jamais. En apprenant à les connaître, nous n'allons cesser de changer d'avis sur eux à mesure que le film avance et que l'on perçoit tantôt leur bonté, tantôt leurs fêlures. Jamais Ceylan ne nous pousse à les aimer ou à les condamner : il nous les donne dans leur plus inéluctable entièreté. Si bien qu'à chaque fois que l'on croit saisir le chemin que le film emprunte, notre perception est immédiatement dépassée par un axe, pourtant sous nos yeux, que nous avions complètement sous-estimé. Cet art du contrepoint, que Ceylan manie comme personne, est la clef d'une œuvre magistrale, capable de bouleverser nos convictions les plus intimes et de provoquer en nous le vertige d'avoir été mené au bord du gouffre de complexité qu'est l'humanité.

Samet n'est pas à sa place et aborde la rentrée avec l'espoir de pouvoir obtenir sa mutation à Istanbul à la fin de l'année. Voilà quatre ans qu'il sert dans cette province éloignée où il a appris à tisser des relations avec les habitants du cru. Son retour donne lieu à un tour d'horizon des personnalités locales, de son ami commissaire très frontal à celui

qu'il aimerait soulager d'incessants problèmes d'argent. Et puis il y a son collègue Kenan, avec qui il partage le logement de fonction, investi dans la vie locale, convoitant le poste de proviseur qui lui a récemment échappé de peu. Samet a pour lui du respect, plus que pour certains autres confrères dont il souffre d'entendre les mesquineries en salle des professeurs. Alors Samet s'est installé un petit bureau de fortune dans un local technique exigü du collège. C'est le début de l'année et on ne sait pas si Samet a du mal à s'y mettre ou s'il n'est déjà plus vraiment là. Si bien que lorsqu'il rencontre Nuray, une universitaire militante qui a perdu une jambe dans un attentat, il écarte intérieurement la possibilité d'une relation amoureuse et la présente à Kenan. Le trio est formé et le détachement, souvent amer, de Samet va se rompre à l'occasion d'un tout petit phénomène. Un jour, le proviseur et son adjointe débarquent dans sa classe pour fouiller les affaires des élèves avec l'intention de faire respecter le règlement intérieur. L'adjointe trouve une lettre dans le sac de la jeune Sevim, une gamine vive et maligne que Samet apprécie. L'adjointe la lit discrètement et, gênée, n'en dit rien. Samet la récupère : c'est une lettre d'amour écrite par une fille de onze ans et elle va littéralement bouleverser sa vie...



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

VERS UN AVENIR RADIEUX



(IL SOL DELL'AVVENIRE)

Nanni MORETTI

Italie 2023 1h35 **VOSTF**
avec Nanni Moretti, Margherita Buy, Silvio Orlando, Barbora Bobulova, Mathieu Amalric...

Scénario de Francesca Marciano, Nanni Moretti, Federica Pontremoli et Valia Santella.

On ne pouvait pas rêver mieux : il y a dans *Il Sol dell'avvenire* tout ce qu'on aime et admire chez Nanni Moretti. Il y a son humour, incisif et tendre à la fois. Il y a son goût spontané pour le commentaire politique des petits actes individuels comme des grandes évolutions de son pays. Il y a le cinéma, ses travellings, sa ville de Rome, des airs populaires (souvent chantés, parfois dansés), des histoires

de famille, sa troupe d'acteurs fidèles, notamment l'excellent Silvio Orlando et la magnifique Margherita Buy... Et puis il y a Nanni Moretti lui-même dont la présence à l'écran, comme toujours, décuple l'adresse directe et personnelle que représentent ses films aux spectateurs que nous sommes. Voir un film de Nanni Moretti, c'est entrer dans son monde, s'amuser de ses névroses,

N°428 du 28 juin au 1^{er} août 2023 / Entrée : 7,50€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 55€ les dix places